Si vous êtes amateur de bière, vous apprécierez
Brasal
Special Spécial BIÈRE • BEER

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
MONTRÉAL 350e

LAUZON Blainville
430-1460
1284, boul. LABELLE
Autoroute 15
Sortie 25

Aujourd'hui: Ensoleillé et frais
Minimum 2° Maximum 16°
Demain: Ensoleillé DETAILS CAHIER SPORT

• MONTRÉAL, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1992 108e ANNÉE Nº 329 68 PAGES, 4 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



Le casino au Palais de la civilisation

L'ouverture se fera en juillet 1993

GEORGES LAMON et GILLES GAUTHIER

Le projet d'implantation de casinos à Montréal et à Charlevoix avance. À sa réunion d'hier après-midi le conseil des ministres a en effet tenu compte des recommandations du comité interministériel sur la localisation des casinos et retenu le Palais de la civilisation de l'île Notre-Dame et le Manoir Richelieu de Pointe-au-Pic comme endroits où seront établis ces deux casinos au Québec.

C'est ce qu'a appris *La Presse* hier de source sûre.

Selon les prévisions de Loto-Québec, qui agira comme gestionnaire de ces deux casinos de type européen, leur ouverture se ferait en principe simultanément en juillet 1993. Et cela, même si dans le cas du Manoir Richelieu, qui a fait l'unanimité des groupes, gouvernements locaux et population, il restera encore certaines conditions d'occupation à fixer avant son ouverture, relatives notamment à la sécurité, à l'emplacement et à son coût.

Mme Léa Cousineau, présidente du comité exécutif de la ville de Montréal, a confirmé hier la nouvelle en précisant que Montréal engagera des négociations avec le gouvernement du Québec pour déterminer le coût du loyer qu'elle recevrait comme «juste rétribution» pour son Palais de la civilisation.

Mme Cousineau a précisé que Montréal essaierait ainsi de «récupérer une partie» des 11,5 millions qu'elle a investis depuis 1988 dans le Palais de la civilisation pour permettre la tenue d'expositions. Quant à l'exposition grecque qui devait se tenir au même endroit l'été prochain, elle déménagera au Marché Bonsecours. Cela ne signifie pas pour autant que le Marché Bonsecours deviendra un lieu permanent d'exposition. Mme Cousineau a expliqué qu'il restera à déterminer la vocation définitive du Marché Bonsecours et où iront les futures expositions.

Pour sa part, Loto-Québec prévoit que le gouvernement du Québec retirera, pour le casino de Montréal seulement, des dividendes de 40 millions par année au début, qui pourraient s'élever éventuellement à 135 milllions, selon les possibilités d'expansion du Palais de la civilisation. Quant aux retombées touristiques de l'établissement du casino à Montréal, elles sont évaluées à 64 millions de dollars.

Du côté des emplois, le gouvernement estime que les deux casinos devraient entrainer la création de 1600 emplois directs et indirects.

Les hôteliers de la région de Montréal qui avaient plaidé en faveur du Palais des congrès de Montréal comme emplacement du futur casino de Montréal, ne seront pas tout à fait oubliés. En effet, en plus de faire la promotion du casino de Montréal, on mettra davantage l'accent sur les liaisons

VOIR CASINO EN A 2

S 8 HOCKEY
Manon Rheaume écrit une page d'histoire de la LNH, en entamant le match du Lightning de Tampa Bay devant les Blues de Saint-Louis.

A 6 ÉDUCATION
Le Conseil supérieur de l'éducation prone le maintien du bulletin descriptif dans les écoles primaires, à condition qu'il soit simplifié.

C 1 HOTELS
Le taux d'occupation des hôtels du Montreal metropolitain accuse, pour la premiere fois depuis quatre ans, une hausse encourageante.

Sommaire

Annonces classees
immobilier ..... C14 à C17
marchandises..... C17-C18
emplois C18
automobiles ..... C18 à C20
propositions d'affaires..... C4
Arts et spectacles
informations..... C8 à C13
cine-horaire..... C11
Tele-horaire..... C9
Television C9
Bandes dessinees C17
Bridge C20
Deces C21
Economie ..... C1 à C8
Editorial B2
Etes-vous observateur? . C14
Feuilleton..... C15
Horoscope..... C16
Le monde ..... A18 à A20
Loteries — résultats:..... A4
Montréal en fête..... A9
Mots croisés..... C19
Mot mystère C18
Têtes d'affiche..... A14

Vente d'alcool après 23 h dans les dépanneurs: NON disent les flics

MARTIN PELCHAT

Les policiers sont absolument contre une prolongation des heures de vente de bière et de vin dans les dépanneurs et les épiceries, une éventualité qui sera étudiée à partir de mercredi prochain au cours d'audiences publiques de la Régie des permis d'alcool du Québec.

Le Service de police de la CUM, la Fraternité des policiers de la CUM, de même que le Service de police de Hull ont déjà fait connaitre à la régie leur position sur les changements réclamés par l'Association des détaillants en alimentation (ADA). Et c'est non.

L'ADA demande au ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, qu'«un permis spécifique autorisant la vente de la bière et du vin de 23 h à 8 h le lendemain soit accordé aux dépanneurs qui en feraient la demande».

«L'objectif de cette démarche est d'offrir un service approprié au consommateur qui, d'une part, ne désire pas nécessairement aller dans un endroit public pour prendre une consommation, et d'autre part, est soucieux de la sécurité

VOIR ALCOOL EN A 2

UNE AFFAIRE DE COEUR



Le boxeur Gaëtan Hart a épousé hier Ghislaine Gauthier... dans la grande salle de la Brasserie Molson. Hart, qui montera dans le ring le 20 octobre prochain au Forum, était très élégant dans un ensemble gris, spencer pâle uni et pantalons rayés. Ghislaine était suberbe dans sa robe blanche. L'ex-lutteur Paul Leduc «a servi de père» au marié. Monsieur Pointu, lui, a joué la marche nuptiale.

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

• La chronique de Robert Duguay en page A 3 • Autres informations en page S 9

Chantal avait rêvé ce qu'il lui est arrivé

SUZANNE COLPRON

Chantal Brochu, cette jeune ergothérapeute, violée et étranglée dans la nuit de vendredi à samedi à Outremont, faisait des cauchemars prémonitoires.

Selon un de ses professeurs de l'Université du Québec à Montréal, elle rêvait qu'elle se faisait agresser sexuellement et qu'elle mourrait assassinée.

«Nous en avons souvent discuté ensemble», a confié hier Christian Fortin, professeur d'ergonomie au département de kinanthropologie de l'UQAM, dans son bureau du pavillon Lafontaine.



Chantal Brochu

«Chantal avait commencé à faire des cauchemars au cours de l'hiver dernier, a-t-il précisé. Elle était venue m'en parler peu de temps après. Elle se demandait si ses rêves allaient se réaliser ou s'ils étaient symboliques. Je crois

VOIR CHANTAL EN A 2



Banques et caisses débordées d'appels

L'offensive de la Banque Nationale sur les hypothèques crée un remous

RICHARD DUPAUL

Les institutions financières sont inondées d'appels depuis le début de la semaine en réaction à l'offre de la Banque Nationale de rembourser jusqu'à concurrence de 1000 dollars les clients des autres banques qui veulent casser leur hypothèque.

«Bien des gens nous posent des questions. Plusieurs ont entendu parler de l'offre de la Banque Nationale. On s'asseoit avec eux pour faire les calculs. C'est du cas par cas», affirme Mme Manon Marcotte, responsable des prêts hypothécaires à la Banque Royale, rue Saint-Charles à Longueuil.

M. Jean Deraspe, directeur des prêts hypothécaires à la Caisse populaire Fleury, dans le nord de Montréal, souligne que les gens s'interrogent sur la possibilité de casser leur hypothèque depuis au moins deux mois. Mais il admet que la dernière offensive de l'institution rivale a eu «un effet».

À la Banque Nationale, on jubilait hier. L'audacieuse campagne dévoilée en fin de semaine «dépasse nos espérances», affirme M. Marcel Gladu, chef de produit, prêts hypothécaires. «On a eu beaucoup de demandes de renseignements (...) de nos clients et des clients des autres institutions.»

À la succursale de la Banque Nationale à Sainte-Julie, on a fixé plus de 300 rendez-vous depuis lundi avec des clients soucieux de revoir les conditions de leur hypothèque et de profiter de la baisse des taux d'intérêt. La succursale, située sur la Rive-Sud, est dans un «marché cible» comptant une forte proportion de propriétaires.

M. Gladu estime qu'environ 43000 clients de la banque sont en mesure de profiter de l'offre. Mais il n'ose prévoir le nombre de transfuges des autres institutions qui se joindront à la Nationale. «Notre premier objectif, c'est d'aider nos clients», dit-il.

Sur leurs gardes

Entre-temps, les institutions financières concurrentes sont sur leurs gardes mais aucune n'avait riposté hier à l'offensive de la Banque Nationale.

«On essaie de faire un bilan de la situation pour savoir si ça vaut la peine de bouger. Il y a des réunions toute la journée», a déclaré le porte-parole du Mouvement Desjardins, M. Daniel Roussel. Le Mouvement Desjardins risque gros dans cette confrontation hypothécaire, étant le leader incontesté au Québec avec 40 p. cent du marché.

Pour sa part, M. Deraspe, de la

VOIR BANQUES EN A 2

Jean Allaire: le militant effacé devenu une vedette

GÉRALD LEBLANC

Jean Allaire, le mouton noir des libéraux, lançait mardi sa campagne pour le NON, qu'il mènera à plein temps grâce à un congé sans solde de son employeur, la ville de Laval.

La journée commence dès 8 heures, lorsque la jeep de Michel Fréchette s'arrête devant une tour d'habitation, sur les rives de la rivière des Praires. Jean Allaire est déjà à la porte.

Blazer bleu marin et pantalon pâle, cravate rouge et souliers noirs, porte-documents à la main, c'est comme si l'avocat de 62 ans s'en allait machinalement au bureau. Ayant déjà fait ses exercices matinaux, l'ancien médaillé aux championnats canadiens de judo est fin prêt pour une grosse journée de travail.

Pendant que Michel Fréchette et Marie-Claude Rivest parlent stratégie sur la banquette avant, c'est le temps à l'arrière de scruter le coeur et les reins de ce militant effacé subitement devenu vedette rebelle.

Pourquoi Bourassa a-t-il fait un virage de 180 degrés après avoir attisé la flamme nationaliste des Québécois ulcérés par le rejet de Meech? «Je ne sais pas, je vous avoue que je ne



Me Jean Allaire. PHOTO PC

comprends pas.» Pourquoi Trudeau continue-t-il à noircir les Québécois francophones auprès du reste du Canada? «Il a droit à ses opinons mais il n'effacera par la réalité de notre fierté d'être Québécois.»

Peu porté aux épanchements intimes, cet habitué des coulisses et de l'arrière-scène, où il a logé au PLQ pendant plus de 30 ans! Faudra se reprendre durant la journée ou sur le chemin du retour, car nous arrivons à l'église Sainte-Marguerite, où le nouveau converti prêchera la bonne parole du NON.

Accueil triomphal! Les caméras des deux réseaux de Radio-Canada, de CTV et de TVA, les calepins de correspondants parlementaires de Québec et de reporters trifluviens attendent le libéral pour le NON. Il leur redit sa fierté d'être Québécois, mais refuse d'écorcher Pierre Trudeau ou Robert Bourassa.

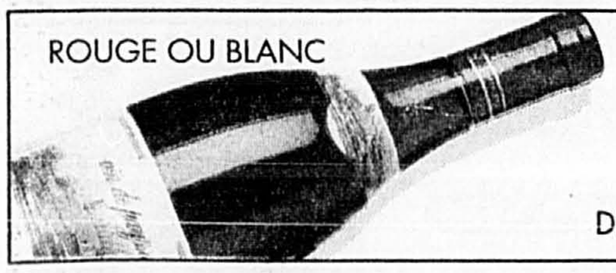
Le professeur Allaire

Au sous-sol de l'église, 150 animateurs de pastorale (prêtres, religieuses et laïcs) attendent le bon professeur qui éclairera les lanternes des non-initiés aux arcanes de la constitution.

«Je ne peux pas admettre... On ne me fera pas dire que c'est un progrès... N'oubliez jamais ça... Il ne faut pas les laisser vous faire peur. Je me refuse à croire que la terre cessera de tourner si on dit NON...» Le langage est simple et direct, sans figures de style ni fleurs de rhétorique, le ton est ferme et posé. On se croirait à un meeting de la JOC des années 60.

Le professeur Allaire refait sa présentation en après-midi, d'abord devant les leaders communautaires (75 personnes), puis pour les gens du milieu scolaire (60 personnes) et ce, avec le même succès. Il excelle dans ces causeries devant de

VOIR ALLAIRE EN A 2

ROUGE OU BLANC

La Vallée du Paradis
VIN DE PAYS IMPORTÉ DE FRANCE
Disponible en formats 750 ml et 4 litres en succursales de la Société des alcools du Québec


SUITE DE LA UNE

CASINO

Le casino au Palais de la civilisation

entre le casino et les principaux hôtels du centre-ville par l'entremise de navettes.

Toutefois, en matière de promotion, le gouvernement veut éviter une «publicité tapageuse». La publicité sera essentiellement axée vers la clientèle touristique étrangère, avec comme but bien avoué d'amener davantage de touristes à Montréal.

Si le Palais de la civilisation, l'ancien pavillon de la France à l'Expo 67, a été retenu comme lieu du futur casino de Montréal, c'est que, selon le gouvernement, il offrait «des avantages significatifs» notamment au chapitre de la sécurité. Autrement dit, on croit qu'il sera «plus facile de contrôler un édifice sur l'île Notre-Dame que dans le centre-ville».

Évidemment, l'implantation d'un casino ne va pas sans mettre en cause toute la question de la sécurité publique. Ainsi combien en coûtera-t-il de plus à Montréal et à Pointe-au-Pic en effectifs policiers et en temps supplémentaire pour assurer la surveillance de ces casinos? Il s'agira pour les ministres des Finances et de la Sécurité publique d'évaluer ces coûts additionnels des corps policiers.

Pour minimiser les risques en matière de société et de sécurité publique, l'établissement de ces casinos de «type européen» nécessiteront l'application de certaines mesures de contrôle. Ainsi les joueurs seront soumis à certaines conditions: restrictions à l'entrée (identification obligatoire), frais d'entrée (à déterminer) et code vestimentaire.

Ici, le casino étant davantage considéré comme un divertissement plutôt qu'une incitation au jeu, on imposera d'autres limitations. Ainsi il n'y aura pas plus d'un casino dans une ville, car on ne veut pas «reproduire un Atlantic City au Québec».

L'aménagement du casino sera d'ailleurs conçu de manière à éloigner «la clientèle non désirée», soit les drogués, les prostituées et les membres du monde interlope. L'aménagement fera aussi appel à un système de surveillance et de contrôle sophistiqués et rigoureux, par l'entremise de caméras et de surveillance physique. La direction du casino pourra aussi suivre les opérations de jeu par un système informatisé.

On veut également implanter une restauration «de haute qualité». Et il ne sera pas question de crédit ni d'alcool aux tables de jeu. Quant aux joueurs invétérés, qui ne peuvent pas se passer de jeu, ils pourraient se faire exclure du casino, comme cela existe dans les casinos européens, d'où l'identification à l'entrée. Évidemment, les employés ne pourront jouer. Quant aux heures d'exploitation, elle seront contrôlées. On a déjà avancé la possibilité de fermeture à trois heures du matin, mais cela reste encore à déterminer. □

CHANTAL

Chantal avait rêvé ce qu'il lui est arrivé

qu'elle vivait avec l'intuition qu'il lui restait quelques semaines ou quelques mois à vivre.»

Christian Fortin connaissait bien la victime. Il avait supervisé son stage, cet été, auprès de femmes enceintes, dans la région de Québec. Diplômée en ergothérapie, Chantal Brochu était inscrite en maîtrise en kinanthropologie (étude des mouvements du corps) à l'UQAM, depuis septembre 1991.



PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Christian Fortin: «Chantal vivait avec l'intuition qu'il lui restait peu de temps à vivre...»

«C'était une belle fille, une fille merveilleuse, a-t-il dit. Elle avait des yeux bleus; les gens se souviennent beaucoup de ses yeux bleus. Chantal était gentille avec tout le monde, souriante et sociable. Elle était aussi une très bonne étudiante.»

La jeune femme de 22 ans, originaire de Charlesbourg, en banlieue de Québec, voulait exercer sa profession d'ergothérapeute auprès des accidentés du travail. Elle venait de se trouver un emploi à mi-temps à l'Hôtel-Dieu. Chantal comptait travailler tout en continuant ses études. Normalement, elle aurait terminé sa maîtrise au printemps 1993. Il ne lui restait que deux cours et un stage à faire.

«On se demandait si ses rêves étaient un avertissement. Si cela voulait dire qu'elle devait changer son comportement pour faire preuve d'une plus grande prudence, a expliqué Christian Fortin. On cherchait aussi à savoir si cela signifiait qu'elle vivait de grands changements dans sa vie. Chantal se demandait comment passer à côté de la mort si ces cauchemars étaient prémonitoires. Je lui avais passé un livre sur la mort et les enfants...»

La victime est morte, étranglée, dans la nuit de vendredi à samedi après avoir passé la soirée, en compagnie d'une amie, au bar Clandestin, boulevard Édouard-Montpetit. Son corps a été découvert, vers 17h, samedi, derrière l'église Saint-Germain, à l'intersection de l'avenue Vincent-d'Indy et du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à Outremont.

Les enquêteurs de la police de la CUM tentent toujours de retracer un jeune homme qui avait fait sa connaissance, au bar Clandestin, le soir du drame. Pour l'instant, cet homme est considéré comme le principal suspect.

«Chantal, a ajouté M. Fortin, demeurait près de ce bar. Elle venait de déménager à Montréal. L'an dernier, elle voyageait Québec-Montréal toutes les semaines pour assister à ses cours à l'université. Mais, récemment, elle avait loué un appartement avec une amie.»

Ses funérailles ont lieu aujourd'hui, à 14h, en l'église Sainte-Maria-Goretti, située au 7180, boulevard Cloutier, à Charlesbourg. La famille invite les gens à acheminer leurs dons à la Fondation Charron, au 525 est, boulevard Wilfrid-Hamel, à Québec.

Le directeur de maîtrise en kinanthropologie à l'UQAM, Brad McFadyen, compte assister à la cérémonie des funérailles. «Chantal, a dit ce professeur, visiblement troublé, était une très très bonne étudiante. Ce qui lui est arrivé est horrible. Tous les étudiants de maîtrise en kinanthropologie sont bouleversés par cette affaire.» □

ALCOOL

Vente d'alcool après 23 h dans les dépanneurs: NON disent les flics

sur les routes pour la population en général», écrit l'ADA en conclusion du mémoire qu'elle a présenté à la régie.

«Cela pourrait entraîner une augmentation du nombre de vols qualifiés dans les dépanneurs», craint le lieutenant Jean Legros, responsable de l'escouade de la moralité au SPCUM. Le service de police appréhende également que cette mesure se traduise par une augmentation des problèmes, à la fermeture des bars, près des dépanneurs ouverts 24 heures.

«Nous vous conjurons de ne pas céder à des pressions mercantiles qui pourraient avoir des conséquences malheureuses et irréparables sur le plan social», écrit pour sa part le président de la Fraternité des policiers de la CUM, Yves Prud'Homme, dans une lettre au ministre Ryan.

«Au chapitre de la criminalité, le SPCUM est en mesure de démontrer, statistiques en main, que le seul fait de prolonger les heures d'ouverture des épiceries de type dépanneurs pendant 24 heures a donné lieu à une augmentation du nombre des vols qualifiés sur le territoire», note le président de la fraternité.

Dans sa lettre, M. Prud'Homme décrit un contexte où «les effectifs policiers sont réduits au maximum au point d'être sérieusement insuffisants» et il insiste sur les campagnes menées par la Société de l'assurance automobile et la Société des alcools pour amener les consommateurs d'alcool à la modération. L'extension des heures de vente d'alcool «anéantirait tous les efforts faits à ce jour pour combattre les abus d'alcool», poursuit-il.

«Les conséquences seront désastreuses», estime le directeur du Service de police de Hull, Lorrain Audy, qui doit déjà faire avec les quelque 10000 jeunes Ontariens de la région d'Ottawa-Carlton qui sortent à Hull parce que contrairement à chez eux, on peut y acheter de la bière dès l'âge de 18 ans et après 18h, de même que fréquenter les bars après 1h.

«À qui servira la vente de bière ou de vin dans les épiceries après 23h, sinon à ceux qui ont commencé à boire et qui en manquent?» soumet M. Audy, qui ira d'ailleurs défendre la position de son service lors des audiences publiques de la Régie.

«La Loi sur le transport des boissons alcooliques dit que l'acheteur de boissons alcooliques doit transporter celles-ci directement à sa résidence ou à son commerce, note encore le directeur Audy. Or, il est plus que probable que ceux qui feront ces achats après 23h ne se conformeront pas à cette loi.»

Les détaillants de l'ADA soutiennent de leur côté que «pour le marchand-dépanneur, le prolongement des heures d'exploitation du permis réduira la violence, le vandalisme, le vol dans son commerce». «Cette demande s'inscrit dans un souci de respect de la sécurité de la population étant donné que l'obtention du permis sera conditionnelle au respect de la tranquillité publique et révocable par la Régie», estime enfin l'ADA.

En novembre 1991, le ministre Ryan avait renoncé à permettre la vente d'alcool à toute heure de la nuit. Cette mesure, qui faisait partie des dispositions du projet de loi 182, avait été fortement critiquée par l'opposition péquiste et par des citoyens de Hull. Le ministre avait alors indiqué que la Régie des permis d'alcool procéderait à une vaste consultation sur les changements à apporter aux heures de vente de bière et de vin dans les commerces de détail.

Du 30 septembre au 8 octobre, à Montréal, Québec et Hull, la régie entendra les commentaires des personnes et organismes intéressés à se prononcer. La régie a déjà reçu quelque 70 prises de position sous forme de mémoires et de lettres.

Les départements de santé communautaire, la Maison Jean-Lapointe, l'Association des hôteliers, celles des hôpitaux, ainsi que du transport et des routes, entre autres, veulent être entendus aux audiences. □

BANQUES

Banques et caisses débordées d'appels

Caisse populaire Fleury, attendait impatiemment une réponse du siège social. «Pour certains de nos sociétaires, l'offre de la Nationale est attrayante», reconnait-il.

Chez les grandes banques, on hésite à réagir puisque la tactique de la Nationale vise principalement le marché québécois, et pas le Canada en entier, explique M. André Dupras, de la Banque CIBC.

La Banque de Montréal, pour sa part, minimise la tactique de sa concurrente québécoise. Selon le vice-président, M. Michel Turgeon, la Banque de Montréal a été la première à monter au front en lançant, il y plus d'un mois, une offre de rembourser jusqu'à 10 p. cent des pénalités aux clients qui veulent casser leur hypothèque.

M. Turgeon admet que les directeurs hypothécaires des 210 succursales de la Banque de Montréal sont «occupés comme des fous» depuis le début de la semaine. «Mais on ne m'a rapporté aucun cas de client qui a transféré son hypothèque à la Nationale», soutient-il.

Selon l'enquête de *La Presse*, les réponses des banques et des caisses aux questions des clients varient d'un endroit à l'autre. Aussi, une certaine confusion régnait hier chez des employés de la Banque Nationale, a-t-on appris, au sujet des conditions de l'offre touchant les clients actuels de la banque (ces derniers ont droit à un remboursement de 15 p. cent de la pénalité jusqu'à concurrence de 1000 dollars).

La Chambre des notaires du Québec recommande de lire attentivement son contrat hypothécaire et de faire ses calculs, soi-même ou avec l'aide d'un expert, avant d'avaler ce que le banquier dira.

À surveiller: des contrats comportent des pénalités plus sévères que d'autres.

Habituellement, les pénalités équivalent au montant le plus élevé entre trois mois d'intérêt ou l'écart de taux existant entre celui convenu pour l'hypothèque et celui en vigueur sur une hypothèque d'une durée égale à la période restante.

Un sociétaire de la Caisse populaire de Saint-André-Apôtre, à Montréal, qui a remis son contrat à *La Presse*, a eu la mauvaise surprise de découvrir que sa pénalité avait grimpé à six mois d'intérêt (au lieu de trois mois précédemment) quand il a renouvelé son hypothèque l'automne dernier. Il faut rappeler que l'offre de la Nationale ne vaut que pour la renégociation d'une hypothèque de cinq ou sept ans.

À surveiller également: certains contrats hypothécaires ne peuvent être transférés d'une banque à une autre sans qu'on doive passer chez le notaire et, donc, débourser des frais additionnels. C'est le cas des contrats qui comportent une clause «sans possibilité de subrogation», explique la Chambre des notaires. □

ALLAIRE

Jean Allaire: le militant efface devenu une vedette

petits groupes, plus qu'à l'émission de lignes ouvertes, à la station locale du réseau Télémédia, faite pour les hableurs polémistes.

En soirée, à l'assemblée publique qui a attiré plus de 600 personnes au sous-sol de l'église Sainte-Marguerite, on a articulé son discours, ponctué de «Je dirai non à une entente... Je dirai non parce que...Je dirai non pour mes enfants et petits-enfants...»

(En plus de Michel Fréchette et de Pierre Desjardins de Promédia, Jean Allaire peut compter sur l'aide de Marie-Claude Rivest et de Michel Lalonde, deux anciens permanents du PLQ. Une petite équipe, qui recevra près de 200000 $ du comité du NON et qui mène sa propre campagne, à l'écart des grands partis politiques.)

Tout un succès que cette journée de lancement, entrecoupée de repas et de pauses au presbytère pour le curé du NON, à cause de la performance de Jean Allaire, dont l'anachronisme déroute et rafraichit, mais aussi à cause des organisateurs. Ce regroupement de chrétiens engagés a décidé de contrer la peur et les cris partisans par des rencontres d'information. On cherchait encore, hier, la perle rare qui viendra témoigner pour le OUI.

Jean Allaire, avec ses chevaux légers, aura-t-il un impact sur la campagne référendaire dominée par les grosses machines du OUI et du NON? Inutile de lui demander: on sait qu'il répondra: «Je ne sais pas, je me contente de faire ce que j'ai à faire».

Chose certaine, le nouvel apôtre rejoint une clientèle réticente à embarquer dans le wagon des ténors habituels du nationalisme québécois. S'il continue à faire des malheurs comme à Trois-Rivières, Jean Allaire embarrassera grandement Bourassa: comment en effet le qualifier d'aventurier et d'extrémiste?

La route du retour, toujours sur la banquette arrière de la jeep de tournée, offrait la dernière chance de percer la conversion tardive du militant chevronné d'un parti de pouvoir. Jean Allaire a déjà vu les rats défiler dans les entrepôts désaffectés qu'utilisait Duplessis pour les bureaux de votation; il a vu le PLQ éjecter avec René Lévesque le ferment nationaliste, nourri au début des années 60; il était du parti qui a profité du coup de la Brinks en 1970; il était au coeur de la machine quand l'enfant de la famille, Raymond Garneau, fut cavalièrement évincé par un étranger, Claude Ryan, à son tour expulsé par les fédéralistes orthodoxes (Bacon, Gratton...). Pourquoi, après une si longue route, se rebeller en fin de course?

Épuisé par cette journée éreintante mais aussi grisé par le succès inespéré de ce début de campagne, Jean Allaire était toujours aussi sibyllin sur son chemin de Damas, sur sa brisure avec le parti de sa vie.

«Compromis, oui! Compromission, pas question!» avait-it dit dans son allocution en soirée. «Chers amis, avait-il ajouté, je vais vous faire un aveu: je ne comprends toujours pas pourquoi le gouvernement et le Parti libéral du Québec, mon parti, ont fait un virage de 180 degrés entre le 7 juillet et le 29 août.»

Il ne fut pas possible de lui en arracher plus sur la banquette arrière du retour. On en vint donc à parler de judo et à partager des anecdotes sur l'ineffable Claude Ryan. □

Doré lance sa campagne électorale de... 1994

GILLES GAUTHIER

■ Le maire Jean Doré a promis hier soir que son administration, qui est aux prises avec des contraintes budgétaires et fiscales extrêmement difficiles, exécutera «un virage en se rencentrant sur l'essentiel de l'action que doit mener une administration municipale, qui n'est pas un gouvernement».

S'adressant aux militants du RCM réunis en conseil général, le maire, qui part demain pour Moscou, a admis que son administration s'était quelque peu éparpillée depuis 1986 en donnant tant dans le culturel que l'économique, l'urbanisme, l'international, la réfection des infrastructures, etc.

Au point, a-t-il ajouté, de donner l'impression qu'il n'y avait pas de direction et qu'elle courait dans tous les sens.

Après avoir rendu public une partie du plan d'action qu'il avait livré à huis clos aux élus du RCM dimanche dernier pour ramener les dissidents, il a lancé que «la bataille (électorale) de 1994 commence aujourd'hui» et a répété qu'il sera à nouveau sur les rangs.

Son plan, qui contient plus d'intentions et de mesures déjà annoncées que de nouveautés concrètes, permet, a-t-il déclaré, d'énoncer quatre priorités: l'amélioration du cadre de vie en quartier, le soutien au développement économique, la «réduction du fardeau fiscal», qui passe par la réduction des dépenses de la Ville et l'augmentation de la productivité des employés municipaux, l'accroissement de l'efficacité opérationnelle.

Il a précisé que le règlement permettant à nouveau la conversion d'unités résidentielles en copropriété «tout en protégeant les droits des locataires» sera présenté «en novembre au plus tard» et qu'il sera par la suite examiné par une commission du conseil municipal.

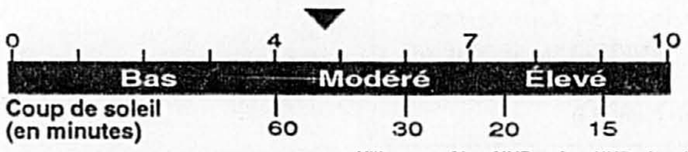
À l'occasion des négociations avec ses employés qui s'amorceront cette année, la Ville entend «aborder de front des sujets tels la productivité, la souplesse de fonctionnement des services municipaux et la polyvalence» de la main-d'oeuvre. Elle fera aux syndicats «des propositions qui permettront de nous donner une marge de manoeuvre qui permettra entre autres de rénover les infrastructures».

Il a promis de chercher de nouvelles avenues pour soulager la fiscalité des entreprises, durement frappées dans le dernier budget.

«Les citoyens croient qu'il en coûte trop cher pour les services qu'ils obtiennent et ils ont l'impression qu'ils paient plus cher qu'ailleurs», a déclaré M. Doré avant d'expliquer que les revenus de la Ville diminuent parce sa base fiscale n'augmente plus et parce que la récession frappe encore le secteur des affaires. Il ne prévoit aucune amélioration «parce qu'il n'y aura aucun investissement majeur à Montréal avant plusieurs années».

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 24 septembre à Montréal



L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull /Ottawa	4,9	13h03	12h à 14h
Montréal	4,8	12h55	12h à 14h
Ste-Agathe	4,7	12h57	12h à 14h
Sherbrooke	4,7	12h47	12h à 14h
Drummondville	4,6	12h50	12h à 14h
Québec	4,3	12h46	12h à 14h

© 1992 MTI Inc.

Tirage d'hier

Le Lotto 6/49 19 21 34 36 47 49 (42)

E-X-T-R-A 2 2 0 9 7 3

La Quotidienne tirage d'hier — à trois chiffres 564 — à quatre chiffres 9284

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détaillants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

JEUDI 24 SEPTEMBRE 1992 — 39-4-01

Trudeau n'est pas surpris des réactions à son intervention

Presse Canadienne

TORONTO

■ L'ex-premier ministre canadien Pierre Elliot Trudeau n'est pas surpris de la réaction qu'il a suscitée à travers le Canada avec ses récents commentaires dans le débat constitutionnel.

«Flaubert disait qu'un homme honnête n'est jamais surpris», a déclaré M. Trudeau, hier, lors de son arrivée à l'Université de Toronto où il assistait à une soirée littéraire organisée par le Massey College.

L'ex-premier ministre canadien a toutefois refusé de commenter l'opinion du premier ministre québécois Robert Bourassa, lequel croit que ses vues appartiennent au passé.

«Et vous, pensez-vous que je suis un homme du passé?» s'est-il contenté de répliquer, dans son style habituel.

Il n'a pas non plus voulu répondre au leader péquiste Jacques Parizeau qui l'accuse de mépriser les Québécois: «Lui, qui veut de sa société différente...», a-t-il marmonné.

Visiblement agacé par la présence de journalistes, M. Trudeau a fait valoir qu'il avait le droit de ne pas parler aux médias, même si chaque fois qu'il livre ses commentaires écrits, il provoque un tollé à travers le pays.

Dans un essai publié lundi dans les magazines *l'Actualité* et *Maclean's*, l'ex-premier ministre canadien a accusé le gouvernement québécois de faire du «chantage» auprès d'un «naïf» Canada anglais qui devrait «avoir le courage» de lui dire NON. Il s'en est pris à la clause de société distincte contenue dans l'accord constitutionnel de Charlottetown.

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991 est, rueSherbrooke, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;
- à Montréal: université McGill, Centre universitaire William-Shatner, salle de bal, 3e étage, 3480, rue McTavish, de 10 h à 19 h 30;
- à Montréal: organisée par les Chevaliers de Colomb, conseil no 3193, Côte-Saint-Paul, église Saint-Paul, sous-sol du presbytère, 1690, rue de l'Église, de 14 h 30 à 20 h 30;
- à Dorval: organisée par Royal Lepage Dorval, Les Jardins Dorval, 352, avenue Dorval, de 14 h 30 à 20 h 30.

Spectacle GRATUIT
CISM 89,3 FM présente


S.O.S CARGO
EXTRA-LARGES
...et d'autres surprises
Spectrum de Montréal
Mercredi le 30 septembre, 20 h 30
BILLETS : téléphonez à CISM ☎ 343-7511 ou au Spectrum ☎ 861-5851
Labatt Bleue
La Presse
steve's magasin de musique
VITRERIE SOLEIL 2000 272-3132
LOGICIEL INTERNATIONAL
SODEXHO
GROUPE

La Presse

La directrice des Affaires corporatives quitte son poste pour un autre moins prestigieux

GILLES GAUTHIER

■ Ginette Saint-Germain, directrice des Affaires corporatives à la Ville de Montréal, conservera son salaire de 112000 $ par année même si elle a été mutée la semaine dernière à la Commission d'initiative et de développement économique de Montréal (CIDEM), où elle s'occupera de l'entrepreneurship féminin.

Selon une liste des salaires fournie par le comité exécutif, le traitement de Mme Saint-Germain dépasse celui de son nouveau patron à la CIDEM, M. André Murphy, qui est également secrétaire général adjoint de la Ville et dont le salaire est de 110810 $.

Travaillant au cabinet de M. Murphy, elle a comme tâche, selon une résolution adoptée le 9 septembre dernier par le comité exécutif, de «rencontrer les femmes d'affaires, établir des relations avec elles et les aider à mettre sur pied et à faire progresser les programmes de développement des entreprises». Elle sera de plus le point de contact entre la CIDEM et les associations s'intéressant à l'entrepreneurship féminin.

Cette résolution stipulait également qu'elle «conserve son statut de directrice avec les conditions de travail et les avantages liés à ce statut».

À titre de directrice des Affaires corporatives, elle avait la responsabilité des ressources humaines et des affaires civiles, pénales et criminelles.

Elle a envoyé le 9 septembre au secrétaire général, Pierre Lefrançois, une lettre dans laquelle elle lui faisait part de son «intention d'être transférée de mon poste actuel... à la CIDEM, à compter du 14 septembre, afin de prendre charge du dossier Programme de l'entrepreneurship féminin».

Le comité exécutif a accédé le jour même à sa requête. Il adoptait une semaine plus tard, le 16, une résolution nommant un autre secrétaire général adjoint, Pierre Beaudet, à la tête des Affaires corporatives à titre intérimaire et pour une période ne dépassant pas 90 jours.

Un porte-parole de la Ville, Michel Ouellet, a précisé hier que Mme Saint-Germain n'a pas demandé sa mutation pour des raisons de santé ou à cause d'un événement précis mais parce qu'il y avait un «malaise». «Ce sont des raisons personnelles, qui n'ont pas été évoquées.»

«Elle n'est pas rétrogradée et la Ville n'est pas insatisfaite d'elle», a-t-il ajouté. «Elle a été assignée temporairement à la CIDEM à sa demande.»

Il a aussi fait valoir que ce transfert et le fait que Mme Saint-Germain garde le même salaire ne coûtaient pas un sou de plus à la Ville parce qu'elle a été remplacée par un autre employé cadre qui cumulera les deux fonctions en recevant la même rémunération.

Un autre cadre de la Ville a toutefois affirmé à *La Presse* que Mme Saint-Germain avait été «tablettée».

Directrice des Affaires corporatives depuis 1987, Mme Saint-Germain figurait parmi les cinq cadres les mieux payés de la Ville, sa rémunération étant par exemple supérieure à celles des directeurs des Finances, des Loisirs et du Développement communautaire, de l'Approvisionnement et des Immeubles, etc.

Avant d'être embauchée par la Ville, Mme Saint-Germain avait notamment occupé les postes de vice-présidente aux Ressources humaines pour les Coopérants et Lavalin.

La présidente du comité exécutif, Léa Cousineau, a déclaré hier soir que Mme Saint-Germain se verrait peut-être confier éventuellement d'autres dossiers.

N'en pouvant plus, une femme violentée tue son mari

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Fatiguée d'être victime de violence conjugale, un femme de 36 ans aurait tiré deux ou trois balles de revolver de calibre .38 sur son mari, tôt hier matin, au domicile familial du chemin Saint-Adolphe, à Morin Heights, dans les Laurentides.

Avant de se coucher mardi soir, Linda Côté aurait prévenu son mari que s'il n'arrêtait pas de s'en prendre à elle et à ses enfants, elle alerterait la police.

Marcel Claude, 38 ans, aurait sorti un revolver pour le placer près de lui pour la nuit. Avant de s'étendre sur son lit, il aurait lancé à sa femme, en pointant l'arme dans sa direction: «Tu vas voir ce qui va t'arriver si tu contacte la police».

C'est en se levant tôt le matin suivant que Linda Côté aurait ouvert le feu sur son conjoint. L'un des projectiles s'est logé dans le thorax. La mort a été presque instantanée.

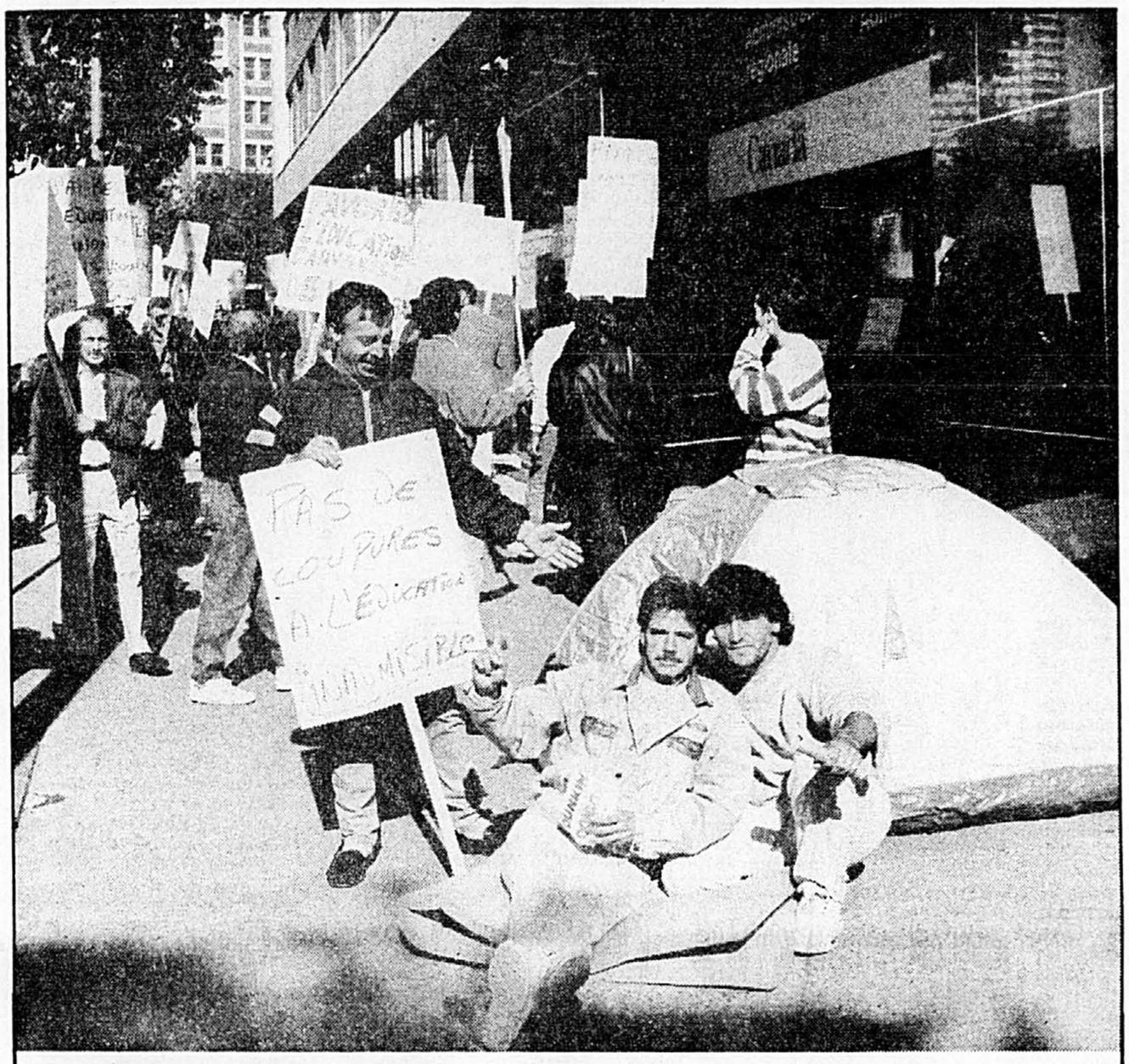
Quand les policiers sont arrivés sur la scène du drame, Mme Côté s'y trouvait accompagnée de sa fille de 17 ans. L'autre enfant du couple est un garçon âgé de 15 ans.

Selon des voisins, Marcel Claude, paysagiste l'été et déneigeur l'hiver, était un homme passablement violent qui battait sa famille.

Mme Côté avait refusé de porter plainte à la police jusqu'à la semaine dernière où elle se serait adressée aux policiers municipaux.

Après avoir été interrogée par des membres de l'unité des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec, Linda Côté a été conduite au Palais de justice de Saint-Jérôme où elle a comparu sous un chef d'accusation de meurtre au deuxième degré.

Avant qu'elle comparaisse, les policiers ont discuté avec un représentant du ministère public à qui ils ont donné la version des faits obtenue de la prévenue et d'autres personnes.



Problème réglé !

Leur problème était déjà réglé depuis plusieurs jours, mais c'est parce qu'ils n'en savaient rien qu'une centaine de chômeurs ont manifesté hier matin devant les bureaux montréalais du ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada. Ces chômeurs réclamaient d'Ottawa la prolongation du programme appelé «étudiants indépendants», qui accorde aux chômeurs des prestations d'assurance-chômage leur permettant de compléter leur formation académique. Un manque de fonds menaçait le programme, mais le ministère a réglé la question la semaine dernière, accordant une prolongation à quelque 5000 chômeurs inscrits au programme. Le budget du programme au Québec devait être initialement de 87 millions pour 1992, mais il a été finalement porté à 129,1 millions devant l'ampleur de la demande. Quelque 18200 chômeurs québécois ont profité du programme cette année. PHOTOS MICHEL GRAVEL, *La Presse*.

La fusillade de Concordia fait une autre victime : le professeur Ziogas meurt à l'Hôpital Général

ÉRIC TROTTIER

■ La fusillade de l'université Concordia, survenue le 24 août dernier, a fait une quatrième victime; le professeur Phoivos Ziogas a succombé hier à ses blessures, à l'Hôpital Général de Montréal.

Phoivos Ziogas

Âgé de 48 ans, le professeur Ziogas, également directeur du département de génie électrique et informatique de l'université, avait été atteint de trois projectiles d'arme à feu, tirés vraisemblablement par Valery Fabrikant. Deux balles l'ont atteint à la tête et une à l'abdomen, alors qu'il se trouvait au moment de la tragédie dans son bureau du 9e étage du pavillon Henry F. Hall de l'université anglophone, situé boulevard De Maisonneuve, au centre-ville de Montréal.

Ses blessures à la tête n'ont pas été fatales, mais celle à l'abdomen — il a notamment eu les intestins perforés — a provoqué de multiples complications qui ont eu raison de lui.

Lors de son admission à l'hôpital, le 24 août, M. Ziogas avait pu parler à sa femme et à ses enfants. Il avait par la suite subi l'ablation d'un rein. À ce moment, les médecins de l'hôpital laissaient entendre que son état n'inspirait aucune crainte, mais depuis, sa condition n'avait cessé de se détériorer. On avait notamment dû le brancher à un respirateur artificiel. Maintenu artificiellement en vie, le malade se trouvait dans un semi-coma, ces derniers temps.

Il a rendu l'âme à 15h 10, hier. Immédiatement, un coroner a été mandé sur les lieux. Une autopsie prtiquée aujourd'hui devrait également fournir un meilleur éclairage sur les circonstances entourant sa mort.

En apprenant la triste nouvelle, le recteur de l'université Concordia, Patrick Kenniff, s'est dit consterné. «De son lit d'hôpital, le professeur Ziogas a combattu avec le même courage et la même détermination qui avaient marqué sa vie professionnelle et personnelle. Malheureusement, les cartes ne jouaient pas pour lui», a-t-il confié dans un communiqué. Le recteur a offert ses sympathies à la famille Ziogas et la direction de l'université a pris la décision d'organiser une cérémonie pour lui rendre un dernier hommage, d'ici quelques jours.

La tuerie de l'université Concordia a fait trois autres victimes, Michael Hogden, Matthew Douglas et Jann Saber, tous professeurs de génie.

L'enquête préliminaire de Fabrikant fixée au 30 septembre

L'accusé accepte finalement d'être secondé par un avocat de l'Aide juridique

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne

■ Le professeur Valery Fabrikant a encore fait des siennes, hier, en Cour du Québec, où a finalement été fixée la date de son enquête préliminaire relativement au meurtre de trois personnes abattues à l'université Concordia, le 24 août dernier, et de deux tentatives de meurtre.

La date retenue est le 30 septembre.

Lors de sa dernière apparition, M. Fabrikant avait annoncé qu'il était prêt à renoncer à la tenue de l'enquête préliminaire afin de passer le plus rapidement possible à ce qui lui tenait à coeur, le harcèlement que lui auraient fait subir pendant des années les autorités de l'université.

À la demande de Me Michel Leclerc, de l'Aide juridique, dont M. Fabrikant a finalement accepté de retenir les conseils, le juge Gilles Cadieux a permis, hier, un ajournement afin que l'accusé puisse discuter directement avec le procureur de la Couronne au dossier, Me Jean Lecours.

Selon ce dernier, M. Fabrikant voulait toujours renoncer à l'enquête préliminaire ce qu'il était disposé à accepter après avoir régler une difficulté technique.

Depuis que Valery Fabrikant a été accusé de deux meurtres et trois tentatives de meurtre, le professeur Jaan Saber est décédé de ses blessures par balles ce qui force la Couronne à modifier l'accusation. (Un autre, le professeur Phoivos Ziogas, est décédé hier, également de ses blessures.)

En passant directement au procès, selon le voeu de M. Fabrikant, le cas du meurtre du professeur Saber serait demeuré en suspens.

M. Fabrikant a accepté que soit faite la modification de l'acte d'accusation et le procureur Lecours s'est rendu à son bureau pour préparer les papiers en conséquence.

Au retour, a-t-il raconté, M. Fabrikant lui a dit qu'il avait changé d'idée et qu'il voulait que débute son enquête dans les huit prochains jours.

Par la suite, M. Fabrikant a dit qu'il était disposé à renoncer aux témoignages des experts en balistique et autres pour n'entendre que les témoins civils des événements.

Me Lecours a refusé.

«M. Fabrikant connait le neuvième étage de l'université Concordia, le juge non. L'enquête préliminaire est là pour permettre au juge de comprendre. On fait l'enquête au complet ou on ne la fait pas. C'est un crime sérieux. Je veux que le juge comprenne et sache comment ça s'est passé.»

Me Lecours considère qu'il ne peux pas «faire témoigner seulement les gens que M. Fabrikant désigne».

Lors de la première apparition en cour, hier, le conseiller juridique Michel Leclerc a expliqué que ses services se limiteraient à seconder M. Fabrikant sur les procédures afin de protéger ses droits constitutionnels.

Interrogé par la suite par les journalistes, Me Leclerc a fait valoir qu'il était de l'Aide juridique, «un service public en place pour rendre des services publics dans les limites du mandat accordé. J'ai été assigné et j'ai accepté».

Par ailleurs, un juge de la Cour supérieure entendra M. Fabrikant demain alors qu'il demandera qu'on mette à sa disposition les éléments matériels nécessaires pour préparer sa cause.

Valery Fabrikant est accusé d'avoir causé la mort de Michael Hogden, Matthew Douglas et Jaan Saber.



Valery Fabrikant



Robert Duguay

René et Olivette

Ghislaine Gauthier et Gaétan Hart ont uni leurs destinées hier midi en la grande salle de la Brasserie Molson, quelques minutes après la conférence de presse au cours de laquelle ont été dévoilés les détails du gala du 20 octobre prochain au Forum, dont un combat pour le titre canadien des mi-moyens (version CCBF) entre le nouveau marié et Michel Galarneau, de Longueuil.

Ghislaine superbe dans sa robe blanche avec de la dentelle à l'encolure et un bouquet de marguerites; lui fort élégant dans un ensemble gris, spencer pâle uni, pantalons rayés.

«C'est moi qui lui sers de père», m'avait fièrement appris l'ex-lutteur Paul Leduc quelques instants avant l'échange de voeux. Ce qu'il fit avec brio. Mme Olivette Trudeau, la femme du gérant de Hart, René Trudeau, a accompagné la mariée.

Le révérend Georges Auger a présidé la cérémonie, Réjean Houle l'a animée en sa qualité de représentant de la brasserie Molson-O'Keefe.

Monsieur Pointu a joué la marche nuptiale, Butch Morgan a guidé les invités vers leur place respective.

Mme Pierrette Champoux a récité un extrait de *Ombre et Clarté*, une ode à la boxe et qui fut publiée dans son plus récent recueil de poèmes, de pensées et de chansons, *Chantons Montréal*.

José Todaro n'a pas chanté *Cet anneau d'or;* quand quelqu'un a pensé à le lui demander, son attachée de presse l'avait déjà précédé vers la sortie, direction Place des Arts où M. Todaro fait le malheur que l'on sait avec son Sissi.

À la fin de la cérémonie, le journaliste bien connu André Beauchamp a suggéré que l'on passe le chapeau «pour aider les jeunes mariés à faire leurs emplettes»; il a dit que les boxeurs avaient un coeur d'airain et des poings d'argile, s'est emparé du melon de Monsieur Pointu, l'a passé à Butch Morgan, et ce dernier a fait le tour des tables, en commençant par celle de George Cherry non seulement parce que c'était la toute première au bas de l'estrade mais parce qu'un bill de 100 $ dans le fond du chapeau, ça pouvait inspirer les autres.

Dehors, rue Notre-Dame, il faisait un soleil d'automne hallucinant.

* * *

Ça va bien dans la boxe de ce temps-ci.

La carte du 20 au Forum devrait attirer tout ce qu'il y d'amateurs de boxe à Montréal: Alex Hilton contre Denis Sigouin, la revanche Hart-Galarneau, Marc Richard contre le vieux Roddy McDonald; Alain Boismenu qui vient de se faire refaire le nez en acier; Conrad Pla, un gars de karaté qui ré-oriente sa carrière. Le promoteur peut facilement espérer 12000 entrées payantes.

Ça ne peut pas aller mal quand le promoteur est prêt à investir dans le «local» et quand il y a des gérants sérieux pour s'occuper des intérêts de leurs poulains.

René Trudeau, justement...

Ça ne fait pas six mois qu'il s'occupe de Gaétan Hart et voyez tout ce qu'il a fait pour lui: une biographie, *Né pour se battre*, par Jean Côté, avec une préface de Jean-Paul Chartrand, un épilogue par Jean-Marc Brunet, des témoignages de Guy Émond, Bob Clément, Gary Giroux, des dizaines de photos, avec Roy Dupuis, Johnny Farago, Michèle Richard, Jean-Pierre Coalier, Jean-Luc Mongrain.

Un combat de championnat de la Canadian Professional Boxing Council contre le p'tit Galarneau, une cérémonie de mariage à la salle John Molson avec 300 invités et du jambon à l'érable à volonté...

Gaétan et Ghislaine sont comblés: «Si j'avais rencontré cet homme-là plus tôt, j'aurais de l'argent en banque à l'heure qu'il est».

* * *

M. Trudeau, un ex-champion canadien, compose actuellement avec son épouse Olivette le duo d'agents immobiliers le plus célèbre de la région de Repentigny. Plus de 1000 maisons vendues! Où est-ce qu'il prend le temps de s'occuper de Gaétan? Même Olivette ne le sait pas elle non plus.

Mais il s'en occupe, c'est le principal. Même s'il vient de sortir de l'hôpital. Et même si la Régie de la sécurité dans les sports lui a mis les bâtons dans les roues en lui refusant l'autorisation de marier Gaétan et Ghislaine dans l'arène du Forum le 20. (Paul Leduc l'avait pourtant fait en 1971, devant 16822 personnes)...

Il a fallu que M. Trudeau se revire de bord vite, comme on dit, pour trouver une solution de rechange.

Et voyez le résultat. Hier, à part l'oubli dont j'ai parlé tout à l'heure, pas la moindre anicroche, tout s'est déroulé tiguidou.

Malgré sa corpulence et sa maladie, M. Trudeau s'est démené pendant deux heures, il a vu à tout; toute cette énergie pour voir à tout et parvenir à se glisser dans à peu près toutes les photos... je me répète: incroyable.

Ceux qui veulent en savoir davantage sur ce phénomène d'homme peuvent se procurer son livre *Comment j'ai vendu 1000 maisons*.

La biographie de Gaétan est publiée chez René Trudeau éditeur. Il l'a d'ailleurs dédiée: «À Olivette, à vous mes amis et à ce monde souvent incompris de la boxe».



Le chef des deux réserves de Maliotenam et d'Uashat, M. Élie Jacques Jourdain.
PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Les Montagnais traditionalistes de Maliotenam mettent fin à leur siège et se réfugient à Mingan

BRUNO BISSON

■ Les Montagnais traditionalistes de la réserve de Maliotenam, sise à environ 15 kilomètres de Sept-Îles, ont mis fin à l'occupation du gymnase de leur communauté après plus 40 heures de siège, vers 13h hier, et ont demandé l'«asile politique» au conseil de bande de Mingan.

La soixantaine de manifestants ont pris place dans des autobus en début d'après-midi pour quitter Maliotenam en direction de la réserve de Mingan, située à environ 250 kilomètres plus à l'est, mettant ainsi fin à une crise déclenchée par la préparation d'un référendum portant sur la séparation administrative et politique des réserves de Maliotenam et Uashat.

Un porte-parole de la réserve de Mingan, M. Vincent Panish, a tenu à préciser à *La Presse*, hier, que c'est à leur demande que le conseil de bande a accepté d'accueillir les traditionalistes de Maliotenam.

M. Panish a insisté sur le fait que le conseil de Mingan s'est dissocié des gestes faits par les manifestants et que cet accueil est conditionnel à la recherche d'une solution rapide et négociée du conflit qui oppose les militants au conseil de bande de Uashat et Maliotenam.

Rappelons que dans la nuit de dimanche à lundi, entre 70 et 80 traditionalistes avaient érigé et occupé des barricades aux trois entrées de la réserve pour en interdire l'accès aux Montagnais de Uashat, l'autre réserve montagnaise contiguë à la municipalité de Sept-Îles.

Malgré la demande d'intervention du chef des deux réserves, M. Élie Jacques Jourdain, ni la police amérindienne, ni la Sûreté du Québec appelée en renfort par la première, n'ont tenté de forcer ces barricades. Personne n'y était armé.

Mais vers 20h, lundi, les manifestants ont finalement retraité vers le gymase de Maliotenam. Selon des Montagnais, joints par *La Presse*, des menaces auraient été proférées à leur endroit par des opposants à la séparation des réserves.

L'occupation du gymnase a duré 40 heures. Exigeant d'abord la tenue d'un référendum et une amnistie complète, comme conditions préalables à la fin de cette occupation, les traditionalistes ont peu à peu dilué leurs demandes jusqu'à hier, acceptant finalement de quitter Maliotenam pour désamorcer cette crise, aussi soudaine que prévisible.

Discorde et tensions

Selon des sources de *La Presse*, le chef Jourdain aurait offert de tenir un référendum lundi prochain, 28 septembre, en demandant toutefois aux militants traditionalistes de cesser toute forme de cabale contre son conseil dès le lendemain de cette consultation dont le résultat n'aurait pas lié le conseil.

Ces conditions imposées par M. Jourdain auraient déclenché les hostilités et la vive riposte de la Coalition Nistassinan, qui se plaignait amèrement de favoritisme en faveur de la réserve Uashat où sont établis les bureaux du conseil de bande qui gère les deux réserves.

La plus récente pomme de discorde entre le chef Jourdain et la coalition tourne autour de l'organisation du système scolaire qui est géré par le conseil. La distribution des classes favoriserait indûment la population de Uashat qui compte environ 200 résidents de moins que Maliotenam. Les mêmes accusations de favoritisme ont été formulées par le passé, notamment sur l'administration du programme de construction domiciliaire.

La Coalition Nistassinan a été formée, il y a quatre ans, à la suite de la publication par Hydro-Québec des résulats d'une étude préliminaire sur l'aménagement de la rivière Sainte-Marguerite où la société d'État projette de construire une centrale souterraine d'une puissance de 800 mégawatts.

Déçu par la réaction mitigée du Conseil Attikamek-Montagnais, formé par les chefs des neuf réserves montagnaises et des trois bandes attikamek de la Haute-Mauricie, un activiste aujourd'hui âgé de 40 ans, M. Gilbert Pilot, mettait sur pied ce groupe qui, selon plusieurs de ses membres, réunissait entre 700 et 800 membres. Des observateurs extérieurs estiment toutefois que les traditionalistes sont cinq fois moins nombreux.

Le programme de la coalition, condensé dans une «Déclaration commune des peuples», repose sur la reconnaissance du droit des autochtones à l'autonomie gouvernementale et s'oppose nommément aux projets d'Hydro-Québec sur le territoire ancestral des Innus (qui est le nom des Montagnais dans leur langue d'origine).

La fin de l'affrontement ne change rien aux divisions politiques des Montagnais

BRUNO BISSON

■ Les trois jours d'affrontement entre les traditionalistes «Innus» de la Coalition Nistassinan et le conseil de bande de Maliotenam, qui se sont conclus par une demande d'«asile politique» à Mingan, hier, couvaient depuis des mois dans cette petite communauté sans gouvernement, où s'est développé depuis trois ans un mouvement de résistance active à l'establishment politique montagnais.

La Coalition Nistassinan, fondée il y a quatre ans par Gilbert Pilot, un Innu de Maliotenam, a peu à peu occupé l'espace laissé vacant par les chefs du Conseil Attikamek-Montagnais (CAM), dont le leadership se désintègre en raison de tensions internes et de son incapacité à répondre aux besoins de certaines communautés isolées, notamment sur la Basse Côte-Nord.

En favorisant une forme de revendication sociale et culturelle et en réactulisant certains rites spirituels ancestraux, M. Pilot s'est vite acquis l'appui des éléments traditionalistes. C'est la faiblesse du CAM qui a ensuite permis à la Coalition d'établir sa base politique, qui est toujours largement méconnue en dehors de Maliotenam, mais qui a gagné quelques points lors de la marche de Sept-Îles-Montréal du mois de mai dernier qui visait à protester contre les projets d'Hydro-Québec sur la Basse Côte-Nord.

Selon plusieurs observateurs indépendants interrogés au cours des derniers mois par *La Presse*, le CAM a favorisé une approche économique des besoins sociaux qui ne bénéficent pour le moment qu'aux réserves situées près d'un centre urbain, telles Pointe-Bleue (près de Roberval), Les Escoumins et Uashat.

Ce contexte a permis l'éclosion d'une sorte d'intelligentsia culturelle et communautaire, à Maliotenam. Le point marquant de cette renaissance culturelle a sans doute été la création d'un festival de musique autochtone qui tenait, en 1992, sa huitième édition et dont a émergé le modèle incontesté de la réussite, pour les jeunes «Innus»: Kashtin.

Maliotenam n'a jamais eu de conseil de bande. Fondée en 1949 à une quinzaine de kilomètres de Sept-Îles, elle devait accueillir une centaine de familles indiennes occupant de larges territoires situées en bordure de la baie de Sept-Îles.

Ces familles avaient été invitées à s'installer plus loin vers l'est sous prétexte d'une pénurie de bois de chauffage, dont ils se servaient pour cuisiner et se chauffer, et qu'ils vendaient à petite échelle aux résidants non-autochtones de la ville.

Mais il apparut très tôt à nombre d'autochtones qu'ils avaient été abusés et que le véritable motif de ce déménagement était lié aux besoins d'expansion de Sept-Îles qui prospérait à une vitesse vertigineuse dans la foulée des mines de l'Iron Ore.

Une quarantaine de familles refusèrent donc de déménager vers Maliotenam où, apprirent-ils par les exilés, les terres n'étaien guère cultivables et où le bois manquait tout autant qu'à Uashat.

Malgré les pressions environnantes, les Montagnais refusèrent obstinément de bouger. Après des années de négociations stériles, les autorités locales abandonnèrent leur projet de développement vers les terres indiennes, qui forment aujourd'hui le territoire de la communauté d'Uashat.

La situation géographique des deux communautés, l'une située en retrait de la ville (Maliotenam) et l'autre contiguë à Sept-Îles (Uashat) a joué un rôle important dans le développement de mentalités fort différentes.

Ainsi, explique M. Daniel Vachon, un sexagénaire qui a écrit une «Histoire montagnaise de Sept-Îles», Maliotenam semble avoir conservé une plus grande homogénéité culturelle «parce que cette réserve est plus loin des Blancs».

«Mais les divisions d'aujourd'hui sont nouvelles, assure-t-il. Lorsque j'étais chef, dans les années 60, je n'ai jamais entendu parler d'une demande de scission. C'est surtout dans la manière de voir nos droits que les choses ont changé, particulièrement depuis l'annonce du projet Sainte-Marguerite, par Hydro-Québec. Les jeunes de Maliotenam sont beaucoup plus militants.»

Raoul Vollant, frère d'un des duettistes de Kashtin, fait partie de cette «élite» dont le travail communautaire a permis, entre autres, la création d'un programme de «retour aux sources», s'adressant aux jeunes décrocheurs ou toxicomanes de Maliotenam.

Journaliste, présentateur de l'émission *Matinées autochtones* diffusée sur le réseau de Radio-Québec, M. Vollant estime qu'une crise comme celle qui vient de se produire n'est pas typiquement autochtone et aurait pu se produire dans n'importe quelle ville blanche, déchirée par la nécessité de faire des choix décisifs.

«Toute la nation montagnaise, estime-t-il, vit une sorte de dépression collective parce que nous n'avons aucune réponse aux problèmes de sous-développement. L'exemple le plus frappant est survenu ici, à Maliotenam, lors de l'ouverture de l'aluminerie Alouette. À peine quatre ou cinq autochtones y travaillent même si on nous avait fait de vagues promesses d'emploi.»

Selon lui, le manque d'implication directe des chefs du CAM a nui à sa crédibilité et favorisé l'émergence d'un mouvement qui, s'il est encore relativement marginal, pourrait fort bien devenir une sorte d'«opposition officielle».



PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*
Gilbert Pilot, un Innu de Maliotenam, a fondé la Coalition Nistassinan, il y a quatre ans.

Les évêques du Canada déplorent le sort fait aux autochtones

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Les évêques catholiques canadiens ont exprimé leurs regrets pour le «degré tragique» d'oppression et d'exploitation auxquels les peuples autochtones ont été soumis au moment de la colonisation des Amériques, et déploré le sort qui est aujourd'hui celui des autochtones canadiens.

Dans un message pastoral émis pour le 500e anniversaire de la découverte du Nouveau Monde, mercredi, la Conférence des évêques catholiques du Canada plaide pour une «nouvelle évangélisation» qui passerait par la collaboration internationale, pour arriver à bâtir une société ouverte, tolérante et plus juste.

RÉSULTATS loto-québec

Loto Québec Tirage du 92-09-23

JEU DES CARTES

POSITIONS	1	2	3	4	5
JEU 1	5	6	2	8	10

MACHINE À SOUS

JEU 2

POSITIONS			
1			
2	7	7	
3			
4			

GRANDE ROUE

POSITIONS	1	2	3
JEU 3	74	86	72

Banco Tirage du 92-09-23

7	10	11	12	13
14	17	19	20	23
25	26	34	39	50
51	56	59	63	65

Prochain tirage 92-09-24

T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SHARP EN TÊTE

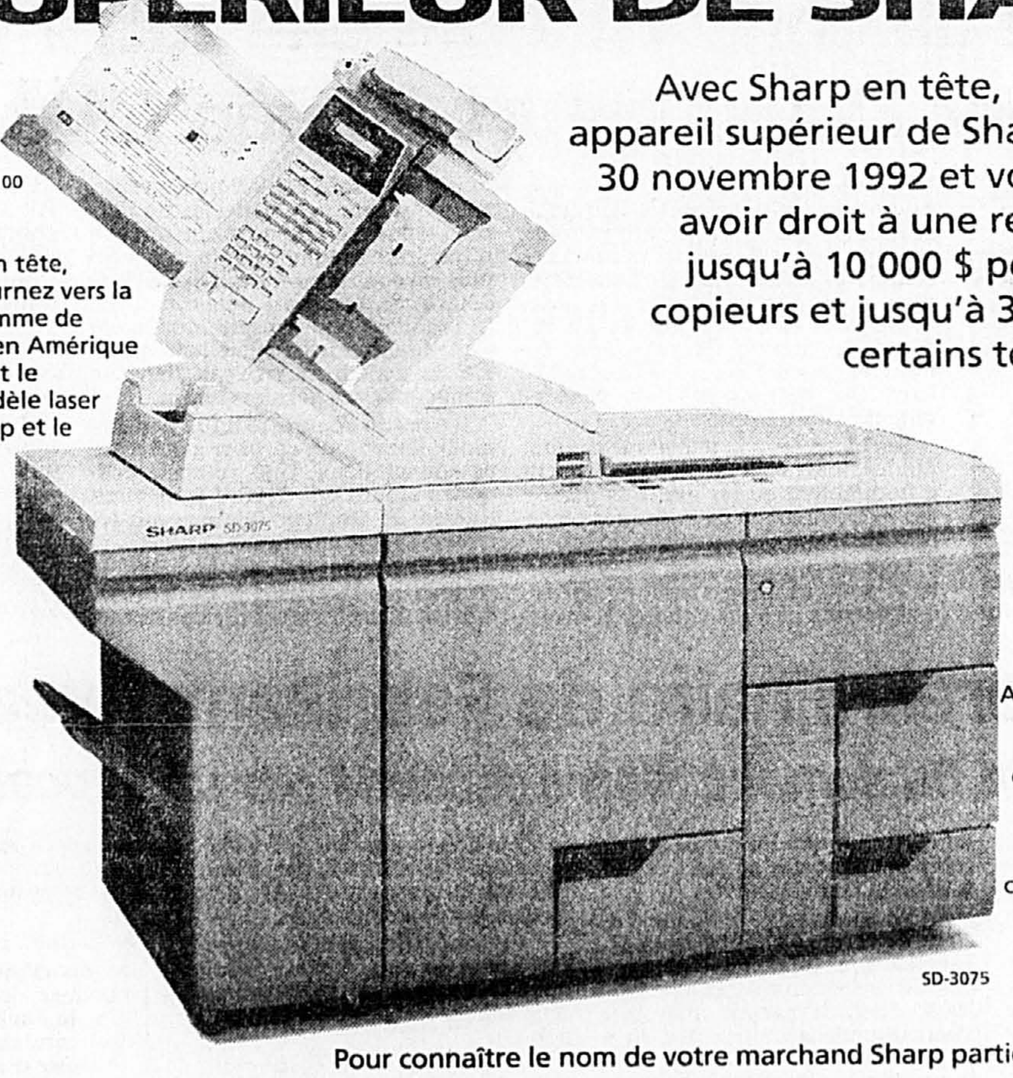
10 000 $ JUSQU'À

POUR PASSER À UN APPAREIL SUPÉRIEUR DE SHARP

Avec Sharp en tête, passez à un appareil supérieur de Sharp avant le 30 novembre 1992 et vous pourrez avoir droit à une remise allant jusqu'à 10 000 $ pour certains copieurs et jusqu'à 3 000 $ pour certains télécopieurs.

FO-6100

Avec Sharp en tête, vous vous tournez vers la meilleure gamme de télécopieurs en Amérique du Nord, dont le nouveau modèle laser FO-6100 Sharp et le tout premier télécopieur couleur de bureau au monde.



Avec Sharp en tête, vous vous tournez vers une gamme imposante de copieurs gagnants, sans oublier les nouveaux modèles SF-2022, SF-2027 et SD-3075, les copieurs perfectionnés à grande vitesse et fort volume de Sharp.

SD-3075

Pour connaître le nom de votre marchand Sharp participant, téléphonez au 1-800-56-SHARP

SHARP MD
DES PRODUITS SHARP INCOMPARABLES

«Ils ont foutu le bordel dans ma famille»

Une femme conserve un souvenir amer des «médecins du ciel»

MARTHA GAGNON

■ Une mère de Pierrefonds, Nicole X, 33 ans, a passé plusieurs années avec les médiums-guérisseurs. Et plusieurs membres de sa famille l'ont suivie: son ex-conjoint, sa fille, sa soeur et sa belle-mère.

«Ils ont foutu le bordel dans ma famille. Même ma fille, qui avait 11 ans à l'époque, est allée les voir parce qu'elle faisait pipi au lit», raconte la jeune femme qui refuse de s'identifier.

«C'est humiliant d'admettre que tu as perdu la tête au point de penser que si tu échappes un couteau par terre, c'est un signe de ton guide spirituel. Si ta porte d'auto ne ferme plus, c'est aussi ton guide spirituel.»

Elle a hésité à raconter son histoire à Info-secte parce qu'elle craignait que les «guides spirituels» ne lui fassent du tort. «C'est idiot, je le sais. Mais tu en viens à perdre ton gros bon sens. C'est comme si tu n'étais plus la même personne. Je sais que j'ai une part de responsabilité. Dépendante et naïve, j'ai mis beaucoup de temps à me réveiller.» Sa soeur, elle, n'a pas cessé les rencontres.

Une annonce

Nicole est allée voir Monique Forgues et son mari Yves Blanchi, médiums-guérisseurs, après avoir vu une annonce dans une revue. «Je filais un mauvais coton; j'étais tout croche en-dedans. Monique est une femme très chaleureuse, très sympathique, à laquelle tu deviens attachée assez rapidement. Elle me disait qu'elle avait déjà guéri des personnes de plusieurs maladies.» Tranquillement, son ami a suivi et les autres membres de la famille aussi.

«Ils ne nous obligent pas à amener nos frères et nos soeurs. C'est beaucoup plus subtil que ça. On te fait comprendre que la thérapie peut échouer si les autres ne sont pas sur la même longueur d'ondes. Alors tu embarques tout le monde dans le même bateau. Et là, on nous monte les uns contre les autres. On lave le linge sale de la famille.»

Nicole explique qu'elle s'est mise à douter des pouvoirs de ces médiums. Un jour qu'elle avait ramassé une chatte blessée, on lui a dit que les esprits s'occuperaient de guérir l'animal. Sceptique, elle est quand même allée voir un vétérinaire qui lui a dit que la chatte ne pourrait pas accoucher de ses petits à cause d'une fracture à la hanche.

«Monique m'a dit que l'animal guérirait. Or, au moment de l'accouchement, les petits sont restés prisonniers dans le ventre de leur mère. À les entendre, ils avaient des traitements pour les humains, les minous, les plantes. Tout ce qui est vivant.»

D'après Nicole, les médiums-guérisseurs déménageaient souvent d'un appartement à l'autre. À un certain moment donné, les rencontres avaient lieu dans une chambre d'un hôtel, à Montréal. «Ils me disaient qu'ils travaillaient sur moi, que je n'étais pas en dépression, mais en transformation. Je ne devais pas chercher à comprendre ce qui se passait, car c'était spirituel.»

Elle a décidé de mettre fin aux rencontres à cause de plusieurs problèmes qui sont survenus dans sa famille.

Confiance inébranlée

Ce qui n'est pas le cas de Claude Gagnon, 46 ans. Malgré toutes les critiques et les accusations contre les «médecins du ciel», il n'a pas l'intention de cesser ses rencontres avec les médiums-guérisseurs. Sa femme et sa fille de 17 ans non plus.

Les récents reportages n'ont pas ébranlé leur confiance. Dans une entrevue à *La Presse* hier, M. Gagnon a raconté que sa femme et lui avaient décidé de voir des médiums parce leur fille souffrait de maniaco-dépression.

«Yves Blanchi, dit-il, a une clairvoyance extraordinaire. Il m'a prédit des choses qui se sont réalisées dans le temps. Il n'a cependant jamais promis de guérir ma fille, mais de la soulager. Lors de mes rencontres, il fait aussi des transferts d'énergie. Quand je sors de là, je me sens vraiment mieux.»

Selon lui, il n'a pas développé de dépendance envers ces gens. «Je ne crois pas tout ce qu'on me dit. Je prends ce qui fait mon affaire. Je ne suis pas un imbécile. Je travaille dans le domaine des affaires et ma femme, elle, est dans le milieu hospitalier. Mais je crois qu'il y a d'autres corps que le corps physique. Je crois qu'on peut faire appel aux personnes décédées, car l'âme ne meurt pas.»

Les massothérapeutes ont éliminé de leurs rangs les recruteurs des «médecins du ciel»

MARTHA GAGNON

■ La Fédération des massothérapeutes du Québec affirme avoir éliminé de ses rangs les membres qui référaient des clients aux «médecins du ciel».

Le président, Daniel Bouffard, a expliqué hier avoir reçu une plainte d'une dame de la région de Granby qui affirmait que sa mère était paniquée parce que sa massothérapeute lui avait prédit qu'un cataclysme était pour survenir bientôt.

Après une enquête, la fédération a appris que certains de ses membres étaient en contact avec des médiums-guérisseurs et faisaient même du recrutement. «C'est inacceptable. La fédération est tenue d'offrir au public des garanties que l'enseignement et les services offerts répondent à des normes de qualité et de sécurité.»

En guise de mesure disciplinaire, la fédération a rayé de sa liste des institutions reconnues l'une des écoles de massage où des membres recrutaient des clients pour les médiums-guérisseurs. Les dirigeants de cet établissement n'ont pas répondu aux appels de *La Presse*, hier.

«J'ai informé l'école qu'elle resterait exclue de la fédération tant et aussi longtemps qu'elle n'aura pas démontré que ses membres n'ont rien à se reprocher. Même si la direction n'est pas impliquée dans cette affaire, il fallait prendre des mesures sévères pour rassurer le public. Nous ne sommes pas une association d'ésotérisme.»

Selon Daniel Bouffard, les gens doivent se méfier de ces médiums-guérisseurs. «Si ce n'est pas une secte, ils fonctionnent comme s'ils voulaient en former. Ils invitent les gens à les rejoindre dans les Laurentides et il y en a qui les ont suivis.»

Les médiums-guérisseurs affirment, pour leur part, que les gens sont libres d'aller vers eux. «La liberté, dit M. Bouffard, c'est d'informer le client des conséquences de la thérapie. Sinon, c'est de la manipulation.»

Mélanie Bouffard: l'anesthésie générale était-elle nécessaire?

MARTHA GAGNON

■ Était-il nécessaire que Mélanie Bouffard subisse une anesthésie générale à 22 mois pour une chirurgie dentaire?

C'est la question que plusieurs se posent à la suite du décès de la fillette lors d'une anesthésie, mercredi dernier. Le président de l'Ordre des dentistes, le docteur Marc Boucher, affirmait hier qu'il n'avait aucune raison de mettre en doute le bienfondé de la décision du chirurgien-dentiste de recommander une anesthésie générale.

Caries

D'après les informations recueillies, la petite s'était non seulement cassée une dent, mais le dentiste s'inquiétait de plusieurs caries. «Comme il n'avait pu évaluer correctement l'état général des dents lors de l'examen, l'enfant ne tenant pas en place sur la chaise, il avait décidé de recourir à l'anesthésie pour mieux la traiter.»

C'est la version que l'ordre a recueillie du dentiste, Marcel Bagdadi, qui devait procéder à la chirurgie.



Mélanie Bouffard

Selon lui, un examen superficiel révélait que l'enfant avait des dents passablement carriés qui risquaient de la faire souffrir. «Compte tenu de son expérience, il pouvait présumer que le reste de la bouche était affecté, explique le président de l'ordre. Étant donné que l'anesthésie locale s'avérait impossible à cause de l'âge de l'enfant, il n'avait pas d'autre choix que l'anesthésie générale.»

Les parents, Jacques Lamothe et Sandra Bolduc, affirment qu'il est vrai que Mélanie avait des caries causées, selon eux, par le biberon qu'elle n'avait pas encore délaissé. «Ces caries ne semblaient pas la faire souffrir», dit le père. Lorsque le dentiste a recommandé l'anesthésie générale, il ne s'est pas objecté. «C'est lui le professionnel. Je n'avais pas de raison de douter de sa compétence.»

Selon le président de l'ordre, il est rare que les dentistes aient recours à l'anesthésie générale pour des enfants aussi jeunes. «Surtout qu'aujourd'hui, la dentition des enfants est généralement superbe.» On le fait uniquement dans les cas de problèmes importants et lorsque l'enfant a des douleurs. «C'est la compétence et la règle du bon sens qui guident le dentiste dans ce genre de décision.»

Quant à l'anesthésie, il affirme que ce n'est pas le premier cas de décès lors d'une chirurgie dentaire. «Il y a toutes sortes de complications qui peuvent survenir lors d'une anesthésie. C'est la raison pour laquelle cela ne se fait pas dans le bureau du dentiste, mais dans des cliniques spécialisées comme ce fût le cas pour Mélanie. Mais nous sommes tenus à une obligation de moyens, pas de résultats.»

L'Ordre des dentistes doit étudier le dossier médical de Mélanie pour vérifier le diagnostic du docteur Bagdadi et s'assurer que la décision était justifiée. Mais il faudra attendre la fin de l'enquête du coroner pour connaître, on l'espère, la cause de la mort de Mélanie qui a fait un arrêt cardiaque dès le début de l'anesthésie.

S'agit-il d'une allergie aux médicaments? A-t-elle manqué d'oxygène? Avait-elle un problème cardiaque? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles le coroner tentera d'apporter des réponses.



LE CONCORDE VOUS OFFRE UN BON VINGT.

Vous préparez un voyage d'affaires à Québec? Plus que jamais c'est le temps de réserver une chambre à l'hôtel Loews Le Concorde.

Profitez de tarifs particulièrement avantageux sur nos luxueuses chambres en Classe Affaires et utilisez le bon-cadeau ci-dessous, d'une valeur de 20 $, lors de votre séjour parmi nous.

Une offre intéressante... qui ne se refuse pas!

Vive la vie! Vive la Compagnie!

du 11 octobre

L'hôtel Loews le Concorde vous offre sa Classe Affaires au tarif spécial de 95 $ et le Club 1225 à 125 $ par nuit en plus d'un bon-cadeau de 20 $.

Pour réservations, composez sans frais le 1 800 463-5256.

Faites vite! L'offre se termine le 30 avril 1993.

Lors de votre séjour parmi nous, ce bon vous permettra

CERTIFICAT CADEAU 20 $

au 30 avril 1993

d'obtenir un crédit de 20 $ dans nos bars et restaurants ou un rabais de 33 1/3% en soirée à notre restaurant L'Astral. Ce bon n'est pas valable s'il est jumelé à une autre offre de tarifs réduits d'hébergement et il ne s'applique pas lors de réservations de groupes et/ou congrès. Limite d'un seul bon par chambre, par séjour. Non monnayable.

LOEWS LE CONCORDE

L'HÔTEL SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES DE QUÉBEC

1225, PLACE MONTCALM, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 4W6

Saisie de 5 kilos d'héroïne

■ Les douaniers de Mirabel ont saisi cinq kilos d'héroïne d'une valeur de 12 millions de dollars sur le marché noir, dimanche dernier, au nord de Montréal.

Un Israélien de 20 ans, David Mamane, a été arrêté en rapport avec cette affaire. Il sortait d'un avion en provenance de Belgique, via la Bulgarie et Israël. Il a été accusé d'importation illégale de stupéfiants et demeurera détenu jusqu'à sa prochaine comparution.

Les douaniers canadiens ont intercepté pour 87 millions de dollars d'héroïne depuis le début de l'année. Le total de saisies de drogues illicites effectuées aux douanes s'élève à près de 400 millions de dollars.

Explosion à bord d'un DC-10

Reuter

SAN FRANCISCO

■ Un DC-10 de la compagnie américaine United Airlines, avec 238 passagers à son bord, a dû regagner hier l'aéroport de San Francisco après l'explosion d'un de ses réacteurs.

L'appareil venait de décoller pour Hawaii lorsqu'un compresseur a explosé dans l'un de ses trois réacteurs, a précisé un porte-parole de l'aéroport. Des débris du moteur se sont enfoncés dans le fuselage et sous l'aile gauche de l'avion.

Le pilote a aussitôt largué une partie du carburant au-dessus du Pacifique pour alléger l'appareil et a pu rejoindre San Francisco en informant les passagers de l'incident.



Pierre Foglia

Coyote

Je pédalais dans le sud du Vermont, un coyote a traversé la route. Je n'en avais jamais vu d'aussi près. Deux ou trois bonds, il a tourné la tête, puis il a disparu en trottinant dans les broussailles. Ça a duré cinq secondes. Dix peut-être, pas plus. Trois jours après, ma fiancée est venue me rejoindre en auto. On est allé dans le Connecticut, dans le Maryland, à New York, à Washington, en Virginie. On est resté trois semaines partis. J'ai noirci deux carnets de notes sur cette Amérique profonde qui m'étonnera toujours plus que la Chine. Pourtant, à mon retour, quand les amis, les gens m'ont dit:

— Et puis? Ces vacances?

— J'ai vu un coyote, leur ai-je répondu. Comme si ce flash de cinq secondes avait plongé le reste dans le noir.

Avez-vous déjà vu un coyote? Je pensais que c'était un gros chien. C'est pas un chien du tout. D'apparence si on veut. Mais de tenue, de maintien, pas du tout. Jamais rien vu d'aussi subversif. Comme si le coyote était un chien qui avait choisi de rester sauvage par mépris de l'homme et de sa fiancée. Vous n'allez pas me croire, mais je vous jure que c'est vrai, quand il s'est retourné, il m'a dit: Fuck off. Je vous jure. Il l'a dit silencieusement. C'était dans le mouvement. Dans le port de la tête, mais il l'a dit pareil: Fuck off. Rien d'agressif. Ni d'insolent. Une élégance triste. D'ailleurs il ne me regardait pas vraiment. Il regardait la distance qui nous séparait: il voulait que je la mesure aussi.

Bref, je voulais vous direB: un coyote trottine dans ma tête depuis un mois.

* * *

Je n'étais jamais allé à Washington. Je me représentais un gros Ottawa sans croire une seconde ce que tout le monde dit, que c'est une des villes les plus dangereuses des États-Unis.

L'hystérique obsession de la violence ronge l'Amérique plus que la violence elle-même...

Avant Washington j'étais passé par New York chez une amie qui vit dans un quartier où les femmes se font violer deux ou trois par semaine, les vieillards assassiner tous les soirs à coups de marteau, et les enfants enlever dès qu'ils mettent le nez dehors. Mais curieusement, en quinze ans de New York, il n'est jamais rien arrivé à mon amie. Encore cette fois-ci, elle m'a redit quel coupe-gorge était le métro de New York. Sauf qu'on était dans le métro quand elle disait ça et je la regardais: petite madame comme il faut, petit foulard Hermes, lunettes de soleil sur le front, sacoche en bandoulière:

— Dis donc Berthe, pour une survivante, qu'est-ce que tu soignes ton look!

Anyway, je suis arrivé à Washington un dimanche après-midi. Les parkings des centres d'achats de banlieues, Alexandria, Fairfax, Arlington étaient pleins. J'ai su tout de suite que la capitale serait vide.

Washington c'est quatre coins de rues dans Georgetown, deux à Dupont Circle, quelques restos africains en haut sur Columbia, des touristes dans les musées, des fonctionnaires qui joggent le midi, pour le reste, — la vie, si on peut appeler ça comme ça — pour le reste tout se passe en banlieue.

La prochaine fois, je resterai trois jours de plus à New York.

* * *

Quand je dis que ce pays me surprend plus que la Chine, cela va de l'étonnement béat, à l'irritation totale en passant par le sourire que m'a arraché par exemple ce sticker d'auto: «Have a nice day, kill a developper»...

Je me souviens d'un soir dans un restaurant assez chic d'une petite ville du Maryland, je commande le spécial du jour et la serveuse arrive avec un plat dans lequel on trouvait deux gros morceaux de poulet recouverts de fromage fondu, un énorme épis de blé d'Inde, une tranche d'orange, un morceau de melon, une branche de persil, tout ça sur un lit de nouilles vertes aux épinards assaisonnées d'origano et... de menthe!

Mais il y a eu surtout cette frustration quotidienne de pédaler toute la journée dans un décor magnifique, les Blue Ridge par exemple, et le soir, d'arriver nulle part. Au bout des routes américaines les villes sont lamentables, inexistantes. Une grande rue où crusent les pick-up, un resto chinois, un énorme vidéo-store. Et le centre d'achat ouvert toute la nuit...

C'est curieux, en Virginie j'ai eu souvent l'impression de me retrouver dans un vieux pays arriéré, l'impression d'être quelque part en Europe, après la guerre. «Lost pig», annonçait un mémo à la porte du dépanneur de Seven Fountains. Ou cette affiche sur les poteaux de téléphone à Frederick: «Candidates demandée pour le concours de miss pompier»... Parfum de désuétude oui, mais sans vieilleries charmantes, servi dans des assiettes en carton...

Le plus étonnant finalement, c'est de songer que ce presque «tiers-monde» fait rêver des milliards de Chinois, d'Indiens, de Russes, d'Africains, d'Arabes...

Alors que les Américains, eux, de plus en plus commencent à rêver de Barcelone et de Rome...

* * *

Radio-Canada rentre mal au sud de Burlington. Ça griche. Mais j'ai laissé gricher... Je revenais. Trois semaines sans nouvelles du Canada qui n'existe pas aux États. Sauf dans les pages de sport, les Expos, les Blue Jays et Manon Rhéaume.

Bref, c'est sur Radio-Canada qui grichait, un peu au sud de Burlington, que j'ai appris pour le référendum. J'ai lâché le volant pour battre des mains, comme un enfant. Ma fiancée s'est inquiétée:

— Qu'est-ce qui te prend?

— Je suis content. Il va se passer de quoi...

Mais deux semaines de niaisage plus tard, j'en suis moins sûr.

Il ne se passera pas grand chose finalement. Rien, en tout cas, qu'on ne puisse prévoir aujourd'hui. Le oui va l'emporter assez confortablement dans toutes les provinces. Sauf au Québec où cela risque d'être plus serré, genre 51-49. D'un bord ou de l'autre. Ce qui impliquera de nouvelles discussions constitutionnelles. Voyez?

Tout le monde est tanné du débat constitutionnel, mais tout le monde a peur d'y mettre fin.

Les Québécois qui, au fond, voudraient l'indépendance, ne veulent pas en payer le prix.

Les Canadiens qui, au fond, sont super écoeurés du Québec, n'osent pas lui dire: «Décrisse donc». Sont pas très sûrs que le Canada survivrait à cette amputation en plein milieu du pays.

Fait qu'on s'est arrangé pour aller voter pour rien. Sur rien. Ou presque.

Un oui ramolli à des offres spongieuses. Un oui à un contenu qui reste à préciser.

Ou un non hypocrite qui n'engage à rien, surtout pas à faire l'indépendance.

C'est un débat de peureux. De têteux. Un débat domestique. Un débat nonosse pour chien-chien à sa mémère.

Ce pays manque terriblement de coyotes.

Le bulletin descriptif reste, mais il devra être simplifié et clarifié

MICHELE OUIMET

■ Même si le Conseil supérieur de l'éducation juge sévèrement le bulletin descriptif, utilisé dans la plupart des écoles primaires du Québec, il recommande son maintien.

Par contre, a précisé le président du Conseil supérieur, Robert Bisaillon, le bulletin descriptif doit être simplifié et clarifié. «Il faut le sortir du jargon des spécialistes», a-t-il dit.

Devant la controverse soulevée par le bulletin descriptif, le Conseil supérieur de l'Éducation a décidé d'émettre un avis qui a été rendu public hier lors d'une conférence de presse. Ce bulletin, implanté progressivement dans la majorité des commissions scolaires depuis une dizaine d'années, a bouleversé les fondements de l'ancien bulletin classique et fait grincer des dents les parents qui l'ont, généralement, fort mal accueilli.

Fini les moyennes et les pourcentages. Le bulletin descriptif utilise des cotes, de 1 à 6, et l'enfant n'est plus comparé au groupe. On évalue plutôt son degré de maîtrise des objectifs du programme pédagogique.

Dérapages

Mais le bulletin a donné lieu à de nombreux dérapages, rappelle le Conseil dans son avis de 82 pages destiné au ministre de l'Éducation, Michel Pagé.

Certains bulletins, par exemple, ont pris l'allure de véritables catalogues où l'enseignant doit évaluer jusqu'à 35 élèments, appelés descripteurs, par matière. Un véritable casse-tête pour les enseignants et un cauchemar pour les spécialistes (musique, éducation physique, etc) qui ont la charge de plusieurs centaines d'élèves par semaine.

Le langage utilisé dans certains de ces bulletins, ajoute le Conseil, est «complexe et spécialisé, donc difficile d'accès pour un grand nombre de parents. L'emploi d'un vocabulaire hermétique, en ce qui concerne les descripteurs, constitue à n'en pas douter un dérapage inacceptable».

Le bulletin descriptif donne donc une «image beaucoup trop morcelée de la formation reçue par l'élève à l'école».

«Le parent a besoin d'un bilan de santé et non d'une radiographie détaillée de tous les os qui forment le corps de son enfant», a expliqué M. Bisaillon.

Alors, pourquoi le maintenir?

«Le bulletin descriptif a besoin d'être clarifié et simplifié mais il répond à un besoin, celui d'évaluer le degré de maîtrise des apprentissages ce qui n'est pas incompatible avec le retour de la moyenne», a répondu M. Bisaillon.

Le Conseil réhabilite donc la moyenne que les docimologues (spécialistes en évaluation) avaient banni du bulletin descriptif.

Le Conseil demande aussi au gouvernement de faire preuve de leadership. «Le ministère de l'Éducation a laissé aller le système, a déclaré M. Bisaillon. Il devrait faire le bilan des dix dernières années et suggérer des principes autour desquels les commissions scolaires devraient recentrer l'évaluation.»

Quant à l'uniformisation — il y a autant de bulletins descriptifs qu'il y a de commissions scolaires — le Conseil est contre.

«Ça mènerait à d'autres sortes de folies», a dit M. Bisaillon.

Projet pilote: des assistés sociaux, brigadiers dans les autobus d'écoliers

LILIANNE LACROIX

■ Profitant d'un programme de réinsertion au travail s'adressant aux assistés sociaux, plusieurs commissions scolaires pourraient bien dans un proche avenir obtenir des brigadiers pour assurer la surveillance des enfants dans les autobus d'écoliers et à leur descente des véhicules.

Répondant à la suggestion du Centre Travail-Québec local, la commission scolaire Taillon ainsi que le transporteur Scobus ont ainsi pris la décision, à titre de projet pilote, d'embaucher des brigadiers pour couvrir une vingtaine de circuits empruntés par leurs élèves de maternelle et du primaire. Leur participation: 15000 $ pour assurer la formation des brigadiers et leur fournir le matériel nécessaire, les dossards par exemple. C'est le ministère de la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle qui, via le programme Extra, paiera les brigadiers. Ceux-ci recevront leur chèque habituel de sécurité du revenu plus 113 $ par mois à titre d'incitatif à l'emploi.

«Le programme existait déjà depuis un an à Grand-Mère-Shawinigan et à Sainte-Anne-des-Monts. Mais dernièrement, nos bureaux régionaux ont reçu beaucoup de demandes à ce sujet», déclare Gilles Émond, porte-parole du ministère.

Le rapport du coroner Boulianne sur la sécurité dans les autobus d'écoliers et une directive du ministère à ses centres Travail-Québec de faire connaître le programme Extra à ce marché privilégié ne sont sûrement pas étrangers à ce mouvement.

À Saint-Hubert et LeMoyne que couvre la commission scolaire Taillon, les élèves seront accompagnés par un brigadier seulement sur le trajet de retour. «Les études prouvent que c'est surtout à ce moment que les accidents se produisent, explique Mme Jocelyne Alarie, agente d'information pour la commission scolaire. Après une journée de classe, les jeunes sont plus excités, plus fatigués. Et puis, il fait alors moins clair, ce qui augmente le danger. En plus de privilégier les élèves les plus jeunes, on choisira aussi, sur les 159 circuits, ceux qui comportent le plus de risques.»

Selon la présidente du conseil des commissaires, Mme Fernande LeBlanc-Sénéchal, il s'agit là d'une mesure purement préventive puisqu'aucun incident malheureux ne s'est encore produit sur le territoire de la commission scolaire Taillon. «Nous avions déjà étudié la possibilité d'embaucher des brigadiers. Mais nous n'avions vraiment pas les moyens d'y affecter les 400000 $ nécessaires. Avec le programme Extra, c'est devenu possible. Quand les gens de Travail-Québec nous ont contactés, nous n'avons pas hésité.»

Le programme devrait débuter au début octobre sur le territoire de Saint-Hubert et LeMoyne.

Mme Sénéchal conclut en disant qu'une analyse attentive de tous les cas où les jeunes devaient traverser devant le véhicule avait été effectuée cet été. Selon elle, la situation a été modifiée chaque fois que l'on pouvait le faire sans trop allonger le temps de transport.

Opération surveillance

Par ailleurs, la Sûreté du Québec a commencé hier son opération annuelle de surveillance des autobus d'écoliers.

Jusqu'au 3 octobre prochain, des patrouilleurs de la SQ vont surveiller plus particulièrement la conduite des chauffeurs d'autobus et celle des automobilistes. On verra ainsi à ce que les conducteurs d'autobus fassent asseoir les enfants, respectent les passages à niveaux, etc. Dans certaines régions, les policiers vont même monter à bord des autobus pour expliquer les règles de sécurité aux enfants.

Les accidents aux abords des autobus d'écoliers ont fait 22 morts depuis cinq ans.

Travaux de 4,9 millions au collège Montmorency

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ La direction du collège Montmorency, à Laval, a annoncé hier que le gouvernement du Québec avait accepté que des travaux totalisant 4,9 millions soient réalisés pour améliorer les services offerts à ses 4800 étudiants réguliers et à ses quelque 300 étudiants adultes.

Pour le nouveau directeur général du seul collège d'enseignement général et professionnel de Laval, M. Michel Brisson, il s'agit d'une excellente nouvelle dans le contexte actuel où certains remettent l'avenir des cégep en question.

De nouveaux pavillons seront construits afin d'y ajouter 20 locaux-classes sur le côté de l'immeuble donnant sur le boulevard de l'Avenir, à côté du bloc sportif. Les travaux devraient être terminés pour la rentrée de septembre 1993. Tout a été pensé de façon à ce que l'architecture actuelle du cégep demeure inchangée. Il s'agit d'une augmentation 40 p. cent des locaux-classes.

Le nouvel espace sera en partie utilisé par les techniques d'orthèse-prothèse, d'architecture, électronique et génie-civil, les principales branches fortes de ce cégep.

Il était grandement temps que Québec accepte de débloquer des fonds pour permettre l'agrandissement de ce collège conçu pour recevoir 4000 étudiants au maximum. Il y a 20 ans, la population étudiante de ce cégep atteignait seulement 1500 jeunes.

Quatre-vingt p. cent des étudiants proviennent de Laval et de sa région immédiate. À cause de ses spécialités en techniques, l'autre pourcentage est composé de garçons et filles de toutes les régions du Québec.

Soulignons que M. Brisson succède à M. Denis Latour qui était en poste depuis la fondation du collège. M. Brisson était auparavant directeur général du cégep de LaPocatière.

AVIS

Selon le mandat des propriétaires

(15) IMMEUBLES À REVENUS, incluant:
1 QUADRUPLEX, 14 CINQPLEX
CONSTRUCTION RÉCENTE
IDÉAL POUR PROPRIÉTAIRE-OCCUPANT
seront vendus par

ENCAN PUBLIC

le dimanche 27 septembre 1992 à 13 h
au: 3804A, Normandin, Chomedey, Laval, Qc (paroisse St-Martin)
(Prendre boul. le Carrefour vers l'est à partir du boul. Labelle)

LISTE PARTIELLE:

Description:				
3750-3756, Normandin,	Chomedey	terrain	6215 pi car.	év. mun.: 297300$
2048-2054, Beauregard,	Chomedey	terrain	5244 pi car.	év. mun.: 275700$
3770-3776, Normandin,	Chomedey	terrain	5003 pi car.	év. mun.: 285300$
3758-3764, Normandin,	Chomedey	terrain	5003 pi car.	év. mun.: 285300$
3795-3801, Normandin,	Chomedey	terrain	6330 pi car.	év. mun.: 314500$
2047-2053, Beauregard,	Chomedey	terrain	11424 pi car.	év. mun.: 319800$
3783-3789, Normandin,	Chomedey	terrain	5353 pi car.	év. mun.: 301000$
3775-3781, Normandin,	Chomedey	terrain	5353 pi car.	év. mun.: 301000$
3763-3769, Normandin,	Chomedey	terrain	5353 pi car.	év. mun.: 301000$
3755-3761, Normandin,	Chomedey	terrain	6329 pi car.	év. mun.: 309000$
3693-3699, Normandin,	Chomedey	terrain	11424 pi car.	év. mun.: 319800$
3665-3675, Normandin,	Chomedey	terrain	7399 pi car.	év. mun.: 325500$
3778-3784, Normandin,	Chomedey	terrain	5003 pi car.	év. mun.: 285300$
3790-3796, Normandin,	Chomedey	terrain	5003 pi car.	év. mun.: 284900$
3798-3804, Normandin,	Chomedey	terrain	5922 pi car.	év. mun.: 292900$

Documentation complète incluse au cahier de charges (catalogue) disponible lors de la visite ou de l'inscription des acheteurs avant la vente aux frais de 10$.

LIEU: 3804A, Normandin, Chomedey, Qc
DATE: Dimanche le 27 septembre 1992 à 13h
INSPECTION: Dimanche le 20 sept. jusqu'à samedi le 26 sept. 1992 De 12 h à 20 h et la matin de la vente Accueil: 3804A, Normandin, Chomedey, Qc
MISE À PRIX: 70% de l'évaluation municipale.
CONDITIONS: Dépôt 15000$ à l'ordre de Miquelon, Cléroux, Grenier, Taylor, Beauregard, en trust, comptant ou chèque visé requis à l'adjudication. Mtre Raymond Grenier, notaire, sera présent la journée de l'encan.

FOURNIER
666-1251
ENCANTEURS
2380 Mtée Masson, Laval, Qc H7E 4P2 • Fax: 666-0562

LOUER UN TÉLÉPHONE C'EST VRAIMENT CON!

ACHETER AVEC LA GARANTIE À VIE*, C'EST BRILLANT!
La Cabine Téléphonique vous propose pour un temps limité 17 modèles de téléphones garantis à vie*. Il n'y a donc plus aucune raison de louer et de payer chaque mois pour un appareil qui ne vous appartient même pas. Imaginez tout ce que vous pourriez économiser en achetant votre propre téléphone. De plus, La Cabine Téléphonique offre désormais des appareils garantis à vie* à partir de 19,99$.

RIEN NE VOUS OBLIGE À LOUER!
Pour obtenir une ligne téléphonique, aucune loi ne vous oblige à louer un appareil à votre compagnie de téléphone. À La Cabine Téléphonique, vous avez le choix d'acheter parmi plus de 150 modèles de grandes marques. C'est le moment de penser à l'achat.

*Offre valide jusqu'au 14 novembre. S'applique tant que vous en êtes propriétaire.

LA CABINE TÉLÉPHONIQUE MD
L'ACHAT, C'EST MON CHOIX

CARREFOUR LAVAL, PLACE VERSAILLES, PROMENADES ST-BRUNO, CENTRE FAIRVIEW, CENTRE EATON, CENTRE ROCKLAND, GALERIES D'ANJOU, PLAZA ST-HUBERT, CARREFOUR ANGRIGNON

SONY. AT&T SANYO Panasonic. GE Cobra CANTEL AGENT AGRÉÉ

·ROBERTS·

Fondée en 1948

ET SA NOUVELLE COLLECTION : LA PARFAITE PAIRE



Sous leur petit air sérieux, ces chaussures impressionnantes donnent aux pieds l'envie de danser.

Roberts présente la collection

IMPRESSION™ B BOSTONIAN

Des chaussures professionnelles au confort exceptionnel. Une gamme harmonieuse de modèles qui feront grande impression sur vous ... et sur les autres.

Les chaussures Bostonian sont maintenant offertes chez Roberts.

MONTRÉAL:
FAIRVIEW POINTE CLAIRE 695-2940
PLACE BONAVENTURE 866-5410
1125 RUE ST. CATHERINE 288-5040
LES PROMENADES ST. BRUNO 653-1651
CENTRE CARREFOUR LAVAL 681-8227

L'ADN des cheveux trouvés chez Duclos est le même que celui de Danielle André

ANDRÉ CÉDILOT

■ Après treize jours d'audience, la Couronne a clos sa preuve, hier, en déposant les résultats d'expertises de l'ADN au procès de Jean-Pierre Duclos, accusé du meurtre prémédité de Danielle André, commis en janvier 91 à Laval.

Un spécialiste de la direction des expertises judiciaires — il s'agit de l'ancien laboratoire de police scientifique du Québec —, Léo Lavergne, a établi que le code génétique d'une vingtaine de racines de cheveux trouvés dans la maison de Duclos, dans le quartier Vimont, est le même que celui de la victime.

Avant de connaitre les conclusions de l'expert, le juge John Gomery et les douze jurés ont eu droit pendant près de deux heures à un véritable cours de biologie moléculaire. Ces explications ont semblé ennuyer l'accusé et un membre du personnel de la Cour qui cognaient des clous!

C'est la quatrième fois au Québec que cette nouvelle technique d'identification à l'ADN (acide désoxyribonucléique, sur lequel est inscrit le code génétique) est utilisée dans une affaire de meurtre. L'an passé, elle avait servi au procès de Guy Senterre, 33 ans, accusé de l'assassinat de sa femme et de ses deux enfants, survenus à Laval le 15 septembre 90.

Un autre procès, celui d'André Trottier, accusé du meurtre de l'agent Martine Auger, de la police de la CUM, dans un logement d'Anjou en 1990, se poursuit lui aussi depuis trois semaines au Palais de justice de Montréal.

Selon M. Lavergne, la toute première expérience du genre au Canada avait été tentée au procès de Allan Légère, inculpé d'une série de meurtres au Nouveau-Brunswick. Au moins trois autres causes répertoriées en Ontario et en Colombie-Britannique font actuellement jurisprudence.

Interrogé par le procureur de la Couronne, Randall Richmond, le spécialiste du ministère de la Justice a indiqué que les tests de l'ADN permettait l'identification d'une personne sans presque aucun risque d'erreur. Il sera soumis aujourd'hui aux questions du procureur de la défense, Me Guy Poupart.

Le juge John Gomery devrait aussi décider dans le courant de la journée s'il est nécessaire d'entendre le sergent-détective Serge Morin, de la police de Laval, qui a été bien malgré lui l'une des «vedettes» de ce procès de meurtre.

Le policier Morin, dont le comportement soulève toutefois la controverse, avait permis de faire débloquer cette affaire de meurtre après avoir obtenu des informations privilégiées d'un ami de Duclos qui agissait comme indicateur de police.

Une balle dans la tête depuis une semaine; un homme se plaint de pertes de mémoire!

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Une histoire qui aurait pu être tirée de comédies policières est arrivée hier à deux agents de la Sûreté du Québec quand ils ont intercepté, à Laval, une automobile dont le conducteur avait une balle dans la tête depuis une semaine.

L'homme, qui s'est plaint de pertes de mémoires et de maux de tête, a été intercepté à l'intersection de la montée Masson et de la route 25, dans le quartier Saint-François.

Il faisait l'objet d'une surveillance policière dans le cadre d'une vaste opération contre les distributeurs de drogue, menée conjointement par la SQ et la police de Laval.

Selon les informations obtenues, les deux agents en civil avaient été informés du fait que l'individu pouvait transporter de la drogue dans son automobile.

En observation, ils ont vu passer le véhicule suspect devant eux. Comme ils devaient le faire, ils ont intercepté l'auto pour la fouiller, tout en interrogeant son conducteur. Celui-ci a signalé qu'il avait été atteint d'un projectile à la tête et qu'il s'y trouvait encore. Il n'aurait pas consulté de médecin.

Les policiers se refuseraient à en dire davantage aux médias parce qu'ils pensent que cet attentat aurait pu être commis par deux individus qui croient leur victime morte. La police ne veut pas que les agresseurs apprennent qu'ils ont raté leur crime en écoutant les nouvelles ou en lisant les journaux.

Après avoir discuté avec l'individu, les policiers se sont rendus à son domicile pour le fouiller de fond en comble. On a même eu recours à un chien pisteur entraîné spécialement pour la chasse aux stupéfiants. Rien, semble-t-il, n'a été trouvé.

Pas de permis de conduire pour un homme accusé d'avoir causé la mort d'une femme

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Un avocat de la défense a échoué, hier, dans sa tentative de convaincre la Cour supérieure de remettre à son client, accusé d'avoir causé la mort d'une femme alors qu'il conduisait son véhicule avec les facultés affaiblies, son permis de conduire afin qu'il puisse se rendre à son travail à la brasserie Molson-O'keefe.

Le juge Jacques Ducros, siégeant au Palais de justice de Montréal, a dit à Me Réal Charbonneau que c'est le juge de la Cour du Québec qui présidera à l'enquête préliminaire dans cette histoire qui est le plus apte à prendre une décision en cette matière.

Il a ajouté que si la cause avait pris du temps à être débattue devant le tribunal, ce n'était pas à cause de la poursuite, mais bien parce que la défense a demandé une remise le 29 avril dernier.

L'enquête préliminaire de l'inculpé doit avoir lieu le 4 novembre prochain.

Selon l'acte d'accusation, l'accusé, un père de famille âgé de 31 ans, a, vers 1 h 30 du matin le 20 mars dernier, au volant de son automobile, heurtée une autre auto dans laquelle prenait place une jeune femme. L'accident s'est produit à l'intersection des rues Saint-Pierre et Léon-Martel, à Terrebonne, tout près du domicile de l'accusé.

À l'arrivée des policiers, la victime gisait au fond du véhicule. Transportée à l'hôpital, elle devait succomber à ses blessures peu de temps après.

Un test sur l'accusé a démontré que sa quantité d'alcool dépassait 80 milligrammes par 100 millitres de sang. Son permis de conduire lui a été enlevé jusqu'à la fin des procédures.

Il appert que Me Charbonneau a demandé à la Cour de remettre le permis de conduire à son client parce qu'il a un nouvel horaire de travail, soit le quart du soir. Il demeure à Terrebonne et le transport en commun est presque inexistant à ces heures.

Peu avant d'être assassinée, Martine Auger s'était rendue dans une pharmacie

PIERRE BELLEMARE

■ La policière Martine Auger, 25 ans, s'est procuré des pilules anticonceptionnelles et certains médicaments dans une pharmacie de Place Versailles peu avant son assassinat, survenu le 12 décembre 1990 dans son logement d'Anjou, où le cadavre a été découvert six jours plus tard.

C'est ce qu'on a retenu hier du témoignage d'une employée de cette pharmacie, interrogée par le procureur de la Couronne, Me Hélène Morin, au procès d'André Trottier, 29 ans, accusé du meurtre prémédité de la jeune femme.

Le procès, qui se déroule depuis plus de deux semaines devant un jury présidé par le juge Jean-Guy Riopel, reprendra lundi prochain avec le témoignage d'une soeur de l'accusé qui, pour des raisons personnelles, préfère qu'on taise son prénom.

De son côté, le policier Guy Denis a indiqué hier au jury qu'il accompagnait la victime, le matin même de son assassinat, au Palais de justice de Montréal, «où ma collègue Auger avait été appelée à témoigner dans une cause». Il ignore cependant comment la victime a réintégré son appartement et ce qu'elle a fait par la suite, puisqu'ils se sont quittés au palais de justice vers l'heure du midi.

Finalement, Mario Millette, l'ex-ami de la policière Auger, a indiqué qu'il l'avait rencontrée notamment en juillet 1990, lors d'un rassemblement d'amateurs de motocyclettes. Mario Millette a partagé sporadiquement l'appartement de la jeunne femme.

Rappelons que l'accusé Trottier a hélé un taxi, le 12 décembre 1990, pour ensuite confier au conducteur qu'il venait d'être victime d'une agression. Il a demandé d'être conduit à l'hôpital Notre-Dame. Le chauffeur, apercevant le sang sur le corps de Trottier, a décidé de le conduire plutôt à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, situé tout près.

POUR UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT

Contributions locales à un enjeu global

Le vendredi 25 septembre
(de 10 h à 20 h) et
le samedi 26 septembre
(de 10 h à 17 h)



PORTES OUVERTES À L'UQAM

Grande Place du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM
405, rue Sainte-Catherine Est (angle Saint-Denis)

Deux jours d'exposition scientifique: kiosques, films, vidéos et conférence.

Renseignements : (514) 987-3111 ou (514) 987-3125
(vendredi soir et samedi)

Université du Québec à Montréal — Institut des Sciences de l'Environnement — 350 ANS MONTRÉAL fête

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Belmonti • Geoffrion ET AUTRE
FAILLITE 2 000 000 $
De 50% à 80% de RABAIS SUR TOUT
HABITS 50% - 60% - 70%
PALETOTS D'HIVER Rég.: 890$ POUR: 199,95$
1 000 CHANDAILS Rég.: 175$ à 200$ POUR: 29,95$
CUIR : DERNIÈRE SEMAINE
ÉQUIPEMENTS DE MAGASIN
1499, rue Fleury E. (Près av. Christophe-Colomb)
MER. JEU. ET VEN.: midi à 21h SAM.: 10h à 17h.

VENDEURS, REPRÉSENTANTS, CONSEILLERS, GÉRANTS DE VENTE...
VOUS VOULEZ VENDRE?

Vente stratégique
Vous augmenterez vos ventes, vos revenus et vous accroîtrez votre clientèle.
En apprenant comment:
• Conclure vos ventes
• Répondre aux objections
• Planifier votre temps
• Prospecter
• Justifier vos prix

Gérance de vente
Vous augmenterez vos ventes, vos profits et votre tâche en sera facilitée.
Vous apprendrez comment:
• Recruter des vendeurs à succès
• Les motiver
• Les diriger
• Évaluer leurs performances
• Établir des stratégies de vente
• Gérer votre temps
• Organiser des concours de vente profitables
• Organiser des réunions stimulantes



Vente stratégique
Sherbrooke — 28-29 septembre
Québec — 2-3 octobre
Montréal — 5-6 octobre
Québec — 9-10 novembre
Gérance de vente
Montréal — 13-14-15 octobre
Québec — 2-3-4 novembre

Téléphonez maintenant
Région de Québec 418 626-7498
Extérieur 1-800-463-7246
VISA et MASTERCARD acceptées

COURS DE VENTE ROGER ST-HILAIRE

Placez-vous en tête de classe avec Panasonic

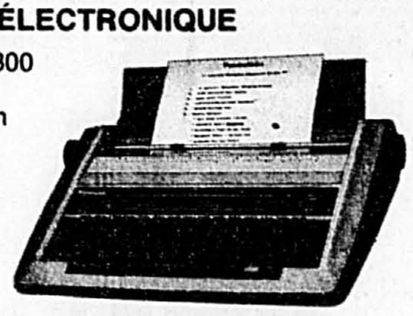
KX-WL 55
TRAITEMENT DE TEXTE
Personnel portatif
• Unité de disquette 9 cm (3,5 po) 713 Ko double face
• Écran à cristaux liquides de 80 caractères, 14 lignes
• Convertisseur de fichier MS-DOS••
• Correcteur orthographique Accu-Spell plus
• Imprimantes vendues séparément (KX-WD55) à marguerites



BONI
KX-R50 (2 cartouches de rubans corrigibles)
+
KX-R30 (2 rubans correcteurs par effacement)
À l'achat des modèles KX-R320, KX-R630, KX-R640

* 749,95$

KX-R320
MACHINE À ÉCRIRE ÉLECTRONIQUE
• Mémoire de texte de 3 300 caractères
• Protection des textes en mémoire (5 ans)
• Effacement rapide d'un mot sur pression d'une touche
• Marguerites d'impression interchangeables



* 159,95$

KX-R630 MACHINE À ÉCRIRE ÉLECTRONIQUE
• Mémoire de texte de 9 000 caractères
• Écran à cristaux liquides de 15 caractères plus 7 indicateurs
• Possibilité d'interface avec ordinateur
• Protection des textes en mémoire (5 ans)



* 239,95$

KX-R640
MACHINE À ÉCRIRE ÉLECTRONIQUE
• Vérificateur Accu-Spell
• Mémoire de texte de 12 000 caractères
• Écran à cristaux liquides de 30 caractères
• Fonctions de traitement de texte
• Fonctions de colonnes automatiques
• Possibilité d'interface avec ordinateur



* 299,95$

KX-W1030
SYSTÈME DE TRAITEMENT DE TEXTE PERSONNEL
• Mémoire de texte de 50 000 caractères
• Unité de disquette de 9 cm (3,5 po)
• Écran à cristaux liquides avec éclairage à contre-jour
• Fonction colonnes automatiques
• Convertisseur de fichier MS-DOS••
• Marguerites interchangeables



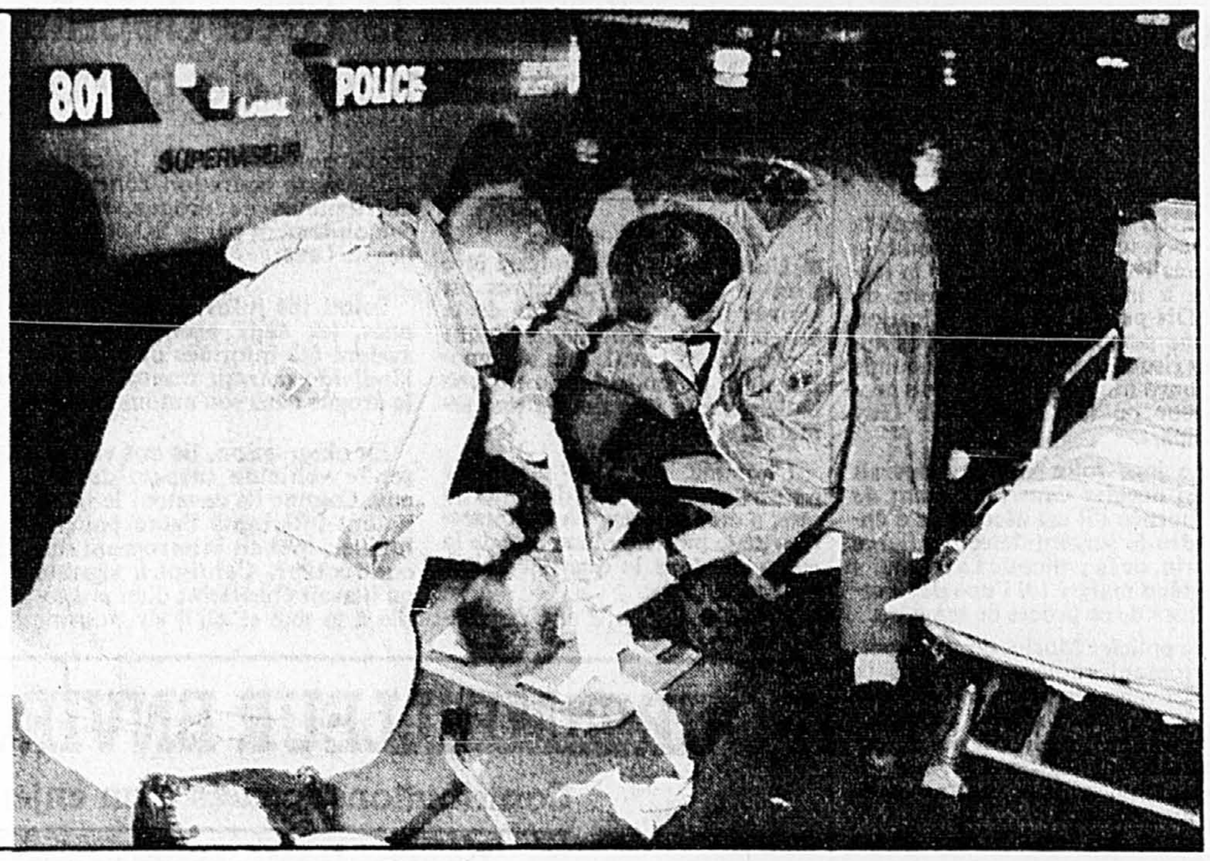
* 749,95$

•Les détaillants peuvent vendre à prix moindre ••MS-DOS est une marque déposée de MICRO SOFT CORP.

Protégez vos droits et intérêts

EQUIPEMENT DE BUREAU ADMACO INC. 5525, rue Paré Ville Mont-Royal 341-3020
ARTICLES DE BUREAU ST-EUSTACHE INC. 170, boul. Sauvé St-Eustache 472-2220
LES EQUIPEMENTS DE BUREAU LONGUEUIL 581, rue King George Longueuil 468-1223
BOULEVARD PRODUITS DE BUREAU 8485, boul. Langelier St-Léonard 329-3339
DOYON MACHINE A ECRIRE 4900, boul. St-Charles Pierrefonds 620-6322
PAUL SYLVESTRE INC. 1247, rue Bélanger Est Montreal 279-6359

Délit de fuite



Un homme de 31 ans a perdu la vie après avoir été fauché par une automobile dont le conducteur ne s'est pas arrêté pour lui porter secours, mardi soir à Laval. La victime, Donald Tremblay, de la rue Tessier, dans le quartier Chomedey, a rendu l'âme hier à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Montréal, après avoir subi divers traumatismes de même qu'un arrêt cardiaque, la veille. L'accident est survenu à 22h, mardi, à l'intersection des boulevards Saint-Martin et Le Corbusier, à Laval. Donald Tremblay s'apprêtait à traverser la rue lorsqu'un véhicule gris l'a violemment heurté, avant de continuer son chemin comme si de rien n'était. Les enquêteurs tentaient hier de retracer le conducteur.

PHOTO GHISLAIN LAVOIE, *Collaboration speciale*

Délits sexuels d'un prêtre commis dans l'église même

Associated Press

NEW BEDFORD

■ Un ancien prêtre catholique a plaidé non coupable mercredi de 32 accusations d'abus sexuels sur des enfants, commis parfois au sein même de l'église, alors qu'il exerçait encore des fonctions ecclésiastiques.

■ Un procureur du comté de Bristol accuse James Porter d'avoir abusé sexuellement d'enfants «dans l'église paroissiale, dans la sacristie, dans leurs propres maisons, dans sa voiture et dans divers autres lieux».

Le prêtre, aujourd'hui... défroqué, menaçait ses victimes en «leur disant que Dieu viendrait les chercher, elles et leurs familles» si elles ne lui obéissaient pas. Après avoir abusé des enfants, Porter leur «expliquait que ce qu'ils venaient de faire était mal et que Dieu les punirait», affirme l'adjoint du procureur de district, René Dupuis.

Les faits remontent aux années 60 lorsque le père Porter était curé de l'église St. Mary de North-Attleboro, au sud-ouest de Boston. La plupart des accusations datent de sa prêtrise dans le Massachusetts, mais Porter est également poursuivi pour des agissements similaires dans le Minnesota et le Nouveau-Mexique où il avait été à nouveau nommé prêtre après avoir suivi un traitement contre ses pratiques pédophiles.

James Porter est âgé aujourd'hui de 57 ans, marié et père de quatre enfants. Dans un communiqué publié au mois d'août, il avait reconnu avoir abusé d'«un certain nombre d'enfants» dans les années 60 alors qu'il était prêtre, mais affirmait avoir cessé ces pratiques après avoir quitté la prêtrise dans les années 70.

Pourtant, cela ne l'a pas empêché de plaider non coupable lors de l'audience de mercredi qui avait lieu en présence d'une trentaine de ses accusateurs, aujourd'hui âgés d'une quarantaine d'années.



L'ex-prêtre accusé de délits sexuels James Porter



Amy Fisher quitte le palais de justice en donnant la main à un officier de la cour. PHOTO REUTER

La «Lolita de Long Island» s'évite un lourd procès

Agence France-Presse

NEW YORK

■ Amy Fisher, l'adolescente de Long Island (New York) qui avait fait scandale en mai dernier en tentant d'assassiner la femme de celui qu'elle présente comme son amant, a accepté de plaider coupable «d'agression», un accord avec la justice qui lui épargne un retentissant procès pour tentative de meurtre et le risque de passer 25 ans derrière les barreaux.

Amy Fisher, 17 ans, a annoncé sa décision mercredi au juge de Mineola (New York) et encourt maintenant de cinq à 15 ans de prison, une peine moins lourde que les huit ans et quatre mois à 25 ans qu'elle risquait au cas — très probable — où elle aurait été reconnue coupable de tentative de meurtre.

Surtout, cet accord évite à celle que la presse a surnommé «la Lolita de Long Island» l'immense publicité d'un procès puisque seule la durée de sa peine reste à annoncer le 1er décembre prochain par la justice.

Paralysée

Amy Fisher a expliqué au juge que le 19 mai dernier, elle s'était rendue au domicile de Mary Jo et Joseph Buttafuoco avec un revolver chargé dans sa poche. Après avoir discuté un quart d'heure avec Mary Jo, Amy Fisher a sorti son revolver et atteint sa victime à la tête, la laissant paralysée du côté droit du visage.

La jeune fille, en liberté sous caution, a toujours déclaré qu'elle avait voulu tuer la femme de celui dont elle était la maîtresse depuis l'âge de 15 ans, ce que nie en bloc Joseph Buttafuoco. Les avocats d'Amy Fisher ont déjà annoncé leur intention de porter plainte contre l'homme de 36 ans pour viol, crime auquel sont associées les relations sexuelles avec une mineure de moins de seize ans dans l'État de New York.

Le fait divers avait soulevé un énorme scandale aux États-Unis, d'abord parce qu'Amy Fisher, jeune fille des classes moyennes, n'avait que 17 ans au moment du drame et qu'il semble qu'elle se livrait aussi à la prostitution. Ensuite parce qu'assassin et victime avaient tous deux vendu, au prix fort, les droits de leurs histoires à des maisons de productions d'Hollywood, Amy Fisher réussissant même à payer ainsi sa caution de deux millions de dollars.

Cet accord a mis Mme Buttafuocco en fureur, selon son avocat. «Elle a dit: La balle n'a pu me tuer, mais le système judiciaire va sûrement le faire.»

SHALIMAR SOLDE ANNUEL

AUCUNE TAXE

40% de rabais sur prix courant sur toutes les plantes vertes et à fleurs en magasin.

40% de rabais sur prix courant sur tous les arrangements floraux et verdure en magasin.

Sans TPS ni TVQ
Nous les payons

Nettoyeur soie artificielle
prix spécial 7,99$

50% DE RABAIS SUR LE PRIX COURANT DE TOUTE NOTRE SELECTION D'ARBRES SUR BOIS NATUREL



Shalimar design

Rabais supplementaire de 5% pour les membres

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
OUVERT LE DIMANCHE de 11h à 17h

Le solde prend fin le 5 octobre 1992 — téléphonez pour obtenir des précisions

MONTRÉAL 3303, GRIFFITH (près de IKEA) 735-2365
LAVAL 3946, Autoroute 440 (près du boul. Labelle) 686-0827
BROSSARD 7515, BOUL. TASCHEREAU (près du pont Champlain) 676-1476

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
25 ANNIVERSAIRE

Nos portes s'ouvrirent le 24 sept. 1967
Venez célébrer notre 25e saison d'excellence artistique

Faits saillants 3 - 17 octobre

- UN WEEKEND DE JAZZ
  Le Trio James Gelfand et le Quatuor Jeri Brown
  26 septembre à 20 h 15 $ / 12 $ étudiants, 65 ans et plus
  Le Quintette Kevin Dean / Densil Pinnock
  27 septembre à 13 h 30 12 $ / 10 $ étudiants, 65 ans et plus
- UNE SOIREE DE THEATRE YIDDISH
  36 ans de chansons et monologues
  3 octobre à 20 h 12 $ / 10 $ étudiants, 65 ans et plus
- POUR LES ENFANTS ET LES FAMILLES
  L'Arsenal à Musique avec "L'homme Invisible"
  4 octobre à 13 h 30 (anglais), 15 h (français)
  8,50 $ / 6 $ enfants
- RIRA BIEN...
  Les humoristes américains Jon Stewart et Wendy Liebman
  En collaboration avec "Just For Laughs"
  10 octobre à 20 h 25 $
- THE CITY CONTEMPORARY DANCE COMPANY
  17 octobre à 20 h et 18 octobre à 13 h 30
  14 $ / 7 $ étudiants, 65 ans et plus
- LA GALERIE D'ART
  La collection Claridge jusqu'au 16 octobre

INFORMATION : 739-2301
GUICHET 739-7944 ADMISSION 790-1245
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170, chemin de la Côte Ste-Catherine

350 ANS

24 SEPT. AU CALENDRIER AUJOURD'HUI

EN COLLABORATION AVEC La Presse

MONTRÉAL *fête*

Renseignements : (514) 872-7292

arts et spectacles

- **350 ans, Montréal fête, Saint-Michel célèbre**
  Montréal 350 degrés : Montréal par 4 chemins
  Centre des loisirs Saint-Mathieu – 20h *(514) 728-1741* Jusqu'au 26 sept.

Cirque magique des clowns
Centre communautaire Lajeunesse
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

Festival international de nouvelle danse
Du 29 sept. au 10 oct.
Rens. (514) 525-1500

- **Les écrivains de langue anglaise saluent Montréal**
  Ben's à Ten (514) 288-6690

animation

- **Patrimoine en marche**
  Circuits historiques dans les quartiers
  Brochures disponibles au Marché Bonsecours
  (514) 842-8678 Jusqu'au 12 oct.

- **Hôtels particuliers de McGill**
  Visite auto-guidée et exposition
  Université McGill : cartes-guides au Burnside Hall et au Marché Bonsecours
  (514) 398-4743 Jusqu'au 12 oct.

L'autre Montréal Le Montréal des Montréalais
Des villages à la métropole : Montréal à travers les quartiers du sud-ouest
Dimanche seulement – Sur réservation
(514) 521-7802

- **L'héritage**
  Parc Mandela
  (514) 733-8323 Jusqu'au 12 oct.
- **Les 350 heures du YMCA de Montréal**
  Entrée libre aux activités en cours
  YMCA Hochelaga-Maisonneuve
  (514) 255-4651 Jusqu'au 25 sept.
- **Parcours historique Pointe-aux-Trembles**
  Départ: Vieux-Moulin P.A.T.
  (514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

Semaine interculturelle maghrébine
Exposition de photos, peinture, livres
Centre de la Peltrie
Table ronde sur l'expérience de l'intégration des Maghrébins au Québec
Maison de la culture CDN – 18h
(514) 487-7560

- **Visite à pied du Vieux-Montréal**
  Brochures disponibles au Marché Bonsecours
  (514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

expositions

- **Montréal, ses gouverneurs, ses maires**
  Édifice Cormier *(514) 729-8366* Jusqu'au 4 oct.

- **Ces femmes qui ont bâti Montréal**
  Maison de la culture Mercier
  (514) 842-1066 Jusqu'au 12 oct.
- **De l'autre côté de la montagne**
  Exposition sur l'histoire du développement de C.D.N.
  Maison de la culture C.D.N. et les rues du quartier
  (514) 488-5643 Jusqu'au 12 oct.
- **De la Grèce à Montréal**
  Centre Interculturel Stratheam
  (514) 253-2031 Jusqu'au 30 sept.
- **Exposition d'une Ferrari pilotée par Gilles Villeneuve**
  Île Notre Dame
  Palais de la Civilisation
  Jusqu'au 12 oct.

Expotec / Imax
Vieux-Port, jetée King Edward
(514) 496-IMAX Jusqu'au 10 oct.

Fortin, le peintre de Montréal
Musée Marc-Aurèle Fortin
(514) 845-6108

- **L'École de Montréal « Premier volet »**
  Maison de la culture
  Plateau Mont-Royal
  (514) 872-2266 Jusqu'au 11 oct.

Le Japon fête Montréal
Jardin botanique, Pav. Japonais
(514) 872-7954 Jusqu'au 12 oct.

Les Cent jours d'art contemporain de Montréal 1992
Le CIAC aux Galeries du Parc
(514) 288-0811

- **Les enfants de Montréal**
  Maison de la culture N.D.G.
  (514) 872-2157

Mission Montréal
Musée David M. Stewart, Île Sainte-Hélène
(514) 861-6701 Jusqu'au 12 oct.

Montréal, carrefour d'échange et de commerce
Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Enfants moins de 12 ans : entrée gratuite
(514) 872-9150

Montréal, une histoire à suivre
Exposition-événement
Musée David M. Stewart, musée du Château Ramezay, musée McCord et Marché Bonsecours
(514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

Rome, 1000 ans de civilisation
Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 12 oct.

Montréal, ville de cinéma
Cinémathèque québécoise
Musée du cinéma - 17h à 22h
(514) 842-9763 Jusqu'au 4 oct.

Montréal, ville fortifiée au XVIIIe siècle
Centre Canadien d'Architecture
(514) 939-7026

Nouveau parcours de l'art canadien (1790-1960)
Musée des Beaux-Arts, Pav. Benaiah Gibb
(514) 285-1600 Jusqu'au 27 sept.

- **Nouveaux territoires : 350/500 ans après**
  Volet Québec-Mexique
  Centre Interculturel Stratheam et Galerie d'Art Loto-Québec
  (514) 982-6874 Jusqu'au 10 oct.

Obstacle
Consulat Général de la République de Pologne
(514) 937-9481 Jusqu'au 30 sept.

Place aux Montréalais !
Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'au 12 oct.

- **Points de vue**
  Centre de la montagne, Parc du Mont-Royal
  (514) 844-4928 Jusqu'au 12 oct.

Regards sur un paysage industriel : Le Canal de Lachine
Centre Canadien d'Architecture
(514) 939-7026

Marché Bonsecours

Le marché public de la culture
350, rue St-Paul Est
Entrez-y voir des expositions :
« Montréal, une histoire à suivre », « La CEPGM a les portes ouvertes sur Montréal », « Kahswenhtha », « Racines du futur », « À mille lieux » ;
Entrez-y vous offrir de petits plaisirs : au café-terrasse et à la boutique-souvenirs ;
Entrée gratuite tous les jours de 10h à 18h
Expositions permanentes : relâche les mardis.
Rens. (514) 872-7292

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

à ne pas manquer

- **Mes Petites Patries, la nuit**
  Une étonnante exposition de photos ! Venez découvrir Montréal sous ses habits de nuit et de brunante. Des images typiques des rues-dortoirs, ruelles et parcs vous révéleront Montréal dans toute son intimité.
  Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie *(514) 872-1730* Jusqu'au 4 oct.

● Activité gratuite ▶ Activité vedette
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

LES GRANDS PARTENAIRES

EN COLLABORATION AVEC

Ville de Montréal Tourisme Québec Canada

Le mère nature en quatre saveurs...

La Presse a demandé à divers relationnistes de Montréal de visiter un musée ou une exposition dans un domaine totalement différent de leurs activités professionnelles habituelles. Aujourd'hui, c'est Suzanne LeBlanc, chef du Service des relations publiques du Musée des beaux-arts, qui vous raconte sa visite au Biodôme.



J'AI VU POUR VOUS

Nous avancions pas à pas sous les cris perçants des aras alors qu'un caïman yacare se laissa glisser dans l'eau d'un étang. Dans l'herbe: un python gigantesque assoupi. Les lianes valsaient dans l'humidité du soir pendant qu'au détour du sentier, paresseux et ouistitis nous toisaient pendus aux branches des figuiers étrangleurs. Aux abords d'une chute s'étiraient des plantes à géométrie variable survolées de couleurs fraiches ayant pour nom: toucans, colibris, ibis. Des faisceaux de lumière s'échappaient, réfractant sur les arbres le velours vert de gris de cette heure tropicale. Enfin une salve de chauves-souris salua la nuit. Nous les suivîmes... à travers un autre espace-temps.

Une douce fraicheur montait dans le parc de la Mauricie. Érables, bouleaux, épinettes, trembles... un massif rocheux... et un lynx. Des castors s'affairaient à leur dernier barrage pendant que le guide-animateur nous expliquait pourquoi ces petits êtres à grandes dents n'ont pas de problème de dentition.

Nous n'étions pas les premiers... et très certainement pas les derniers dans ces sentiers sauvages. Une bonne idée de nous pointer au Biodôme vers les 18h alors que les grands explorateurs et les passionnés de nature sont à table. Car si la jungle costaricienne et notre forêt laurentienne sont généralement paisibles (sans parler des pôles qui ne connaissent pas l'affluence touristique), ce nouveau musée de la nature grouille de visiteurs depuis son ouverture. Plus de 700 000 en trois mois.

Derrière les falaises du Saint-Laurent marin sculptées à grands coups de glaciations: de petites taches de conifères et de genévriers. Un paysage sobre avec eaux de vie. Un bouquet d'anémones en pastel déployait ses soies dans les courants salés du bassin: Un aquarium de beauté où vivent des municipalités d'étoiles de mer, de patelles, d'oursins, de petits villages de crabes et de concombres de mer. Et puis quelques ethnies aquatiques les morues, les flétans, les bars...

L'air était plus frais dans l'univers polaire et derrière les frontières vitrées qui nous protégeaient des engelures, nous observions la passion des manchots pour leur banquise. Aucune charrue en vue, seule une surface enneigée parcourue de quelques cent marmettes de Troil, petits pingouins, guillemots noirs, manchots royaux, manchots macaronis, manchots papous et gorfous sauteurs s'affairant à leur vie glaciaire. Paysage lilliputien d'où les couleurs s'absentent pour couvrir le sourire des macareux.

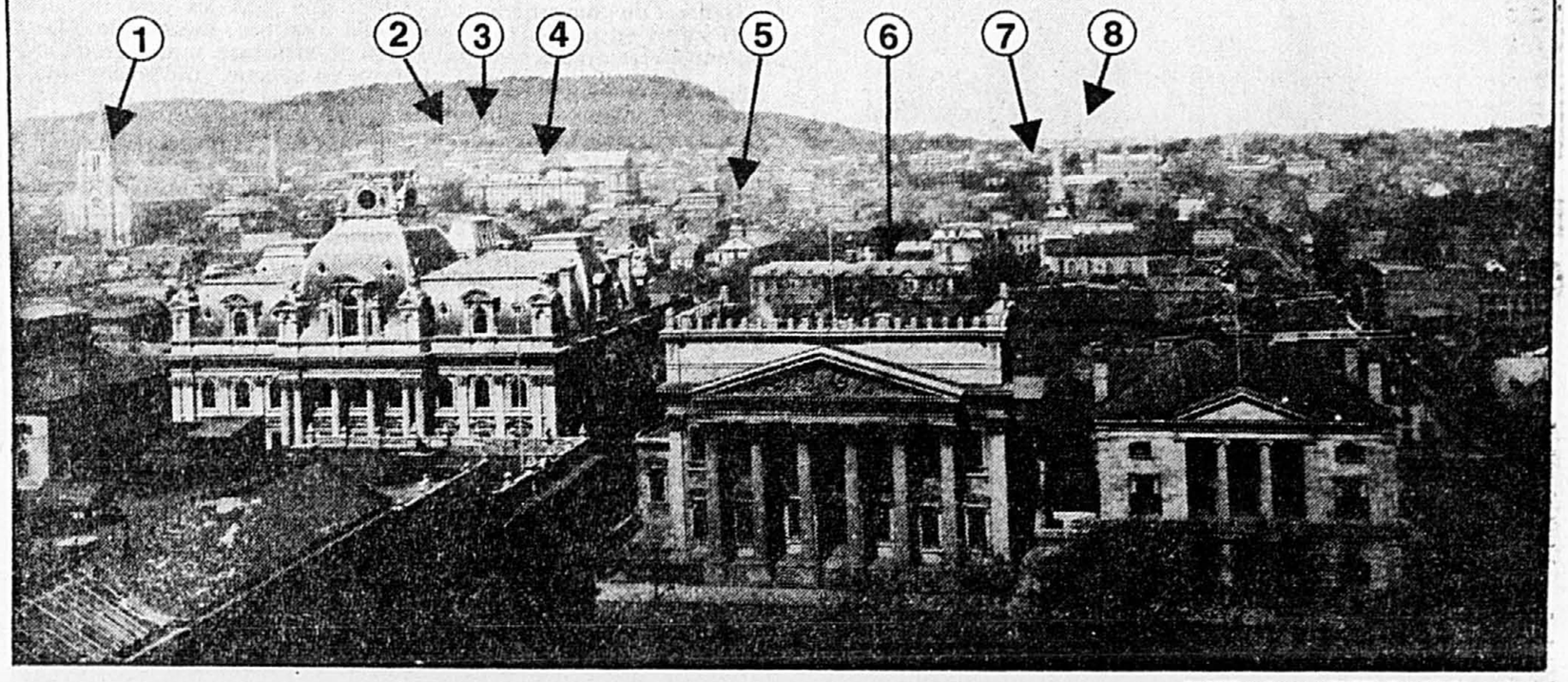
Une expédition de deux heures au coeur de quatre saveurs de notre bien-aimée mère-nature: tropicale, laurentienne, Saint-Laurent marin et polaire. Un périple environnemental dans le jardin de la planète où nous passons le temps... une visite de la matrice écologique pour voir les liens qui existent entre ce qui vit... et ce qui vit. Quatre écosystèmes: 4000 animaux. Aucune cage sinon une seule, transparente et mimétique. Un grand spectacle vert pour nous faire réaliser bien des choses.

À l'arrière-scène plus de quatre millions de litres d'eau alimentent ce vaste jardin, répartis sur 26 plans d'eau (bassins, étangs) et sur 20 bassins de réserve où se trouvent des animaux et des plantes. Imaginez la plomberie. Des décors exotiques faits de béton qui ont tout des vrais rochers et escarpements sinon le poids... 18 animateurs qui nous parlent des régions d'ici et d'ailleurs. L'Écosphère pour en connaître plus long sur la notion d'écosystème. Le carrefour de l'environnement situé au centre des quatre écosystèmes pour faire le point.

Voilà le biodôme. Royaume de verre où les bêtes et la végétation peuvent vivre à l'abri de la pollution chimique. Variations ayant pour thèmes: le sol, l'eau, la lumière, la faune et la végétation. Continents atmosphériques englobant et englobés. Un coin d'Éden à l'est qui nous fait réfléchir sur ce qui nous échappe actuellement... notre environnement.

Suzanne LeBLANC,
Chef du Service des relations publiques,
Musée des beaux-arts de Montréal

MONTRÉAL EN FÊTE



Vue des tours de la basilique Notre-Dame

PHOTOS *La Presse* et PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

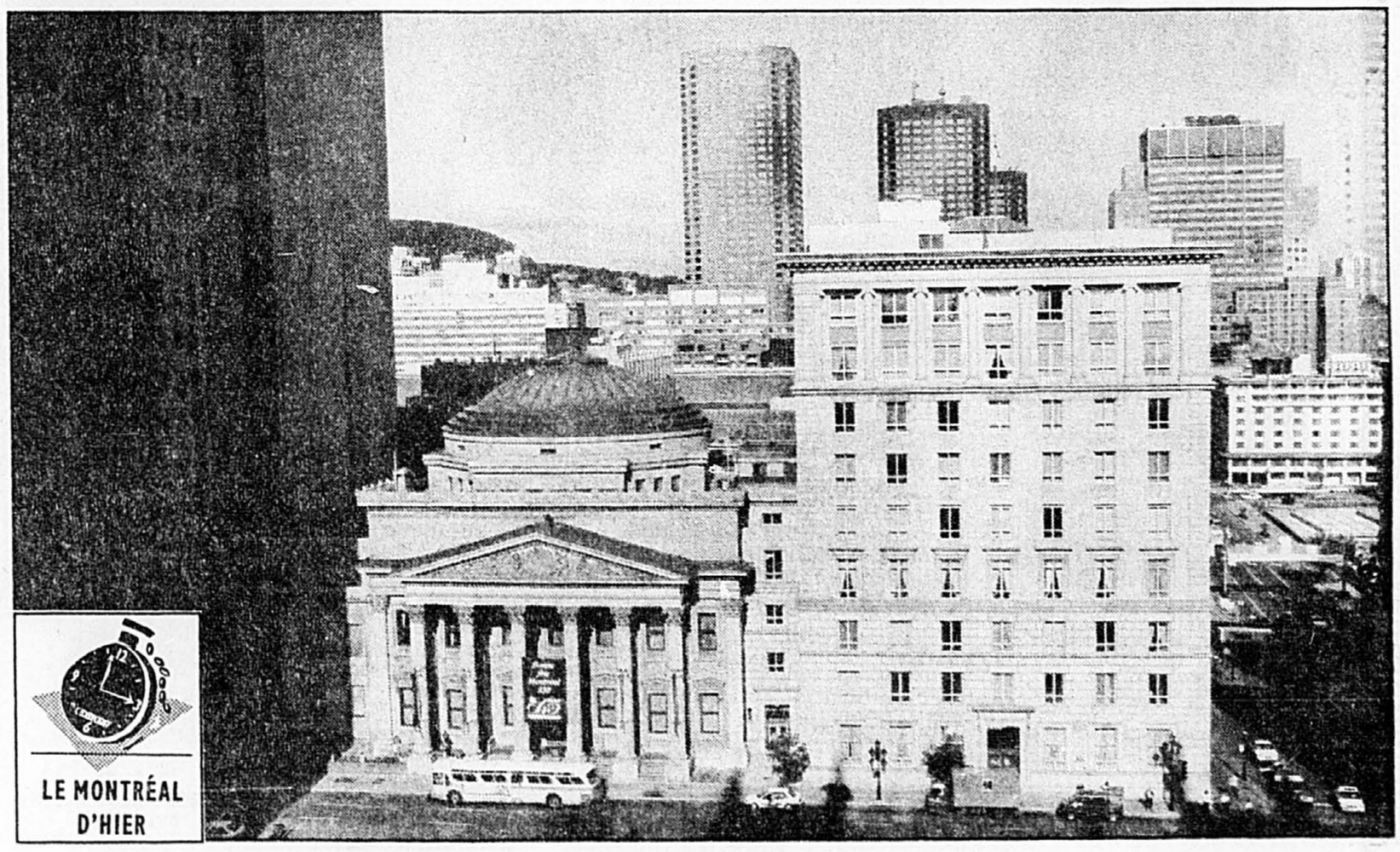
Ces deux photos ont été prises d'une des deux tours de la basilique Notre-Dame, mais comme on peut le constater, le panorama a bien changé au cours des 10 décennies — au moins — qui les séparent. La photo du haut a sûrement été prise entre 1876 et 1889. D'une part, l'hôtel des postes (l'édifice Second Empire qu'on aperçoit à la gauche de la photo) a été inauguré en 1876. D'autre part, on n'aperçoit pas dans le lointain les deux tours de l'église St. James United inaugurée en 1889 en bordure de la rue Sainte-Catherine.

La photo nous montre surtout trois édifices intéressants: l'hôtel des postes, démoli en 1957 pour céder la place à une tour qui abrite le siège social de la Banque de Montréal; le siège social d'alors de la Banque de Montréal, construit de 1845 à 1847 par l'architecte John Wells, mais sans son dôme démoli en 1859 à cause du danger qu'il représentait; et enfin, l'édifice de la City Bank, bâti en 1835 et démoli en 1910, après avoir servi de siège social au Canadien Pacifique de 1881 à 1889.

On peut constater aussi que les édifices qui longeaient la place d'Armes était de même gabarit que ceux qui fermaient la perspective, du côté nord.

À l'arrière-plan, on peut apercevoir la tour gothique de l'église St. Patrick (1), l'édifice originel de l'Université McGill (2), le Ravenscrag (3), le collège Sainte-Marie devant l'église du Gesù sans tours (4), l'église Notre-Dame-des-Saints-Anges et future mission chinoise (5), le collège Saint-Laurent (6), au beau milieu de la photo, l'église Free Presbyterian (7) de la rue Côte, et, à l'horizon, l'Hôtel-Dieu (8).

La photo plus récente, que nous devons à notre «grimpeur», Jean Goupil, nous permet de constater qu'en bordure de la place d'Armes, seul l'ancien siège social de la Banque de Montréal a résisté à l'usure du temps, et en fait, il a même retrouvé son dôme en 1905 quand les architectes McKim, Mead et White ont construit l'agrandissement de la rue Craig (actuelle rue Saint-Antoine). L'édifice du Royal Trust, à droite, a été inauguré en 1913 pour loger cette compagnie fondée par la Banque de Montréal (il est d'ailleurs la propriété de la Banque de Montréal). Du côté ouest, le siège social (une anonyme tour de verre et de métal) de la défunte Banque Canadienne Nationale est venu remplacer les édifice du siècle dernier. Dans le lointain, on peut apercevoir les tours du complexe Desjardins et le siège social d'Hydro-Québec.



LE MONTRÉAL D'HIER

ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉALAISE

C'est arrivé un 24 septembre

1917 — Les télégraphistes montréalais de la Great Northwestern Telegraph Co., déclenchent la grève comme tous leurs collègues des autres villes du pays. Cette grève était d'autant plus inquiétante qu'elle survint pendant la Première Guerre mondiale.

1930 — L'hippodrome du parc Richelieu ouvre ses portes à l'extrémité est de l'île de Montréal. Soulignons que cette hippodrome a fermé ses portes à l'été de 1978.

1945 — Les Montréalais s'inquiètent du déclenchement de la grève par les bouchers, qui désiraient protester contre le rationnement de la viande.

1968 — La Cour d'appel décrète que le système de «taxe volontaire» imaginé par le maire Jean Drapeau était en fait une loterie déguisée et partant illégale.

Ma jeunesse avec un père débardeur

DOCUMENT

Mes parents vinrent habiter au 428 rue du champ de Mars en 1928. Nous étions une famille de sept enfants, toutes des filles. Mon père, comme la plupart des hommes des rues avoisinantes, était débardeur, au port de Montréal. Les familles étaient nombreuses et vivaient dans la pauvreté mais non dans la misère. On avait du coeur au ventre (selon l'expression populaire) et vivre sur le «Secours direct» — l'équivalent du Bien-Être social d'aujourd'hui — était une honte. L'hiver, mon père travaillait au déneigement des rues.

Le loyer de notre maison était de 25$ par mois. Il comportait huit pièces qu'on chauffait au moyen d'un poêle à bois et d'une fournaise au charbon. À l'arrière, il y avait une grande cour dont les murs portaient encore les vestiges — deux grandes cheminées de pierre — d'un ancien manoir qu'il y avait là au XIX[e] siècle. Nous avions le privilège du téléphone à cause des appels de la Voirie à mon père, lors des tempêtes de neige. Lorsque nous nous rendions à l'école Bonsecours, je vous assure que les trottoirs étaient déblayés. Nous prenions plaisir à courir derrière la charrue à neige qui glissait dans la pente de la rue Bonsecours, joignant nos rires aux sons des grelots dont les chevaux étaient harnachés.

L'hiver, une fois nos devoirs terminés, nous nous ramassions autour de la fournaise chauffée à blanc tout en tricotant, brodant et se racontant les dernières nouvelles. S'il s'en est raconté des histoires! Les samedis soirs, un ami de la famille nous faisait chanter, en nous accompagnant au piano, les chansons de l'abbé Gadbois.

En été, quand il faisait beau, nous allions à l'île Sainte-Hélène. Au début, c'était en bateau. Puis, quand le pont du Havre (il a pris le nom de Jacques-Cartier plus tard) fut inauguré en 1930, il fallut faire le grand détour par la rue Craig (rebaptisée Saint-Antoine) jusqu'à la rue Papineau où se trouvait la tête du pont. Mais, quel regret d'avoir perdu notre bateau! Nous allions aussi jouer dans le parc Viger dont un des gardiens était Tout-P'tit Marois, un ami de mon père.

Après le souper, mon père nous amenait souvent au quai Victoria pour voir partir les paquebots transatlantiques. À leur départ, ils faisaient retentir leurs sirènes, les amarres étaient larguées et les passagers, debout sur les ponts, agitaient leurs mouchoirs en guise d'adieu. Les chanceux! Nous les suivions nostalgiquement des yeux, jusqu'à ce qu'ils disparaissent à la ligne d'horizon en pensant que, par-delà le fleuve, il y avait la mer, l'océan, puis, la France, pays de nos ancêtres...

Que se passait-il d'extraordinaire dans notre rue à part le train-train de tous les jours? Pour ma part, deux choses m'impressionnaient: la sirène de la patrouille du poste de police numéro un arrivant avec les prostituées ramassées dans le «Red Light» où les robineux trainant dans les rues. La deuxième chose, c'était le spectacle des miséreux attendant patiemment leur tour pour passer à la grille d'entrée du Refuge Meurling situé juste en face de chez-nous. Certains soirs, la file s'allongeait jusqu'au tournant de la rue Berri. Un agent de police, monté à cheval, arpentait la rue pour faire respecter l'ordre. Une fois entrés, le docteur Plouffe les examinait sommairement; les plus mal en point, il les envoyait à l'hôpital Saint-Luc. Ils devaient descendre au sous-sol pour une bonne douche pendant que leur linge était désinfecté. Ils en ressortaient, au matin, après avoir dormi à la chaleur et après un déjeuner substantiel. Au coin de la rue Berri, une dame, qu'on surnommait «la Barbière», leur coupait les cheveux et leur faisait la barbe pour une modique somme d'argent.

Pendant la guerre 1939-1945, j'assistai, un soir, à la gare Viger, au départ de plusieurs centaines de jeunes mobilisés embarqués sur des trains en direction de Halifax. J'en avais la gorge serrée. Le maire Camillien Houde s'était pourtant opposé à la conscription. Mais il disparut de la circulation. On apprit, plus tard qu'on l'avait interné à cause de cela. Même s'il prêtait facilement à la caricature, il était très populaire.

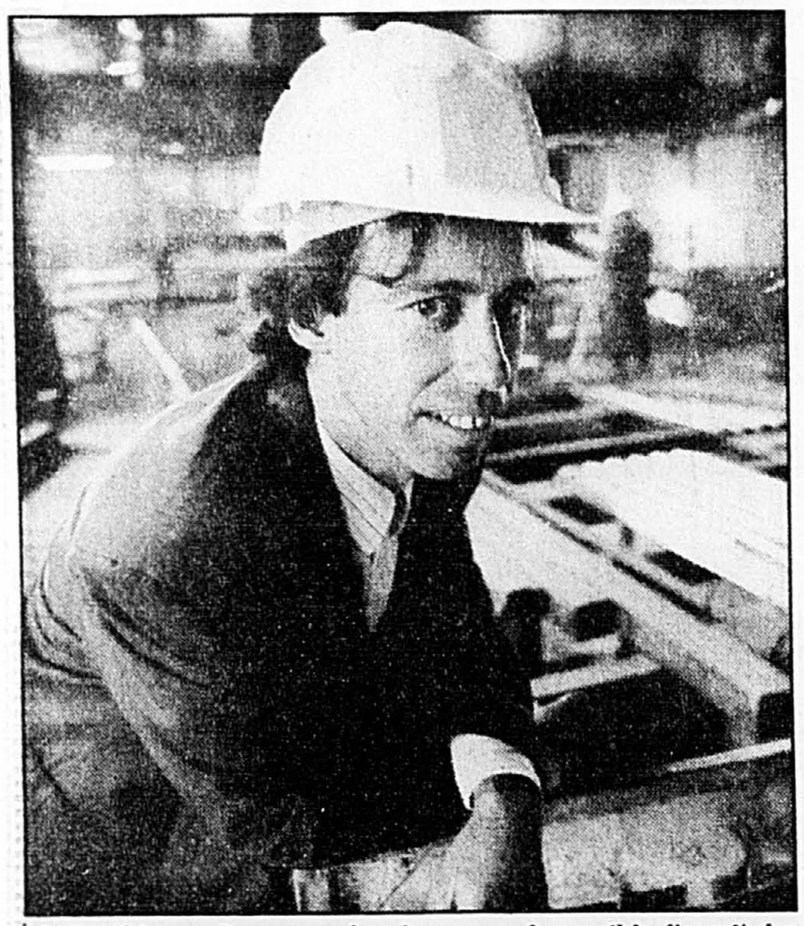
Sur la rue Champ-de-Mars, nous avions tous des noms à résonnance française: les Trottier, les Lalonde, Les Dufour, les Tessier, les Delisle, les Frégeau, les Mayrand, etc. Dernièrement, je suis allée voir ce qui reste de ma rue. Puis, je me rendis à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours au moment où un sulpicien —comme toujours!— disait la messe. (Dans mon esprit, je ne puis dissocier cette chapelle du père Legrand qui la desservit pendant vingt-six ans). Je m'assis à l'arrière et jetai un regard circulaire sur les quelques fidèles qui s'y trouvaient. Je ne reconnus personne. J'en ressentis un grand vide; c'était comme si j'étais une dernière survivante d'un naufrage. Le silence du recueillement ambiant me fit écho, un peu comme les vagues du temps sur la mer.

Rolande CLOUTIER-MIRON,
Montréal

Les fauteuils du Monument national «en vente» à 500 $ pour financer les travaux de rénovation

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Les travaux de transformation du Monument national en conservatoire de théâtre pan-canadien bilingue (l'École nationale de théâtre du Canada), rue Saint-Laurent, sont à moitié réalisés et, pour aider à les parfaire, les dirigeants de l'institution viennent de lancer une campagne de souscription publique fort originale ayant pour objet de recueillir une somme de 1,5 million.



Éric Gauthier explique que, dans la mesure du possible, l'esprit des lieux a été respecté au Monument national. PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Le principal architecte de cette reconstruction évaluée à 18 millions — il ne s'agit pas d'une simple restauration — M. Éric Gauthier, du bureau Blouin, Faucher, Aubertin, Brodeur et Gauthier, s'est dit confiant hier de pouvoir livrer l'immeuble pour le jour prévu de son inauguration, soit le 24 juin prochain.

Cette date marquera le centenaire du Monument national. Celui-ci a été jusqu'en 1971 le siège social de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il a été acquis par l'École nationale de théâtre avec l'appui indirect du gouvernement fédéral car l'éducation est un domaine du ressort des provinces.

Le nouvel immeuble est décrit par ses promoteurs comme «un complexe polyvalent entièrement consacré au théâtre; il deviendra un haut lieu de formation, de création et de diffusion du théâtre d'ici et du monde entier». Il s'ajoutera au complexe actuel de la rue Saint-Denis où l'on continuera à donner des cours. Il ne faut pas confondre avec le conservatoire d'art dramatique du Québec qui est logé dans l'ancien Palais de justice rue Notre-Dame.

La campagne de souscription du Monument national invite les souscripteurs éventuels à se porter acquéreurs, au coût de 500 $ chacun, d'un ou de plusieurs fauteuils dans la salle principale (800 places) nommée Ludger-Duvernay, du nom du fondateur de la SSJB. Cela permettra aux citoyens de «passer à l'histoire» en voyant ainsi leurs noms gravés «en or» sur une plaque apposée en permanence sur les sièges. Les sièges, sont en voie de restauration; ils ont été installés au début du siècle. Une seconde salle «un studio-théâtre» de 200 places est en construction au sous-sol.

Le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral versent chacun huit millions pour cette reconversion du Monument national en conservatoire de théâtre.

Le Monument national a été classé monument historique par le gouvernement du Québec en 1976. L'architecte Gauthier a dit hier que tous les gros travaux sont terminés: mécanique, électricité, structure, tout le gros oeuvre, en somme. Il a précisé que, par certains détails, le public retrouvera un peu de l'esprit et des formes de l'immeuble d'origine. Il ne fait pas de doute, toutefois, que le respect des normes actuelles de construction et l'installation d'une mécanique centrale de climatisation ont considérablement modifié le bâtiment. Toutefois, les six salles de conférence et de cours, qui font face à la rue Saint-Laurent, ne seront pas climatisées et conserveront beaucoup de leur esprit d'origine.

L'architecte Gauthier a enfin signalé que, selon les ententes prévues, les salles seront, pour la moitié du temps mises à la disposition du public. Il n'a pas exclu que les salles soient ainsi, à l'occasion, mises à la disposition du conservatoire du Québec.

Nouveau Forum: Montréal s'apprête à étudier le dossier relatif au projet

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ La Ville de Montréal a reçu mardi «les derniers éléments» des promoteurs du projet de construction du complexe immobilier sur les terrains de la gare Windsor, où Molson et Canadien Pacifique veulent construire un nouvel amphithéâtre pour le Forum et deux tours de bureaux. Le comité exécutif de Montréal en fera l'étude cet automne.

Un porte-parole a expliqué que le comité exécutif de la ville s'attend à recevoir de son service d'habitation et de développement urbain, (SHDU), «dans quelques jours», le dossier complet relatif à cet important projet, accompagné des recommandations pertinentes de la SHDU.

Il a précisé que la consultation du public lors d'audiences publiques du Bureau de consultation de Montréal «dépendra du projet qui sera soumis au comité exécutif».

Si le projet paraît être «de facture raisonnable», la ville se contentera de soumettre le projet en son entier à une réunion ordinaire du comité conseil d'arrondissement Ville-Marie; sinon des consultations plus formelles seront tenues par le bureau de consultation.

Selon de bonnes sources le Bureau municipal de consultation publique — celui-là même qui a accordé un cadre au audiences publiques sur le projet de déménagement de l'Hôtel-Dieu — n'a pas encore été prévenu de se tenir prêt.

Les porte-parole du comité exécutif n'ont pu dire, hier, si la construction de hautes tours de bureaux, (on croit qu'elles pourraient avoir 50 étages), dans l'environnement immédiat de la gare Windsor, un immeuble dont le caractère patrimonial est protégé par le gouvernement fédéral, est conforme aux dispositions du nouveau plan d'urbanisme de Montréal pour le centre-ville.

On se souviendra que divers organismes, réunis en coalition a depuis plusieurs mois réclamé que la Ville de Montréal s'engage à tenir des audiences publiques.

Le nombre d'exécutions capitales aux États-Unis battra un record

Associated Press

WASHINGTON

■ Le nombre des exécutions capitales aux États-Unis devrait atteindre en 1992, selon toute vraisemblance, un niveau record depuis que la Cour suprême a autorisé en 1976 les États qui le souhaitaient à rétablir la peine de mort.

L'exécution mardi au Texas de James Demouchette, condamné à mort pour un double meurtre, porte à 25 le nombre des exécutions capitales dans le pays depuis le début de l'année, soit autant que le total de 1987, date du précédent «record».

Les prisons américaines renferment actuellement plus de 2600 condamnés à mort en attente d'être exécutés et, même si la plupart «bénéficieront» d'un délai, des dizaines ont leur exécution programmée dans les trois mois à venir.

Il faut remonter 30 ans en arrière pour trouver un nombre d'exécutions capitales supérieures à 25 aux États-Unis: en 1962, 47 condamnés à mort avaient été exécutés.

GAOO

Le téléviseur le plus vendu au Japon

MAINTENANT DISPONIBLE AU CANADA

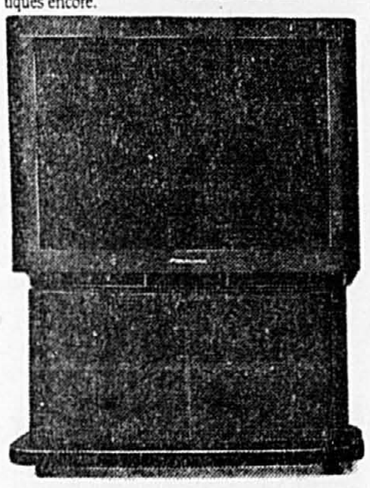


Les japonais prononcent GA-O. Cela signifie "Roi de l'image". Il possède un écran plus plat et plus noir pour une meilleure image ainsi que les plus récents développements en technologie stéréo et affiche une toute nouvelle esthétique.

GAOO a défini les normes auxquelles un jour tous les téléviseurs se conformeront.

Voyez notre modèle de 69 cm (29 po) avec image en médaillon numérique de conception avancée et bien d'autres caractéristiques encore.

1399,95*$ PC29XF20A

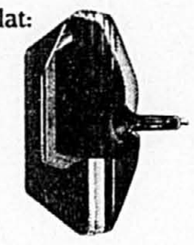


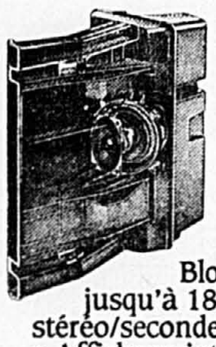
Ou arrêtez votre choix sur notre modèle haut de gamme de 79 cm (33 po) avec image en médaillon.

1999,95*$ PC33XF20A

*Les prix du détaillant peuvent varier.
**dbx est une marque déposée de dbx Inc.

Notre NOUVEAU système ultra-plat: 30% plus plat avec un contraste 46% plus prononcé qu'avant. PLUS... des nouveaux phosphores, un canon d'électrons à préfocalisation multiple et la technologie de masque en Invar. Le résultat: une image de qualité nettement supérieure.





NOUVEAU système acoustique actif Dome. Des enceintes, des haut-parleurs coaxiaux et des évents acoustiques à projection frontale conçus par ordinateur s'allient pour produire une sonorité stéréo à la fois puissante et claire.



Bloc d'accord câblocompatible captant jusqu'à 181 canaux • Décodeur multiplex stéréo/seconde voie son avec réducteur de bruit dbx** • Affichage intégral de menu à l'écran • Minuterie à programmation double pour la mise en/hors contact différée • Évitement de pauses commerciales avec fonction de canal préféré • Télécommande universelle • Prises pour haut-parleurs ambiophoniques • Entrées A/V sur panneaux avant et arrière • Entrées S-VHS (luminance-chrominance) • Sortie audio à niveau variable • Sortie signal

À partir de seulement 1199,95*$ PC29XF10A

AVENTURE ÉLECTRONIQUE POINTE-CLAIRE 630-6815 — 4550, BOUL. MÉTROPOLITAIN E. ST-LÉONARD 722-4550 — 8100, BOUL. TASCHEREAU O. BROSSARD 923-8100 — CENTRE DÉCOR DÉCARIE 6900, BOUL. DÉCARIE, MONTRÉAL 733-6900 — CENTRE DÉCOR 440 3956, AUTOROUTE 440 CHOMEDEY, LAVAL 686-3956

CENTRE HI-FI ÉLECTRONIQUE AUSSI DISPONIBLE DANS TOUTES LES 12 SUCCURSALES — 5950, BOUL. MÉTROPOLITAIN E. ST-LÉONARD 254-3800 — 3367A, MONTÉE-DES-SOURCES DOLLARD-DES-ORMEAUX 685-4932 — 5705, BOUL. TASCHEREAU, BROSSARD 445-5473 — 1694, BOUL. ST-MARTIN CHOMEDEY LAVAL 973-7776

CENTRALE AUDIO VIDÉO 350, RUE DES ÉRABLES LACHINE 364-4980 — 3724, CHEMIN CÔTE-VERTU O. ST-LAURENT 333-3860 — DUMOULIN ÉLECTRONIQUE 8390, RUE ST-HUBERT MONTRÉAL 388-1122 — 1599, AUTOROUTE 440 O. LAVAL 681-7770 — 2203, CHEMIN DE CHAMBLY LONGUEUIL 468-1993

LOUIS FILLION ÉLECTRONIQUE 5730, RUE SHERBROOKE E., MONTRÉAL 254-6041 — VIDÉO CENTRE 5252, RUE SHERBROOKE O., MONTRÉAL 482-6383 — DIVERTISSEMENT VIDÉO QUÉBEC 247, BOUL. D'ANJOU, CHÂTEAUGUAY 691-8801 — GERMAIN LARIVIÈRE 4060, BOUL. LAURIER, STE-ROSALIE 866-8691 — MARTEL ÉLECTRONIQUE 286, RUE JACQUES-CARTIER VALLEYFIELD 373-1294

VIDÉOLOGUE ST-JEAN 969, BOUL. DU SÉMINAIRE N. ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 348-1197 — ATELIERS ÉLECTRONIQUES BROSSEAU 3258, BOUL. GRANDE-ALLÉE, ST-HUBERT 678-3430 — 31, RUE ÉVANGÉLINE, GRANBY 378-0139 — 8025, BOUL. TASCHEREAU O. BROSSARD 443-4488 — SERVICE DE RADIO CORMIER 295, BOUL. L'ANGE-GARDIEN L'ASSOMPTION 589-4436

ANDRÉ GAGNON & FILS 1001, RUE ST-GEORGES ST-JÉRÔME 432-9022 — BOUTIQUE DU SON 171, RUE DU ROI, SOREL 742-5454 — MULTI ÉLECTRONIQUE 67, BOUL. LAURIER, BELOEIL 467-8273 — LE CLUB VIDÉO DE BERTHIER 743, RUE NOTRE-DAME BERTHIERVILLE 836-2911 — AUDIOVISION LASALLE 1725, RUE DOLLARD, LASALLE 364-3562

CLUB 402 HOMME



Costumes importés d'Italie au prix de gros

100% laine

Coupe exclusive

À votre service depuis 15 ans

455$ LE COSTUME

1118, rue Ste-Catherine Ouest 2e étage Montréal Tél.: (514) 861-3636

La Nouvelle-Écosse en vente spéciale

40% de réduction sur les tarifs de VIA Rail!



Nos nouveaux tarifs de basse saison (40% de réduction!*) vous mettront sur la voie d'un voyage rempli d'aventures en Nouvelle-Écosse. Vos vacances commenceront dès que vous monterez à bord et que le train vous transportera jusqu'à la mer parée de sa beauté d'automne.

De Halifax à :	Coach	Chambrette
Montréal	76$	118$
Ottawa	85$	127$
Toronto	103$	145$

(aller simple)

Pour recevoir votre exemplaire du Guide touristique de la Nouvelle-Écosse 1992, appelez le 1-800-565-0000 (appel sans frais) et demandez la standardiste n° 114.

* Certaines conditions sont applicables • Les voyages doivent être effectués entre le 10 septembre et le 14 décembre 1992 • Achat des billets au moins 7 jours à l'avance

NOUVELLE-ÉCOSSE Mer et monde vous invitent

L'honorable Greg Kerr, ministre du Tourisme et de la Culture

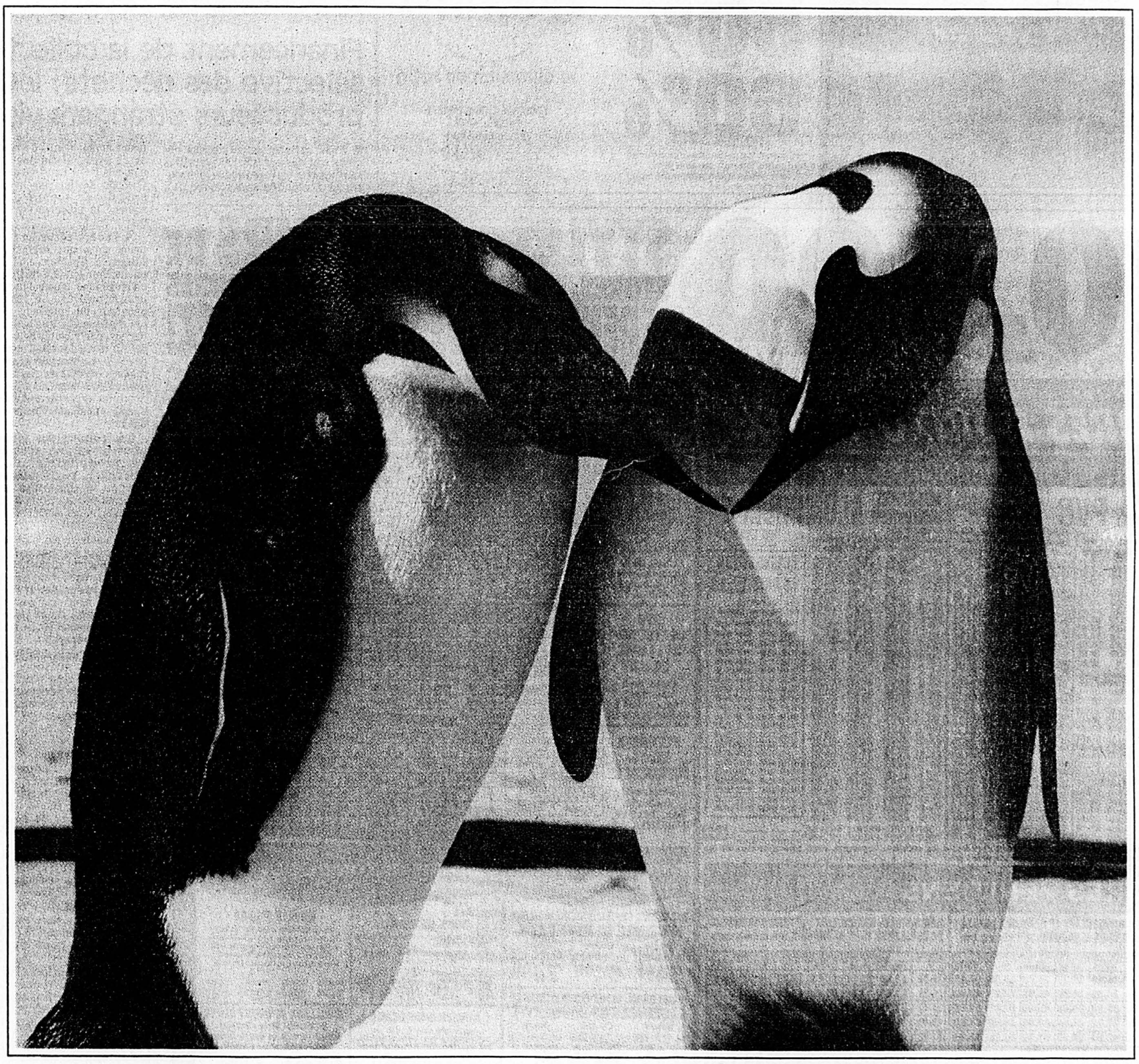
VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA MD Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.

Pour faire vos réservations ou demander des renseignements sur les horaires, appelez VIA Rail ou votre agence de voyage locale.

TÉLÉPHONE CELLULAIRE | TÉLÉAVERTISSEUR | RADIOCOMMUNICATIONS | TRANSMISSION DE DONNÉES SANS FIL | SERVICE TÉLÉPHONIQUE AIR-SOL

ON ÉTABLIT LE CONTACT.



PARTOUT ET EN TOUT TEMPS.

Que vos contacts soient chaleureux ou qu'ils vous laissent de glace, qu'ils soient compétitifs ou amicaux, personnels ou professionnels, Bell Mobilité vous donne tous les moyens de maintenir la communication. Peu importe l'endroit, peu importe le moment.

Nous mettons à votre disposition un éventail complet de services de communications mobiles : téléphone cellulaire, téléavertisseur, radiocommunications, transmission de données sans fil et service téléphonique air-sol pour passagers Airfone[MD]. Tout cela sous un même toit. Sous une même bannière.

Alors, donnez-nous un coup de fil au 1 800 267-0123. Nous avons tout ce qu'il faut pour que vous puissiez rester en contact avec votre monde. Partout et en tout temps.

Bell *Mobilité*

En contact, partout et en tout temps

Monsieur réclame en cour le droit de rendre visite au tigre de madame...!

Associated Press

AMSTERDAM

■ D'abord elle a rompu leur relation amoureuse et ensuite elle a refusé qu'il vienne voir le tigre, un charmant animal de compagnie âgé de 7 ans répondant au nom de Malaysia.

Aujourd'hui, Piet Cerfontaine s'adresse à la justice pour obtenir le droit de rendre visite au tigre, qu'il dit avoir aidé à élever, a rapporté hier la presse néerlandaise.

M. Cerfontaine, 59 ans, déclare qu'il n'a pas revu l'animal depuis le mois de juin, lorsque Anneke van Ham, 58 ans, l'a mis dehors, avec quatre caleçons, deux chemises et son rasoir électrique.

Anneke van Ham se défend en se déclarant certaine que son ancien petit ami veut utiliser le droit de visite pour l'amadouer. «Si c'est ça son projet, il a tout faux. Il ne s'est jamais interessé à Malaysia de toute façon», affirme-t-elle dans le quotidien *De Telegraaf*.

Ce que Piet dément: «J'ai investi beaucoup de temps, d'argent et d'énergie dans ce tigre. J'ai même construit une cage spéciale dans la voiture. Maintenant, elle me manque.»

Malaysia, que le couple avait acheté en 1987, avait déjà fait les gros titres.

La Cour d'appel rejette la demande d'intégration d'une enfant handicapée dans une école régulière

MARTHA GAGNON

■ La Cour d'appel du Québec a rejeté la demande d'une mère de la région des Bois-Francs qui voulait que sa fille Marie-Joelle Picard, 10 ans, qui souffre de déficience légère et de troubles d'apprentissage, soit intégrée dans une classe régulière d'une école de son quartier.

Dans ce jugement, le tribunal conclut que les parents ne disposent pas d'un droit absolu au choix de l'école. Ils doivent se conformer aux critères d'admission établis par la commission scolaire. Celle-ci doit tenir compte des désirs des parents ou de l'élève, mais elle n'est pas tenue d'y répondre si cela va à l'encontre de ses critères d'inscription.

«Marie-Joelle ne rencontrant pas ces critères, la mère ne peut donc prétendre qu'elle a le droit de fréquenter cette école tout simplement parce qu'elle l'a choisie.»

La politique d'inscription de l'école Saint-Rosaire excluait l'élève handicapée dont la scolarisation avait fait l'objet d'une entente avec une autre commission scolaire pour des services spécialisés.

Mme Claire Picard, représentée par l'Aide juridique, a perdu la longue bataille qu'elle mène depuis 1990 pour faire admettre sa fille à l'école régulière. Après avoir échoué en Cour supérieure, son avocat, Me Serge Fontaine, avait décidé de porter la cause en appel étant donné l'importance du débat.

Selon l'avocat, il s'agit du premier jugement de la Cour d'appel depuis les modifications apportées à la Loi de l'instruction publique en juillet 1989. À son avis, la décision risque d'avoir un certain impact sur les commissions scolaires. «L'intégration des élèves handicapés n'étant pas une chose facile, le jugement pourrait inciter les commissions scolaires à freiner certains projets.»

Les causes touchant l'intégration scolaire sont de plus en plus nombreuses devant la Commission des droits de la personne et les tribunaux.

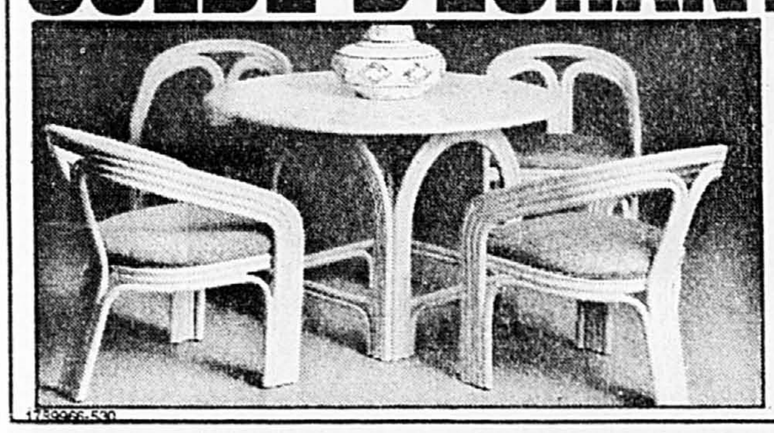
La Cour d'appel estime que la commission scolaire locale Prince-Daveluy n'a commis aucune irrégularité ou discrimination en recommandant que l'élève soit envoyée dans une école spécialisée de la commission scolaire de Victoriaville. Ce que refusait sa mère qui ne voulait pas que sa fille soit placée parmi des jeunes souffrant de problèmes divers: troubles de comportement, handicaps physiques, dysfonctions, etc.

Pour aider la mère durant les procédures judiciaires, l'Office des personnes handicapées avait accepté de payer des cours à la maison dispensés par un professeur. Le jugement l'oblige maintenant à envoyer la petite dans une classe spécialisée.

La Cour d'appel est aussi d'avis que les autorités scolaires ont fait les efforts nécessaires pour intégrer l'enfant, mais elles n'ont pas obtenu les succès espérés. Le juge de la Cour supérieure avait, lui, été jusqu'à dire que «la seule injustice qui pourrait exister, tant vis-à-vis de l'enfant que de ses compagnons de classe, serait de modifier la décision de la commission scolaire de fournir des services conformes à son véritable intérêt tout en respectant le droit des autres élèves et de l'enseignante de recevoir et de donner les services usuels».

La Cour d'appel note dans son jugement que la décision des autorités scolaires n'a pas été prise à la légère. On a commencé à s'intéresser au cas de Marie-Joelle avant même qu'elle ne soit admise en maternelle et ce n'est qu'après des évaluations et un suivi de trois ans, alors qu'elle était intégrée en classe régulière, que «tous les intervenants et leurs supérieurs étaient unanimes à recommander son admission à l'école spécialisée J.P.H. Massicotte et nulle part ailleurs».

SOLDE D'ÉCHANTILLONS*



ET EN PLUS 50% à 60% de rabais

*comprenant toutes les pièces d'ameublement Sauf pierres, meubles, dessus en verre, peintures, décorations murales, vases, fleurs, oeuvres d'art et poupées.

mobilier RICKSHAW

le summum en rotin

1808, LE CORBUSIER LAVAL, QC TÉL.: 686-8930

DÉCOR DÉCARIE 6900, BOUL. DÉCARIE TÉL.: 340-9988

Financement de la collecte sélective des déchets: les producteurs étrangers visés

■ Si la collecte sélective des déchets qui dessert 950 000 familles au Québec est appelée à demeurer et à étendre son service aux municipalités qui demandent d'y avoir accès, il faudra que le ministère de l'Environnement du Québec oblige les vendeurs de produits de «courte durée» à financer la collecte partout sur le territoire.

À l'heure actuelle, l'organisme privé sans but lucratif, Collecte sélective Québec (CSQ) reçoit annuellement 2,5 millions de 300 entreprises pour financer 260 municipalités. Le financement provient en majorité d'entreprises d'alimentation. Ces manufacturiers, distributeurs, vendeurs de produits de courte durée sont disposés à continuer mais dans la mesure où 600 autres compagnies identifiées comme fabricants de produits de courte durée contribuent aussi au financement du CSQ.

Ces compagnies visées se retrouvent surtout dans le secteur des produits manufacturés à l'étranger, particulièrement en Europe et dans une multitude d'autres productions que mettent en marché les grandes chaînes de vente au détail.

«Le secteur du papier est l'un des moins coopératifs, indique André Martel, directeur de CSQ. Par ailleurs, les producteurs étrangers font parler d'eux en ce sens que non contents d'envahir nos marchés, ils ne prennent pas leurs responsabilités en matière d'environnement.»

La CSQ a déjà saisi le gouvernement de la question en l'informant que si rien n'est fait il sera impossible de rencontrer l'objectif fixé dans un document intitulé *Politique québécoise de gestion intégrée des déchets*, objectif qui consiste à servir 80 p.cent de la population du Québec en 1996.

Le conseil d'administration propose au ministère de l'Environnement de s'inspirer du modèle français, lequel oblige tout manufacturier de produits de courte durée à voir à sa récupération ou bien à contribuer au financement d'un organisme qui subventionne un système de récupération dans les municipalités. Ce que fait la CSQ.

En 1993, la CSQ a besoin de six à huit millions pour maintenir les allocations aux municipalités participantes et pour en accueillir d'autres.

Les contributions financières des entreprises visées se font selon la grille de financement suivante: les fabricants, producteurs, manufacturiers, distributeurs versent à CSQ trois cents par 100 $ de leur chiffre d'affaires au Québec, et les détaillants six cents par 1000 $.

Sauvée des griffes d'un ours par son frère de 5 ans

■ Un garçon de 5 ans a réussi à sauver sa petite soeur des griffes d'un ours et à le tenir à distance... en rugissant.

«Je n'ai pas peur des ours», a modestement indiqué Julius Rosenberg, transformé en héros local à Winnipeg. Ce dernier et sa soeur Barbara jouaient dimanche dernier au bord du lac West Hawk (130 km à l'est de Winnipeg) quand un ours noir s'est dirigé droit sur eux. Les deux enfants se sont jetés à l'eau mais l'ours a plongé à son tour et a rattrapé la petite fille en plantant ses crocs dans son gilet de sauvetage.

Julius s'est alors précipité à son secours en poussant des rugissements et en la tirant par son gilet jusqu'à ce que l'ours lâche prise.

L'ours les a ensuite poursuivis sur le chemin de leur maison mais Julius l'a mis une seconde fois en fuite par ses rugissements. L'animal a été abattu par la police locale alertée par la mère des enfants.

20,000 STYLES ET COULEURS DE STORES, FABRIQUÉS SELON VOS MESURES PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!



PLUS GRAND CHOIX AU PAYS! / PLUS BAS PRIX AU QUÉBEC!
POURQUOI ACHETER AILLEURS? VENEZ CHEZ AU BON MARCHÉ!

NOUS SOMMES LES SPÉCIALISTES DES STORES HORIZONTAUX!

NOUS SOMMES LES "PROS" DES STORES VERTICAUX!

COMPAREZ NOS PRIX... PERSONNE NE BAT AU BON MARCHÉ!

MINI-STORES HORIZONTAUX PVC 1" EN STOCK
Vinyle 1re qualité! Couleurs: Blanc, ivoire, gris, noir.

Largeur	Hauteur 45"	Hauteur 64"	Hauteur 78"
18" x	2.25	5.99	9.99
20" x	2.75	6.19	12.49
24" x	2.75	6.25	14.99
27" x	4.25	6.75	17.49
30" x	4.75	7.25	19.99
36" x	5.75	8.25	21.49
40" x	7.75	10.75	22.49
48" x	8.75	11.25	23.99
54" x	8.75	12.99	24.99
60" x	9.75	13.75	29.99
72" x	15.25	20.25	34.99
POUR PORTE-PATIO 78" x 84"			38.99

8 AUTRES COULEURS: rose, pêche, bourgogne, rouge, jaune, bleu, chamoau, menthe.

Largeur	Hauteur 45"	Hauteur 64"	Hauteur 78"
16" x	1.99	5.49	9.75
18" x	2.25	5.99	9.99
20" x	2.75	6.19	12.49
22" x	2.75	6.25	13.99
24" x	2.75	6.25	14.99
26" x	3.99	6.49	16.99
27" x	4.25	6.75	17.49
28" x	4.49	6.75	17.99
29" x	4.69	6.99	18.99
30" x	4.75	7.25	19.99
31" x	4.99	7.49	20.25
33" x	5.25	7.99	20.75
35" x	5.69	8.25	21.25
36" x	5.75	8.25	21.49
38" x	7.25	9.99	21.99
39" x	7.49	10.49	22.25
40" x	7.75	10.75	22.49
42" x	7.99	10.75	22.99
44" x	8.25	10.99	23.49
46" x	8.49	10.99	23.75
48" x	8.75	11.25	23.99
50" x	8.75	11.49	24.49
52" x	8.75	11.99	24.75
54" x	8.75	12.99	24.99
56" x	8.99	13.25	26.49
58" x	9.49	13.49	28.49
60" x	9.75	13.75	29.99
62" x	10.99	14.99	30.99
64" x	11.99	16.49	31.99
66" x	12.99	17.99	32.99
68" x	13.99	18.99	33.99
70" x	14.99	19.99	34.49
72" x	15.25	20.25	34.99
POUR PORTE-PATIO 66" x 84"			34.99
POUR PORTE-PATIO 78" x 84"			38.99

Les couleurs mentionnées ci-dessus sont aussi disponibles dans les grandeurs suivantes:

16x45	31x64	42x78	58x45
16x64	31x78	44x45	58x64
16x78	33x45	44x64	58x78
22x48	33x64	44x78	62x45
22x64	33x78	46x45	62x64
22x78	35x45	46x64	62x78
26x45	35x64	46x78	64x45
26x64	35x78	50x45	64x64
26x78	38x45	50x64	64x78
28x43	38x64	50x78	66x45
28x64	38x78	52x45	66x64
28x78	39x45	52x64	66x78
29x45	39x64	52x78	70x45
29x64	39x78	56x45	70x64
29x78	42x45	56x64	70x78
31x45	42x64	56x78	

MINI-STORES HORIZONTAUX ALUMINIUM 1" EN STOCK
1re qualité! Choix immense de 21 couleurs!

Largeur	Hauteur 45"	Hauteur 64"	Hauteur 78"
16" x	6.49	9.99	14.99
18" x	6.99	10.99	15.99
20" x	7.99	11.99	16.99
22" x	10.49	15.49	19.49
24" x	11.99	17.49	20.99
26" x	12.99	17.75	24.99
27" x	13.99	17.99	26.99
28" x	14.99	19.99	27.99
29" x	15.99	20.99	28.49
30" x	16.99	21.99	28.99
31" x	17.99	21.99	29.49
32" x	18.99	24.99	29.99
33" x	19.99	25.99	30.49
34" x	20.99	26.99	30.99
35" x	21.49	27.49	31.49
36" x	21.99	28.99	31.99
37" x	22.99	30.99	34.99
38" x	23.99	31.99	36.99
39" x	24.99	34.99	38.99
40" x	25.99	35.99	41.99
42" x	27.99	37.99	43.99
44" x	29.99	39.99	45.99
46" x	31.99	42.49	47.99
48" x	33.99	43.99	48.99
50" x	35.99	44.99	49.99
52" x	37.99	44.99	50.99
54" x	39.99	46.49	51.99
56" x	39.99	45.99	52.99
58" x	40.99	46.49	53.49
60" x	41.99	46.99	53.99
62" x	43.49	51.99	61.99
64" x	44.99	51.99	65.99
66" x	45.99	53.99	67.99
68" x	46.99	57.99	69.99
70" x	47.99	59.99	71.99
72" x	48.99	61.99	73.99
POUR PORTE-PATIO 66" x 84"			69.99
POUR PORTE-PATIO 78" x 84"			89.99

HORIZONTAUX EN BOIS 1/2 PRIX
En stock, Naturel, colonial, noyer, pacane

Grandeur	1/2 prix	Grandeur	1/2 prix
18 x 45	36.49	18 x 64	47.49
20 x 45	37.49	20 x 64	49.49
22 x 45	40.49	22 x 64	52.49
23 x 45	42.49	23 x 64	54.49
24 x 45	42.99	24 x 64	54.99
25 x 45	43.49	25 x 64	57.49
27 x 45	44.49	27 x 64	58.49
28 x 45	43.49	28 x 64	63.49
30 x 45	46.49	30 x 64	67.49
31 x 45	52.99	31 x 64	70.49
33 x 45	56.49	33 x 64	72.49
35 x 45	57.49	35 x 64	75.49
36 x 45	60.49	36 x 64	78.49
38 x 45	60.49	38 x 64	81.49
40 x 45	66.49	40 x 64	87.49
44 x 45	72.49	44 x 64	104.99
54 x 45	82.49	54 x 64	116.49
60 x 45	96.49	60 x 64	129.99
64 x 45	100.49	64 x 64	133.99
72 x 45	104.99	72 x 64	139.99

Certaines grandeurs ne sont pas disponibles dans toutes les couleurs. Cependant, nous serons heureux de les remplacer par la grandeur la plus rapprochée, au même prix!

PVC COURBÉ 30 mil TRÈS ÉPAIS
Choix de 5 couleurs unies! RAIL DE LUXE, GARANTI À VIE!

HAUTEUR	16-24	25-36	37-48	49-60	61-72	73-84
16-48	19.99	21.99	23.99	28.99	33.99	35.99
49-60	22.99	23.99	24.99	30.99	35.99	39.99
61-72	22.99	24.99	25.99	32.99	39.99	44.99
73-84	30.99	31.99	32.99	41.99	46.99	49.99
85-95	35.99	37.99	41.99	46.99	49.99	59.99

LARGEURS DISPONIBLES JUSQU'À 144" — FAITS SUR MESURE PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

POUR PORTE-PATIO STORES VERTICAUX ALUMINIUM 3½" 75 x 84 4 COULEURS 24.99

PVC «SATURNE» 3½ LIGNÉ 30 mil
Choix de 5 couleurs! RAIL DE LUXE, GARANTI À VIE!

HAUTEUR	16-24	25-36	37-48	49-60	61-72	73-84
16-48	19.99	26.99	29.99	34.99	38.99	44.99
49-60	26.99	31.99	34.99	38.99	44.99	49.99
61-72	31.99	34.99	38.99	41.99	41.99	52.99
73-84	34.99	38.99	44.99	49.99	52.99	59.99
85-95	38.99	44.99	49.99	59.99	69.99	79.99

LARGEURS DISPONIBLES JUSQU'À 144" — FAITS SUR MESURE PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

STORES VERTICAUX EN TISSU 3½" 75 x 84 5 COULEURS 24.99

VERTICAUX MICRO-ALUMINIUM 2"
Choix de 40 couleurs: RAIL DE LUXE, GARANTI À VIE!

HAUTEUR	16-24	25-36	37-48	49-60	61-72	73-84
16-48	29.99	40.99	43.99	49.99	54.99	61.99
49-60	38.99	43.99	49.99	54.99	61.99	69.99
61-72	43.99	49.99	54.99	61.99	69.99	76.99
73-84	49.99	54.99	61.99	69.99	76.99	87.99
85-95	54.99	61.99	69.99	76.99	87.99	96.99

LARGEURS DISPONIBLES JUSQU'À 144" — FAITS SUR MESURE PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!

STORES VERTICAUX PVC 3½" 75 x 84 3 COULEURS 24.99

STORES VÉNITIENS FAITS SUR MESURE AU PRIX DE STORES EN STOCK!

MINI-STORES HORIZONTAUX 1" FAITS SUR MESURE 40 COULEURS! 100% ALUMINIUM, Style «Fleur de lys»

HAUTEUR ▼ / LARGEURS DES STORES HORIZONTAUX	16-24	25-36	37-48	49-60	61-72	73-84
16-24	23.99	26.99	29.99	34.99	38.99	42.99
25-36	26.99	29.99	34.99	40.99	44.99	49.99
37-48	28.99	33.99	39.99	45.99	51.99	57.99
49-60	32.99	38.99	45.99	50.99	56.99	64.99
61-72	35.99	42.99	50.99	57.99	63.99	72.99

MICRO-STORES HORIZONTAUX 1/2" FAITS SUR MESURE 24 COULEURS!! 100% ALUMINIUM, Style «Micro-Bouquet»

HAUTEUR ▼ / LARGEURS DES STORES HORIZONTAUX	16-24	25-36	37-48	49-60	61-72	73-84
16-24	27.99	29.99	33.99	36.99	44.99	50.99
25-36	29.99	33.99	36.99	44.99	54.99	57.99
37-48	33.99	37.99	42.99	54.99	58.99	63.99
49-60	36.99	42.99	50.99	58.99	63.99	72.99
61-72	42.99	50.99	57.99	63.99	72.99	82.99

COMPAREZ NOS PRIX... PERSONNE NE BAT AU BON MARCHÉ!

ACHAT SPÉCIAL! MINI-STORES HORIZONTAUX ALUMINIUM 1" EN STOCK
1re qualité! Couleur: ivoire

*18" x 45"	5.99	18" x 64"	9.99
24" x 45"	10.99	*27" x 64"	16.99
*27" x 45"	12.99	31" x 64"	22.99
31" x 45"	16.99	36" x 64"	27.99
36" x 45"	20.99	40" x 64"	34.99
40" x 45"	24.99	44" x 64"	38.99
44" x 45"	28.99	48" x 64"	42.99
48" x 45"	34.99	60" x 64"	45.99
60" x 45"	40.99	*Blanc aussi disponible!	

MICRO-HORIZONTAUX PVC 1/2" EN STOCK
Couleurs: chamoau (beige), pêche, rose

18 x 64	SPÉCIAL	12.99
20 x 64	SPÉCIAL	13.99
22 x 64	SPÉCIAL	14.99
24 x 64	SPÉCIAL	15.99
26 x 64	SPÉCIAL	16.99
27 x 64	SPÉCIAL	17.99
30 x 64	SPÉCIAL	19.99
33 x 64	SPÉCIAL	22.99
36 x 64	SPÉCIAL	24.99
40 x 64	SPÉCIAL	27.99
44 x 64	SPÉCIAL	28.99
48 x 64	SPÉCIAL	29.99
54 x 64	SPÉCIAL	34.99
60 x 64	SPÉCIAL	39.99
64 x 64	SPÉCIAL	44.99

MICRO-HORIZONTAUX ALUMINIUM 1/2" EN STOCK
11 couleurs: Bourgogne, bleu, mann, rose, rouge, pêche, menthe, turquoise, ivoire, gris et noir.

18 x 64	SPÉCIAL	24.99
20 X 64	SPÉCIAL	26.99
22 X 64	SPÉCIAL	28.99
24 x 64	SPÉCIAL	30.99
26 x 64	SPÉCIAL	34.99
27 x 64	SPÉCIAL	39.99
30 x 64	SPÉCIAL	42.99
33 x 64	SPÉCIAL	46.99
36 x 64	SPÉCIAL	49.99
40 x 64	SPÉCIAL	52.99
44 x 64	SPÉCIAL	56.99
48 x 64	SPÉCIAL	62.99
54 x 64	SPÉCIAL	69.99
64 x 64	SPÉCIAL	74.99
60 x 64	SPÉCIAL	79.99

Certaines grandeurs ne sont pas disponibles dans toutes les couleurs. Cependant, nous serons heureux de les remplacer par la grandeur la plus rapprochée, au même prix!

GRANDE LIQUIDATION FIN DE SAISON! ENSEMBLES DE DOUILLETTE
Quantité limitée — hâtez-vous pour la meilleure sélection!

De KARENTEX, SHEFTEX, LAWRENCE et FALDOR: ENSEMBLE DE DOUILLETTE
Simple Rég. 119.99 - 169.99: 54.99 — Double Rég.: 131.99 - 189.99: 64.99 — Reine Rég.: 159.99 - 199.99: 74.99

De LADY SANDRA, SHEFTEX, FALDOR et LAWRENCE: ENSEMBLES DE DOUILLETTE
Simple Rég.: 139.99 - 169.99: 74.99 — Double Rég.: 159.99 - 209.99: 87.99 — Reine Rég.: 179.99 - 229.99: 97.99

De KARENTEX, LAWRENCE, SHELLY DESIGN, FALDOR, SHEFTEX et DECOR MANUFACTURERS: ENSEMBLES DE DOUILLETTE
Simple Rég.: 169.99 - 209.99: 119.99 — Double Rég.: 199.99 - 249.99: 129.99 — Reine Rég.: 219.99 - 269.99: 139.99

EN PROMOTION: NOTRE RAYON DE DUVET
Le duvet offre le confort de la chaleur l'hiver et la fraîcheur l'été!

ÉDREDONS 100% HOLLOFIL
Édredon Continental fait de fibre synthétique de Dupont 100% non allergène. Tissu percale de haute qualité. Couleurs blanche, pêche, rose et menthe.
Simple SPÉCIAL 49.99 — Double SPÉCIAL 59.99 — Reine SPÉCIAL 79.99 — Roi SPÉCIAL 99.99

DUVETS PIQUÉS
1re qualité duvet blanc d'oiseaux aquatiques épais. Style «boîte» avec tissu de coton 100% percale. 223 FILS P.C. Double maille avec le cordon contour. Couleur blanche.
Simple 78.99 — Double 98.99 — Reine 128.99 — Roi 148.99

DUVETS D'OIE BLANC
Piqué style canal 6" x 2" de construction. Tissu blanc et percale haute qualité, 233 fils / p.c. Le duvet offre le confort de la fraîcheur l'été et la chaleur l'hiver!
Simple 129.99 — Double 169.99 — Reine 189.99 — Roi 229.99

OREILLERS DE DUVET BLANC
1re qualité. Style «Natural Cloud», gonflé de duvet, tissage très résistant en percale.
Classique SPÉCIAL 39.99 — Reine SPÉCIAL 49.99

COUVRE-DUVETS
Choix de qualité mousseline et de percale. Nouvelle sélection de motifs et couleurs. Simple, double, reine, Rég. jusqu'à 89.99. UN SEUL PRIX 24.99

AUSSI DISPONIBLE: Duvet construction «Delta», tissu 100% coton égyptien. Renseignez-vous auprès de nos spécialistes.

NOUS AVONS LA PLUS VASTE SÉLECTION DE DRAPERIES, DE RIDEAUX, PRÊTS À POSER ET FAITS-SUR-MESURES!

Grande sélection de COUVRE-LITS ET DOUILLETTES Choix de couleurs et de motifs! Simple, double, reine Rég. 49.99 - 69.99 UN SEUL BAS PRIX! 26.99

ENSEMBLES DE DRAPS EN PERCALE ASSORTIS
Rég.: 39.99-124.99
Simple 18.99 l'ens. — Double 32.99 l'ens. — Reine 42.99 l'ens. — Roi 54.99 l'ens.

OUI! 1RE QUALITÉ! STORES DE TOILE 1re QUALITÉ Stores opaques blancs

Grandeur	Unis	Frange
28¼ x 58	8.49	12.49
37¼ x 70	9.49	14.49
37¼ x 82	14.49	20.49
43¼ x 70	15.49	20.49
43¼ x 82	17.49	22.49
49¼ x 70	18.49	23.49
49¼ x 82	20.49	28.49
55¼ x 70	26.49	31.49

Grandeur	Unis	Frange
55¼ x 82	27.49	33.49
64¼ x 58	29.49	35.49
64¼ x 70	30.49	35.49
73¼ x 58	UNIS	30.49
73¼ x 70	UNIS	31.49
78¼ x 70	UNIS	48.49
109¼ x 70	UNIS	67.49

Pour porte-patio 72¼" x 90" UNIS 49.49

Au Bon Marché, le magasin québécois axé vers le service, met à votre disposition 96 spécialistes en décoration d'intérieur

Superficie IMMENSE de 115,00 pi.ca. (plus grand que 2 terrains de football!) LE PLUS GRAND AU CANADA!
Évitez les INTERMÉDIAIRES et achetez DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER ... à des PRIX DE GROS!
SERVICE RAPIDE ET COURTOIS ... NOS 96 CONSEILLERS EXPERTS SONT À VOTRE SERVICE!
NOUS NE VENDONS QUE LA MARCHANDISE DE 1re QUALITÉ! Achetez en toutes confiance!
Suivi de l'inventaire et de vos commandes spéciales effectuées par ORDINATEUR!
LIVRAISON RAPIDE À DOMICILE disponible! Nous expédions PARTOUT AU CANADA ou AUX ÉTATS-UNIS!
NOUVEAU 60-JOURS GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
PROGRAMME-BONI FAMILIAL Accumulez vos reçus avec ceux de vos amis ou de votre famille ou cours de l'année et recevez des précieux SSS de crédit! Informez vous pour les détails!
CERTIFICATS CADEAUX ... le cadeau-décor parfait! Informez-vous des possibilités de MISES DE CÔTÉ
CHÈQUES PERSONNELS ACCEPTÉS (avec identification appropriée)
Principales CARTES de CRÉDIT ACCEPTÉES!
Visitez notre RESTAURANT situé sur les lieux mettant en vedette notre fameux "PAPA-DOG"
STATIONNEMENT GRATUIT pour 800 autos! Au Bon Marché est entièrement accessible aux handicapés!
UN REPAS CHAUD GRATUIT aux aînés, 65 ans + TOUS LES MERCREDIS! • Achat minimum de $25 • Preuve d'âge requise

LE PLUS GRAND CENTRE D'ESCOMPTE EN DÉCORATION AU CANADA!
3500 boul. St-Joseph est
EN AFFAIRES DEPUIS PLUS DE 43 ANS, DES MILLIONS DE CLIENTS SATISFAITS!
Entre boul. St-Michel et Pie-IX
Tél 259-3500 OU COMMANDEZ PAR FAX: 259-3141



Au Bon Marché

HEURES D'AFFAIRES: Lun. - Mer. 9h15-18h; Jeu. - Ven. 9h15-21h; Samedi 9h-17h



Francine Arès avait vu Perron pleurant, les mains pleines de sang

Témoin «négligé» lors du premier procès

JEAN-PAUL SOULIE

■ Troisième journée d'audition fort intéressante, hier, pour le Comité de déontologie policière qui étudie le comportement de la police de Laval dans «l'affaire Perron». Témoin de la première heure négligé lors du premier procès, Francine Arès, est venue déclarer qu'elle avait vu Gilles Perron, les mains pleines de sang et pleurant, et qu'elle l'avait «gardé», sur ordre de sa supérieure, Mme Villeneuve. Aucun policier ne l'a jamais interrogée avant le premier procès Perron.

En matinée, l'épineux problème des rapports hiérarchiques entre le détective chargé de l'enquête, le sergent-détective Jean-Claude Poulin, les «experts» et le procureur de la couronne avait été soulevé.

D'autres témoins ont comparu, qui avaient été convoqués ou non à l'un ou l'autre des deux procès de Gilles Perron, ex-réalisateur de Radio-Canada, pour le meurtre de sa femme Michelle, assassinée dans sa voiture le 17 décembre 1987. D'abord reconnu coupable, Gilles Perron était déclaré innocent en 1992 après avoir purgé deux ans moins deux jours de pénitencier.

Sur la sellette

Le sergent-détective Jean-Claude Poulin, qui dirigeait l'enquête depuis le 17 décembre 1987 était sur la sellette hier matin. Et c'est le policier de Québec membre du Comité de déontologie, Raymond Couture, qui le cuisinera avec le plus d'insistance. Il voulait savoir pourquoi les «experts» de Laval avaient agi apparemment à leur guise. Le sergent-détective J.C. Poulin avait demandé de «poudrer» le véhicule pour relever des empreintes digitales, ce qui n'a pas été fait. Le policier technicien, expert en empreintes digitales, M. Rivest, maintenant à la retraite, doit témoigner aujourd'hui.

Comme dans le cas de l'expert biologiste Julien qui avait décidé de ne pas prélever d'échantillons de sang, Jean-Claude Poulin, enquêteur depuis douze ans, avec sept ans passés aux crimes contre la personne, n'a parlé à personne du fait que ses commandes n'ont pas été exécutées. «On est habitué de vivre avec ça, a-t-il déclaré», s'empressant d'ajouter que s'il constate une négligence, il n'accepte pas. Plus tard, il dira avoir parlé de ces faits avec le lieutenant Millette. Mais dans le cas précis du meurtre de Michelle Perron, il déclare avoir été «impuissant à discuter de la réponse donnée» par les experts. Et il considère avoir «tiré le maximum» du véhicule. «Je ne contrôle pas la qualité du travail des autres», répond-t-il au policier Raymond Couture. M. Poulin ignore complètement pourquoi il a fallu retrouver les voitures — vendues à des tierces personnes — de Michelle et Gilles Perron, pour leur faire subir sur ordre du procureur de la couronne, Me Yves Berthiaume, le test de recherche de sang qui s'est révélé négatif.

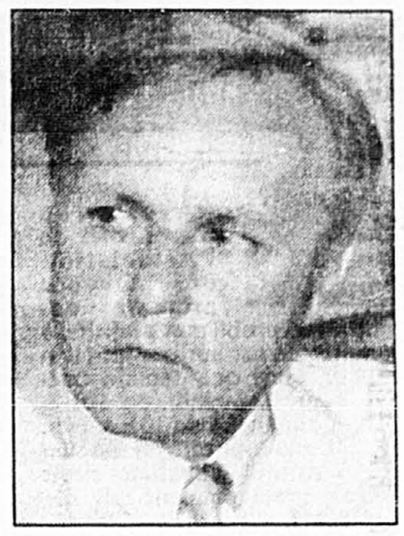
Aucune liste des objets trouvés

Le policier Raymond Couture s'inquiètera aussi du fait qu'aucune liste n'ait été dressée des objets trouvés dans la voiture. Seules des photos ont été prises. «Et si vous aviez trouvé 2000 $, demandera le commissaire Couture?» «On aurait considéré ça autrement, répond le sergent-détective J.C. Poulin.»

En après-midi, Nicole Villeneuve, infirmière à la clinique où travaillait Michelle Perron, a précédé Brigitte Bouchard, qui travaillait au laboratoire Médicus, dont les fenêtres donnaient sur la scène du crime. Son témoignage n'a été requis qu'en février 1990, alors que, pour une cause personnelle, elle se rend au poste de police de Laval. Elle parle de l'affaire Perron, dit qu'elle a vu «des choses», mais que jamais personne ne l'a contactée avant.

Enfin, Francine Arès, réceptionniste à la clinique, viendra raconter comment elle s'est vu confier Gilles perron, les mains pleines de sang, pleurant, par sa supérieure, Mme Villeneuve. Elle dit l'avoir rattrapé au moment où il voulait sortir, puis l'avoir autorisé à fumer une cigarette dans la salle numéro 1. C'est au moment du second procès qu'elle apprendra qu'elle est «recherchée»: son frère travaille avec le beau-frère de Me Daniel Roch, procureur de Gilles Perron. Quelques jours plus tard, elle aura la visite des policiers. Personne n'avait avant ça cherché à la retrouver par l'intermédiaire du directeur du personnel de la clinique.

Deux légères disgressions marqueront ces témoignages. Il sera question de l'intrusion d'une détective dans la vie du témoin Brigitte Bouchard. Cette Mme Fayol, qui l'aurait cuisinée pendant trois heures, serait à l'emploi de l'étude légale Quesnel, qui a intenté, pour le compte de Gilles Perron, des poursuites au civil pour 20000 $ contre le sergent-détective Jean-Claude Poulin et de 1060000 $ contre le procureur de la couronne Me Yves Berthiaume et le sergent-détective Jean Claude Poulin.



Gilles Perron



Valérie Lebrun

Adolescente disparue

■ La police de Laval recherche une jeune fille de 14 ans, Valérie Lebrun, disparue de son domicile depuis le 28 août dernier. Au moment de sa disparition, l'adolescente portait un jean bleu et une camisole noire. Elle mesure 1,70 mètre et pèse 56 kilos, a les yeux et les cheveux bruns. Toute information à son sujet peut être transmise au 662-5250.

Une fois par an

Chaque automne, l'écurie des Mercedes qui ont servi à la direction et à ses cadres doit être mise en vente sur la base du «premier venu, premier servi»! Entretenues selon les normes les plus rigoureuses et n'ayant que peu roulé, ces voitures sont comme neuves et bénéficient du restant de la garantie complète d'usine.

Excellent prix

Les prix suggérés sont considérablement plus bas que ceux d'origine et représentent une chance inouïe pour ceux qui veulent acheter leur première Mercedes ou faire un échange.

Excellent choix

La description détaillée de ces voitures a été envoyée à tous nos concessionnaires afin qu'ils soient en mesure de les offrir à leurs clients à dès prix très intéressants. Le choix des modèles est varié.

Excellentes voitures

Pour connaître le concessionnaire Mercedes-Benz le plus proche, composez : 1 800 387-4632

Mercedes-Benz
Canada Inc.

VALEURS SÛRES
... réduites à l'année !

6255, rue St-Hubert
Montréal 273 7711

2020, rue University
Montréal 845 7296

4300, rue de la Savane
Montréal 735 1242

2300, boul. Le Corbusier
Laval 382 6870

mariette clermont

L'EXPRESSION ACCESSIBLE DU BON GOÛT ... À L'ANNÉE

TÊTES D'AFFICHE



Denis Lavoie

Bazar au profit de l'Association du Québec pour les enfants avec problèmes auditifs, à compter de cet après-midi (17 h à 21 h), ainsi que demain (mêmes heures), samedi, de 10 h à 21 h et dimanche de 10 h à 14 h, au 500, rue Mont-Royal Est. On offrira surtout des articles neufs fournis gracieusement par des fabricants.

o



Paul-Emile Boucher

Les personnes handicapées étaient doublement à l'honneur mardi alors que ministres, artistes, humoristes et journalistes faisaient la course en chaise roulante au profit de la Fondation de l'hôpital Saint-Charles-Borromée. Ce même mardi, l'Association des paraplégiques du Québec remettait le prix «Louise Martin» à la Banque Royale pour son action en vue de l'intégration sociale de citoyens ayant une déficience physique. Le Gaspésien ***Paul-Emile Boucher*** a pour sa part reçu le prix «Joseph Laliberté», pour souligner sa contribution comme blessé médullaire à la cause de ses pairs. Handicapé suite à une blessure grave, cet homme se dévoue dans de nombreux organismes et travaille avec acharnement pour le mieux-être des personnes handicapées de sa région.

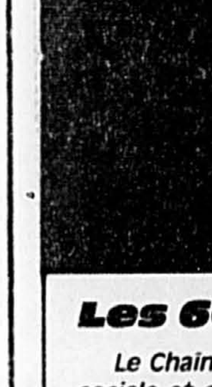
o

Le «Y» des femmes (YWCA) invite le grand public à contribuer à sa campagne de financement tout en profitant d'une journée d'activités à son Centre de santé et d'éducation physique, le dimanche 27 septembre, de 9 h 30 à 13 h. Il y aura un service de garderie sur place, entrée gratuite pour les enfants de deux à 12 ans, jeux, tirages, etc. C'est un rendez-vous au 1355, boulevard René-Lévesque Ouest. Coût: 10 $.

o

Soulignons l'heureuse initiative de la Corporation de développement Brookfield qui a fait coup double lors de l'inauguration du plus haut gratte-ciel de Montréal, le «1000 de la Gauchetière», en offrant un spectacle sur glace époustouflant pour les 1000 personnes qui avaient versé 100 $ chacune pour participer à cette manifestation, tout en aidant généreusement des démunis. Ce spectacle-bénéfice a en effet permis de recueillir 70 000 $ qui sont allés aux oeuvres de Centraide. Les discours de circonstance, qui précédaient le spectacle, se sont tous voulus positifs pour l'avenir de Montréal... vu par le ministre fédéral ***Jean Corbeil***; le ministre ***Daniel Johnson***, du gouvernement québécois; le maire ***Jean Doré***, bien sûr tout comme le président de la Communauté urbaine de Montréal, ***Michel Hamelin***.

o



Guy Saint-Pierre

Déjeuner-causerie de la Fondation québécoise du cancer, le mardi 29 septembre, de midi à 14 h, au grand salon de l'hôtel Reine-Élizabeth. Présidée par le président du Groupe SNC, ***Guy Saint-Pierre***, cette activité de sensibilisation qui réunit les représentants du milieu des affaires et ceux du monde médical sera assortie du témoignage percutant de ***Lise B. Boisvert***, présidente-fondatrice du Centre de bénévolat de Saint-Basile-le-Grand. Un Québécois sur trois sera atteint de cancer au cours de sa vie, rappelle cette Fondation qui veut améliorer les conditions de vie des personnes atteintes d'un cancer.

o

Assemblée générale annuelle de l'Association québécoise des troubles d'apprentissage et présentation de deux conférences publiques, dont l'une en français, de ***Danielle Laporte***, psychologue à l'hôpital Sainte-Justine, qui abordera la façon de développer un sentiment de compétence parentale avec les enfants en difficultés. C'est pour ce samedi, 26 septembre, à compter de 9 h, salle Mackenzie, hôtel Reine-Élizabeth. Les conférences, l'autre étant donnée en anglais, auront lieu à 11 h. Plus de 600 000 Québécois vivraient avec un trouble d'apprentissage, précise l'Association. Coût: 5 $. Renseignements: 847-1324.

o



Robert Comtois

Jusqu'à la fin de novembre, les clients des firmes de courtage seront sollicités par leur représentant en valeurs à contribuer à la campagne de souscription au profit de la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine, qui a permis de recueillir 675 000 $ au cours des trois dernières années. Le président de cette «Bourse de la vie», ***Robert Comtois***, compte sur l'appui de la Bourse de Montréal et de l'Association des courtiers en valeurs mobilières, section Québec, et de son président ***Yves Julien***, pour faire un succès de cette campagne menée sous le thème: «Tout pour guérir...». Renseignements: La Bourse de la vie, Bernard Motulsky, Bourse de Montréal. Tél. 871-3384.

o

Outil de prévention de consultation facile, pouvant aider à comprendre les différentes parties du corps humain et ainsi repérer les anomalies qui peuvent se manifester dans les différents types de cancer, le fascicule «mon corps» est offert par la Fondation québécoise du cancer dans le cadre de sa campagne annuelle de financement. Renseignements: 527-2194.

o



Manon Guesthier

Étudiante en troisième année à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, ***Manon Guesthier***, a remporté le Prix Hébert-Denault, décerné pour souligner l'excellence en droit municipal. C'est ***Gilles Hébert***, du cabinet d'avocat Hébert Denault, qui lui a remis le prix en présence du doyen de la Faculté de droit, ***Patrick A. Molinaré***.

o

Lancement de la campagne de financement de la Fondation québécoise des maladies mentales qui se traduira par une série de marchethons dont le premier se tiendra à Montréal. Le départ se fera sur les terrains de l'hôpital Louis-H. Lafontaine, 7351, rue Hochelaga, le samedi 26 septembre, à midi. Arrivée au Stade olympique à 14 h 15, pour ceux qui ont le courage de terminer. Ceux et celles qui se feront commanditer pour 100 $ et plus seront invités à assister gratuitement au match des Expos à 15 h. En tête de ce marchethon, on retrouvera ***Gaspard Bourque***, un adepte de la marche qui a déjà ainsi récolté des fonds pour cet organisme. Il souhaite, avec le président-fondateur de la Fondation, le docteur ***Yves Lamontagne***, vos encouragements pour contribuer à cette oeuvre qui lui tient à coeur, ayant lui-même souffert dans le passé de troubles mentaux. D'autres marchethons auront lieu dans les autres régions du Québec où la Fédération des Caisses d'économie Desjardins est présente, l'institution appuyant cet organisme depuis déjà trois ans dans ses démarches pour mieux faire connaître la maladie mentale. Les troubles mentaux et affectent même des gens bien en vue, précise le docteur ***Yves Lamontagne*** qui voudrait bien que tombent les préjugés à l'endroit des maladies mentales. La Fondation offre d'ailleurs plus d'une quinzaine de dépliants d'information sur différentes maladies courantes, depuis l'alcoolisme et la toxicomanie, ainsi que la dépression, jusqu'à la schizophrénie, en passant par le suicide etc. Renseignements: Fondation québécoise des maladies mentales, 212, boulevard Saint-Joseph Ouest, Montréal (Québec), H2T 2P8. Tél. (514) 270-5354.

o

Le président de Souveraineté Québec inc., ***Jean Campeau***, est un conférencier fort en demande en cette ère préréférendaire. Le mercredi 30 septembre, c'est la Chambre de commerce de la Rive-Sud qui le recevra. Il donnera la réplique à la causerie du président du Regroupement économie et constitution, ***Claude Beauchamp***, qui est déjà venu défendre l'entente constitutionnelle à cette même tribune. C'est pour midi, Place Desaulniers, boulevard Taschereau, Longueuil. Coût: 41 $. Renseignements: 463-2121.

o



Larry Walker

Auteur du plus long coup de circuit de la saison 1992, ***Larry Walker*** des Expos a remporté l'honneur de remettre un chèque de 10 000 $ au père ***Marcel de la Sablonnière*** pour le Centre Immaculé-Conception. Il s'agit d'un don d'IBM Canada ltée, commanditaire de ce concours, qui était représenté par son directeur des communications, ***Yves Valiquette***, lors de la remise du chèque en présence du président de RDS, ***Gérald Jannetteau***.

o

À la suite des concerts gratuits donnés par les Petits chanteurs de Berlin (les ***Schöneberger Sangerknaben)*** à l'église Saint-Johannis et à l'hôpital Sainte-Justine, à l'invitation du consulat général de la République fédérale d'Allemagne et de la Société allemande de bienfaisance de Montréal, les jeunes choristes rendront une visite officielle au maire ***Jean Doré***, aujourd'hui. Les 35 petits chanteurs allemands transmettront alors les compliments du maire de la ville de Berlin. Ils seront accompagnés d'élèves de l'école allemande de Montréal Alexander von Humboldt, pour marquer le lancement de la campagne de financement de cette école.

o



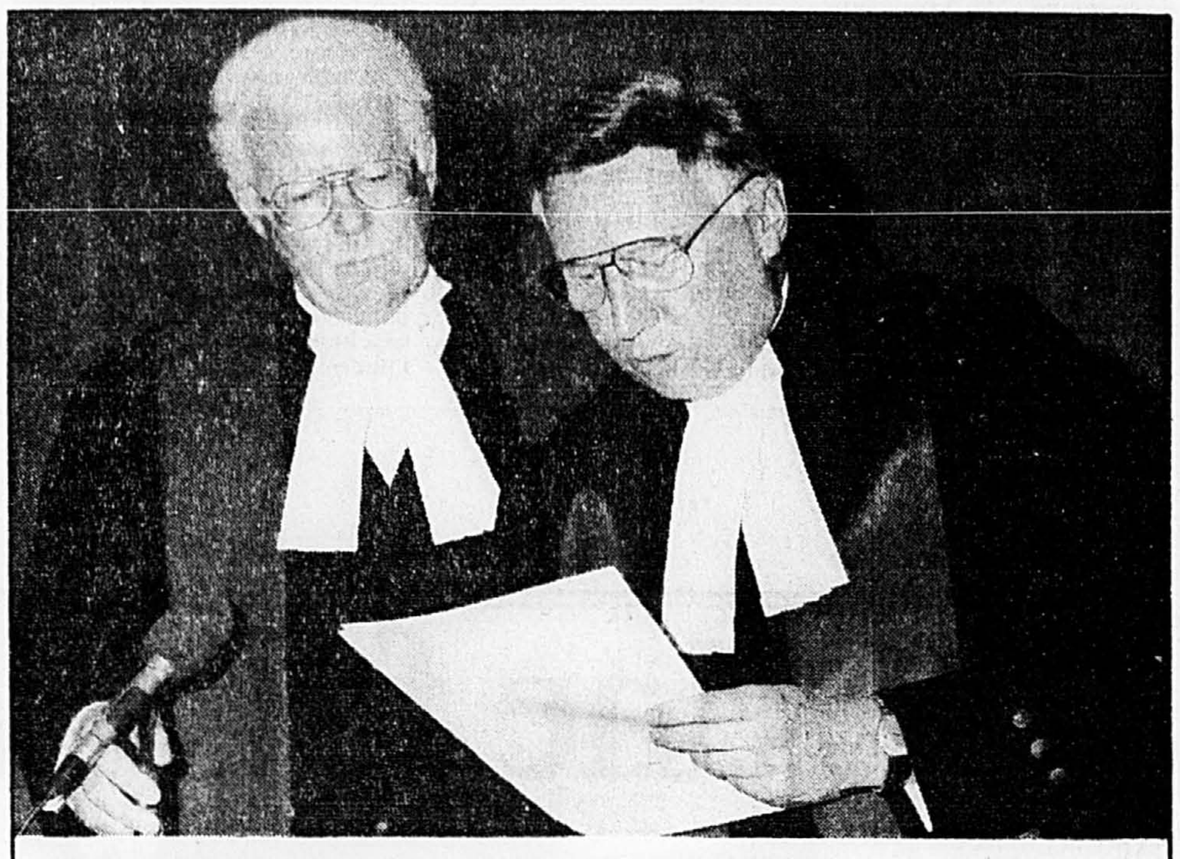
Pierre Cyr

Création d'un nouveau poste d'assistant-directeur à la police de la Communauté urbaine de Montréal, poste qui sera occupé par ***Pierre Cyr***. Lui succède au poste de directeur à la direction du Conseil et de la coordination, ***Yvon Michaud***. Parmi les autres promotions annoncées chez les officiers du service de la police de la CUM, notons que ***Jacques Lessard*** a pour sa part été promu directeur des Opérations régionales Nord et ***Denis Paré*** comme directeur du district 14. La division des relations publiques et socio-communautaires compte par ailleurs sur un nouveau porte-parole et directeur adjoint, ***Serge Meloche***. On vient également de nommer un nouvel officier de service en la personne de d'***Yvan Goyette***.

o

Colloque sur la qualité de la vie à Notre-Dame-de-Grâce, parrainé par le Regroupement NDG 2000 et le Conseil communautaire de Notre-Dame-de-Grâce, au pavillon Loyola de l'université Concordia, 7141, rue Sherbrooke Ouest, salle Hingston Hall, le 26 septembre. Six ateliers traitant d'autant de sujets seront formés. On y parlera d'économie, d'emploi, de jeunesse, de sécurité publique, etc. Renseignements: 484-1471, ou: CLSC NDG-Montréal Ouest, 485-1670.

A DIMANCHE



Nouveau juge en chef adjoint

*C'est la semaine dernière qu'avait lieu au palais de justice de Montréal la cérémonie de prestation de serment du nouveau juge en chef adjoint de la Cour supérieure du Québec, **Pierre A. Michaud** (à droite), présidée par le juge en chef de la Cour supérieure du Québec, **Lawrence Poitras**.*

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

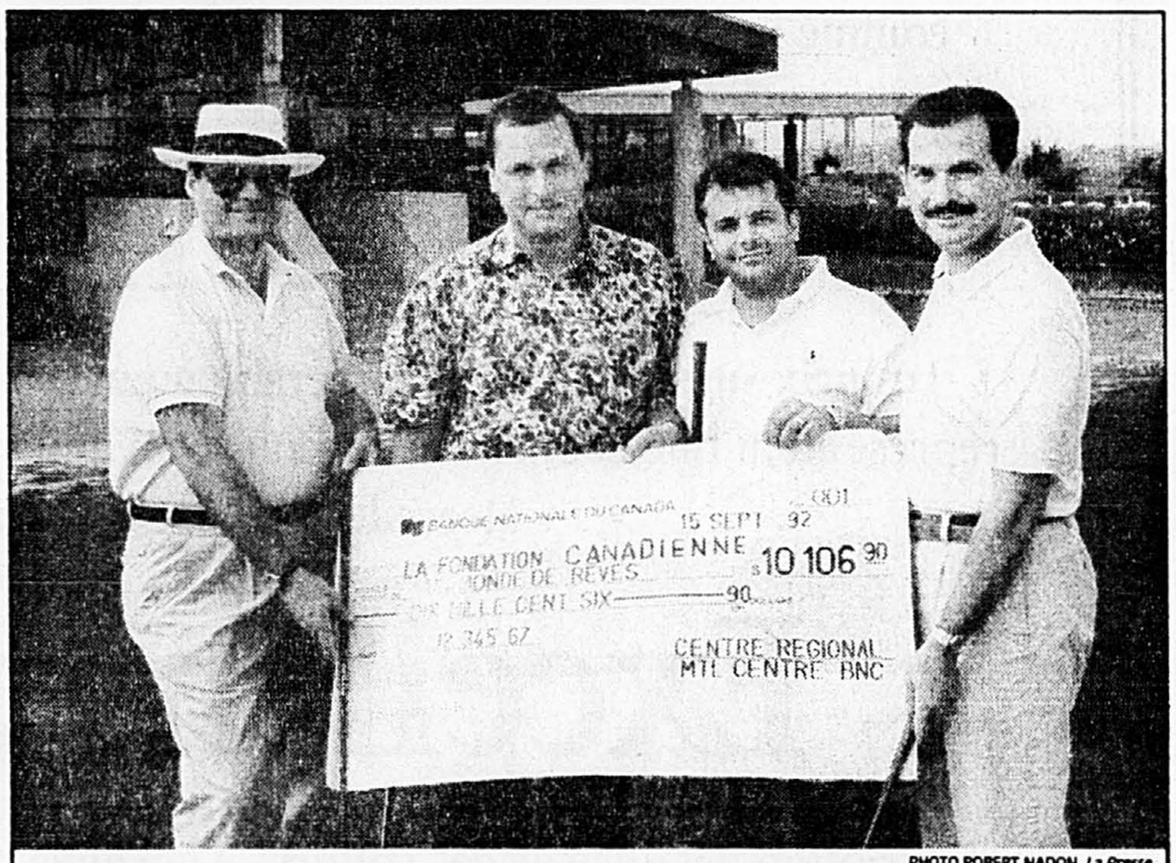


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Pour les enfants gravement malades

*Le tournoi de golf organisé par la Banque Nationale, au profit de la Fondation canadienne «Un monde de rêves», a rapporté plus de 10 000 $ qui permettront à cette fondation de réaliser les rêves d'enfants atteints de maladies graves, chroniques ou terminales. Ont présenté le don, dans l'ordre habituel: **Barry Fridhandler**, président de la Fondation; **Philippe Boyer**, directeur à la Banque Nationale du Canada; **Domenic Marcogliese**, président de Expertise Marcogliese; et **Pasquale Minicucci**, vice-président, Banque Nationale.*



Les 60 ans du Chaînon

*Le Chaînon, qui oeuvre auprès des femmes aux prises avec des problèmes d'adaptation sociale et autres, lançait récemment sa campagne de financement au cours d'un cocktail marquant son 60e anniversaire. Y prenaient part, dans l'ordre habituel: le maire **Jean Doré**; **Yvon Deschamps**, porte-parole du Chaînon; **Mario Bertrand**, président de Télé-Métropole et co-président de la campagne de financement; **Claire Léger**, vice-présidente du conseil du Groupe Saint-Hubert et co-présidente de la campagne de financement; **Janine Gagné**, directrice générale du Chaînon; et **Judi Richards**, porte-parole du Chaînon. Renseignements: Le Chaînon, 4373, rue de l'Esplanade, Montréal (Québec), H2W 1T2. Tél. 845-0151.*



La collecte des déchets dangereux à Montréal

*Un nouveau système permanent et semi-continu de collecte de déchets domestiques dangereux a été instauré dans l'île de Montréal. Doranavant, la collecte se déroulera pendant deux à quatre jours, à quelques reprises au cours d'une année. Posent devant la nouvelle unité mobile de collecte, dans l'ordre habituel: **Michel Leduc**, président de la Régie intermunicipale de gestion des déchets sur l'île de Montréal; **Sharon Leslie**, conseillère municipale adjointe à la Ville de Montréal; et **Yvon Labrosse**, maire de Montréal-Est.*

Un comité provincial tente d'encadrer les Orphelins de Duplessis

MARTIN PELCHAT

■ Les démarches des Orphelins de Duplessis ont soulevé un tel intérêt depuis quelques mois que le comité provincial qui tente actuellement de les regrouper ressent le besoin de se restructurer et de mieux encadrer le mouvement de revendication.

«À un certain niveau, les orphelins sont dépassés par les événements», confie Lucien G. Landry, secrétaire du Comité des orphelins institutionnalisés de Duplessis. Le comité a réuni jusqu'à présent 350 membres.

Dirigé par 13 bénévoles, le comité dispose d'un local à Montréal-Nord, mais il n'assure aucun secrétariat permanent et ne peut offrir aux orphelins pressés de faire connaître leur cas aucune aide professionnelle. En fait, le comité fonctionne depuis ses débuts, il y a quatre mois, «dans le rouge». À la recherche de financement, il s'est récemment adressé à la Régie des loteries afin d'obtenir la permission de tenir des bingos à Montréal-Nord.

Les orphelins mènent de front plusieurs actions. Une requête en recours collectif, des demandes d'enquête et d'excuses publiques du gouvernement, et des plaintes criminelles de mauvais traitements contre les institutions qu'ils fréquentaient à titre de pupilles de l'État entre 1930 et 1970.

Au quartier général de Québec de la Sûreté du Québec, le nombre de policiers de l'unité des crimes contre la personne qui mettent la main à ces enquêtes passe parfois à huit. Depuis un mois et demi, les enquêteurs ont rencontré une cinquantaine de plaignants, la majorité ayant séjourné il y a plusieurs années à l'hôpital de Saint-Ferdinand-d'Halifax.

«Au début, on ne s'attendait pas à devoir prendre autant d'enquêteurs et les placer au dossier», dit Camil Gagnon, porte-parole de la SQ.

Les entrevues durent de deux à quatre heures et les plaignants donnent souvent aux enquêteurs deux ou trois noms de témoins qui pourraient peut-être corroborer leurs dires. «On a une série de noms qu'on garde sur la glace, explique M. Gagnon. Quand on aura le sentiment d'avoir fait le tour des plaignants, on ira voir les témoins.»

Il y en aura donc pour plusieurs mois encore avant que la SQ ne présente son rapport au Procureur général.

Entre-temps, les dénonciations s'accumulent lors des réunions d'orphelins et ces accusations trouvent souvent écho dans les médias. Le réseau américain ABC s'intéresse à l'affaire et des journalistes de Vancouver aussi.

S'ils tiennent absolument à encourager les orphelins à s'exprimer, les membres du comité les appellent néanmoins à une certaine prudence dans leurs déclarations publiques. Et ils insistent sur la nécessité de prouver leurs allégations. Tâche d'autant plus ardue que les événements allégués dateraient de plusieurs années. «On est rendu à cette réflexion», explique Lucien Landry.

«Ce qui arrive en ce moment, lance le président du comité, Hervé Bertrand, c'est que tout un chacun veut raconter sa vie. Nous voulons créer des comités pour chaque institution. Faire un genre de thérapie pour ces gens-là.»

«C'est normal qu'on arrive à ce point-là, ajoute-t-il. Tout ce qui s'est passé dans la vie privée des orphelins, ils veulent le rendre public.»

Son collègue Lucien Landry espère d'ailleurs que les orphelins sauront conserver le capital de sympathie dont ils semblent bénéficier dans la population. Ainsi n'hésite-t-il pas à évoquer la situation des autochtones avant Oka. «Au début, les gens appuyaient leur cause», note-t-il.

Nationair réfléchit à la trêve proposée par le médiateur fédéral

■ La direction de Nationair a fait savoir hier qu'elle «réfléchit» à la proposition du médiateur fédéral, André Courchesne, de mettre fin temporairement au lock-out qui dure depuis dix mois contre ses agents de bord.

Le médiateur a recommandé une trêve de six mois entre le transporteur aérien et ses 450 agents de bord membres du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), afin de faciliter la reprise des négociations.

M. Courchesne demande à la compagnie de mettre fin au lock-out pour une période de six mois et de rappeler progressivement le personnel, tandis que les syndiqués devront s'engager à ne faire aucune manifestation, boycottage, piquetage, ralentissement de travail ou grève.

Les agents de bord doivent se prononcer d'ici samedi sur la proposition déjà acceptée par le comité exécutif de leur syndicat.

«Nous n'avons pas pris de décision, nous sommes en réflexion», a indiqué hier le porte-parole de Nationair, M. Daniel-Yves Durand, qui a qualifié la proposition du médiateur de «positive et intéressante». La compagnie veut «étudier les répercussions» d'une telle trêve.

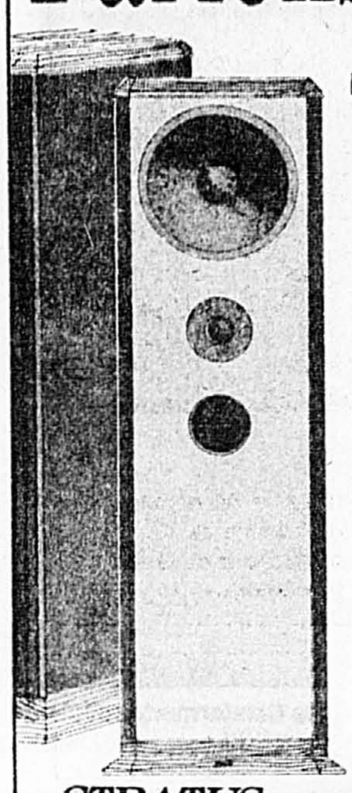
«Des pourparlers devront être menés avec le syndicat afin de déterminer les conditions d'application» de la trêve, a dit M. Durand. Nationair a embauché quelque 350 employés dits de remplacement (aussi appelés *scabs*) après avoir mis ses agents de bord en lock-out, le 19 novembre dernier.

Ce conflit de travail qui s'éternise a été ponctué d'attaques de part et d'autre, les syndiqués ayant entre autres organisé une campagne de boycottage de Nationair.

Quelques agents de bord mécontents ont également tenté d'organiser un nouveau syndicat avec les employés de remplacement. Une demande d'accréditation en ce sens vient d'être déposée auprès du Conseil canadien des relations de travail.

FIN DE SEMAINE PSB

Parlons de haut-parleurs



le vendredi 25 septembre 16h à 21h
le samedi 26 septembre 10h à 16h

Rendez vous chez Audio Centre et découvrez la toute nouvelle ligne complète de haut-parleurs PSB, célèbres à l'échelle internationalle pour la pureté de leur *design*.

Durant ces deux jours, profitez de prix très spéciaux sur toutes les enceintes à partir de

99 $ chacun pour PSB Alpha

psb



STRATUS by psb

audio centre

1970, boulevard le Corbusier, Laval 687-3627
8080, boul. Taschereau O., Brossard 466-1999
5260, rue Sherbrooke O., Montréal 482-4420

LE D'UNE



Maltraités, négligés, oubliés, blessés, mal aimés et abandonnés

ils sont à nos portes...

S'il vous plaît, donnez généreusement

Venez participer à la:
Le dimanche
27 septembre 1992
Parc Mont-Royal (Lac aux castors)
dès 9h00

MARCHE DES QUATRE PATTES

Prix de participation
Feuilles de commandites,
cotons ouatés, T-Shirt et casquettes disponibles à la S.P.C.A.

SPCA LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX (CANADIENNE)
5215, Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4 Tél.: (514) 735-2711 Fax: (514) 735-7448
1820, boul. St-Elzear ouest, Chomedey, Laval (Québec) H7L 3N2 Tél.: (514) 681-1631 Fax: (514) 681-8178

Nom: Paye par:
Adresse: ☐ chèque (inclus) ☐ carte de crédit
Téléphone: ☐ VISA ☐ MASTERCARD
Je désire contribuer
☐ 10 $ ☐ 30 $ ☐ 75 $ N°:
☐ 20 $ ☐ 50 $ ☐ 100 $ et plus Expiration:

Votre contribution est déductible aux fins d'impôt. Numéro d'enregistrement 0203281-54-08

La Presse cjms 1280 CKMF 94,3

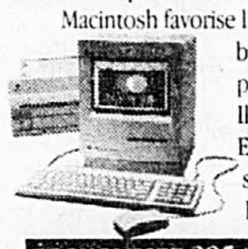
Macintosh. Ou l'art de brancher un enfant sur son avenir.



Chez Apple,® nous croyons que la majorité des jeunes possèdent un énorme potentiel.

Et nous avons aussi la conviction que, de tous les ordinateurs que vous puissiez leur acheter, aucun ne saurait allumer ce potentiel mieux qu'un Macintosh.™

Macintosh favorise l'interaction avec l'enfant, et sur une base purement intuitive. L'ordinateur pense comme lui. Il a le même langage. Il travaille à son rythme et à sa manière. Et il encourage les jeunes à étudier sans pour autant les intimider avec l'informatique traditionnelle et tout son charabia.



ÉCONOMISEZ 395 $* Classic avec StyleWriter

Que votre enfant soit âgé de 9 ans ou de 19 ans, il existe un ensemble ordinateur avec imprimante Macintosh conçu pour enflammer son imagination... sans brûler votre portefeuille!

Par exemple, vous pourriez mettre la main sur un Macintosh Classic™ avec 4 méga-octets de mémoire vive, un disque rigide d'une capacité de 40 méga-octets de mémoire interne, accompagné d'une imprimante à jet d'encre Apple StyleWriter™... le tout pour seulement 1 499 $.†



ÉCONOMISEZ 904 $* LCII avec StyleWriter

Ou vous pourriez faire l'acquisition du tout nouveau et fantastique Macintosh LCII modulaire, avec 4 méga-octets de mémoire vive, un disque rigide de 40 méga-octets de mémoire interne, un écran couleur de 12 po Macintosh RGB, ainsi qu'une imprimante StyleWriter... pour seulement 2 499 $.†



ÉCONOMISEZ 500 $* PowerBook 100 4/40

Il y a aussi l'extraordinaire bloc-notes Macintosh PowerBook™ 100 4/40, avec 4 méga-octets de mémoire vive et un disque rigide de 40 méga-octets de mémoire interne, qui ne vous revient qu'à 1 799 $.†

Voilà quelques exemples des économies remarquables que vous pourrez réaliser sur des ensembles d'équipement et de logiciels, pendant l'offre **Mon Mac d'école**, jusqu'au 27 septembre 1992.

Et pourquoi ne pas profiter du **Programme de financement Apple** permettant des versements mensuels peu élevés. Une mise initiale de seulement 20 % du montant total, payée sur votre carte Visa ou MasterCard, vous y rendra admissible chez les concessionnaires participants.

Pour connaître le concessionnaire autorisé Apple Canada le plus près, composez le 1 800 665-2775, poste 620, et profitez du pouvoir d'Apple pour brancher votre enfant sur son avenir.

MON MAC D'ÉCOLE

Le pouvoir d'aller plus loin.

*Ces économies sont basées sur les prix de détail conseillés par le fabricant. Les prix de vente peuvent varier. †Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindres. Cette offre est valable jusqu'à épuisement des stocks. Les services financiers sont offerts par la firme Commucorp Financial Services Inc.
Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc. Macintosh, PowerBook et StyleWriter sont des marques de commerce d'Apple Computer, Inc. Apple Computer, Inc. est un usager inscrit de la marque déposée Classic.



Un gréviste de la mine d'or Giant, Bill Schram, est à remonter le drapeau que le service de sécurité de la mine avait descendu tandis qu'un collègue tient l'échelle. PHOTO CP

À Yellowknife, un article de journal fait monter la tension déjà forte à la suite de l'explosion

DIDIER REVOL
Collaboration spéciale

YELLOWKNIFE

■ La direction de la mine, la GRC et la Fédération du travail des TNO ont vivement réagi hier après la parution d'un article dans le *Globe and Mail* de mercredi. D'après le journaliste Miro Cernetig, la déflagration qui a tué neuf mineurs vendredi dernier «a été causée par une bombe artisanale, fabriquée à partir de deux sacs d'explosifs, qui a explosé lors du passage du wagon transportant les mineurs sur un détonateur».

Certains passages de l'article, étayés par aucune source sauf la rumeur, désignent les grévistes comme les responsables éventuels du drame: «Il est désormais clair que les tunnels de la mine ont été envahis ces derniers mois par des intrus non identifiés, que la majorité des habitants de Yellowknife suspectent d'être des grévistes». L'article continue en reliant l'explosion de vendredi dernier à d'autres actes de vandalisme dans lesquels la responsabilité des grévistes a été clairement établie.



La grève à la mine Giant dure depuis le 23 mai. On voit ici des policiers de la Gendarmerie royale du Canada devant la mine, cet été. PHOTO REUTER

Alors que la leader des Territoires du Nord-Ouest, Mme Nellie Cournoyea, lançait mardi un appel au calme à toute la population de Yellowknife, les dernières déclarations de la mine Giant rapportées par le quotidien torontois, accusant implicitement les grévistes d'être responsables du drame, risquent de faire monter la tension encore d'un cran.

La volonté de calmer les esprits est telle que la direction de Giant a critiqué hier la façon dont ses propos ont été rapportés dans la presse. «Nous ne détenons pour l'instant aucun élément concret sur les causes de l'explosion, a déclaré John Smrke, vice-président de la mine. Je vous en prie, n'enflammez pas une situation déjà assez tragique en montrant du doigt d'éventuels coupables sans avoir de preuve», a-t-il poursuivi.

John Smrke a indiqué que ses déclarations au *Globe and Mail* n'étaient que des spéculations. «J'émettais seulement des hypothèses lorsque les journalistes m'ont demandé des détails.»

Le président de la Fédération du travail des TNO, M. Jim Evoy, s'est insurgé contre ce qu'il a décrit comme «une tactique d'intimidation dans le processus de réouverture de la mine». Depuis quelques jours, la direction de la mine Giant a avoué son intention de rouvrir la mine dans les plus brefs délais. «Les déclarations incendiaires de la direction rapportées hier par le *Globe and Mail* ne doivent pas forcer le gouvernement à rouvrir la mine. Toute la vérité doit être dite dans l'intérêt de toutes les parties en cause avant la reprise du travail».

John Smrke n'a jamais caché que la mine cherchait à reprendre l'extraction de l'or, éventuellement aujourd'hui, après la fermeture immédiate de la mine par le gouvernement territorial vendredi dernier. Mais l'inspecteur en chef des mines, Dave Turner, doutait que le gouvernement répondrait favorablement à la demande de la mine. Ses services doivent inspecter les lieux avant jeudi, a-t-il déclaré. Les enquêteurs territoriaux et policiers veulent vérifier qu'aucune bombe ne se trouve dans les cent soixante kilomètres de tunnels et de galeries. Aucun mineur ne sera envoyé au fond avant que cette inspection systématique n'ait eu lieu.

La gendarmerie royale, chargée depuis le début de déterminer les causes de l'explosion, ne comprend pas «comment la mine et la presse ont pu en arriver à de telles conclusions». Pour l'instant, l'équipe spécialisée dans les explosions criminelles de la GRC n'a déterminé qu'un seul élément: le caractère criminel de la déflagration.

La ville de Yellowknife a promis mardi le versement de 20 000 $ contre tout renseignement sur les circonstances de la mort des neuf mineurs qui pourrait entraîner des arrestations. Le caporal Dave Grundy a accueilli favorablement cette initiative: «Ce que fait la ville ne nous intéresse pas. Mais nous apprécions le geste».

Plus de cinquante policiers s'occupent à plein temps de l'enquête. La GRC a déclaré avoir reçu jusqu'à maintenant près d'une centaine de témoignages spontanés de la population.

Découverte de 50 charniers et de 12 500 squelettes

Agence France-Presse

ORANIENBURG

■ Cinquante charniers ont été découverts près de l'ancien camp de Sachsenhausen près d'Oranienburg (est) utilisé comme camp d'internement par l'armée Rouge entre 1945 et 1950, a indiqué le ministère de l'intérieur du Land de Brandebourg hier à Potsdam.

Les fouilles qui s'y sont récemment achevées ont fourni la «certitude» que les restes de 12 500 personnes qui ont trouvé la mort dans ce camp durant cette période ont été ensevelis en deux endroits situés à proximité, a indiqué le ministère.

L'ancien camp de concentration nazi avait été utilisé par les forces d'occupation soviétiques comme camp d'internement, dans un premier temps pour des membres du parti national-socialiste et des SS, ainsi que pour des membres de la Wehrmacht, puis pour des sociaux-démocrates, des politiciens chrétiens et libéraux ainsi que des personnes arrêtées par hasard.

Les charniers sont des fosses de sept mètres de longueur sur trois de largeur. Les cadavres sont empilés en plusieurs couches, et cela jusqu'à cinq mètres de profondeur.

Les victimes sont mortes de faim et de privation, même si dans certains cas, la violence ne peut pas être exclue, a indiqué le ministère. Il y a parmi elles de nombreuses personnes âgées, mais aussi des jeunes et quelques femmes. Le ministère entend à présent leur procurer une sépulture digne.

GLOBO
SUPERMARCHÉ DE LA CHAUSSURE
POUR FEMMES, HOMMES ET ENFANTS!
COLLECTION AUTOMNE • HIVER '92 DE GRANDES MARQUES RECONNUES À MEILLEURS PRIX TOUS LES JOURS.
UN CONCEPT UNIQUE: 15 000 P.C.; TOUT SOUS UN MÊME TOIT, POUR TOUTE LA FAMILLE. COLLECTION CONTEMPORAINE DE STYLES DÉCONTRACTÉS À DES STYLES PLUS HABILLÉS. CHAUSSURES, BOTTES, SACS À MAIN, VÊTEMENTS DE CUIR, VALISES ET ACCESSOIRES DE GRANDES MARQUES RECONNUES. DE PLUS EN MAGASIN: CASSE-CROÛTE, CORDONNIER SUR PLACE, COUR RÉCRÉATIVE POUR ENFANTS. GLOBO VOUS GARANTIT TOUS LES JOURS DE GRANDES ÉCONOMIES JUSQU'À 40% DE MOINS SUR DES PRODUITS COMPARABLES SUR LE MARCHÉ.
OUVERT MERCREDI JUSQU'À 21:00
COMPARABLE À 95$ GLOBO 69,99 GUY LAROCHE CUIR VÉRITABLE NOIR
COMPARABLE À 300$ GLOBO 199,99 FABRIQUÉES AU CANADA CUIR BRUN OU NOIR
COMPARABLE À 125$ GLOBO 79,99 GIAN MARIO FABRIQUÉES EN ITALIE SEMELLE ANTI-DÉRAPANTE CUIR BRUN OU NOIR
COMPARABLE À 120$ GLOBO 84,99 NATIONAL-DIONITE DOUBLURE EN PEAU DE PORC CUIR VÉRITABLE NOIR OU BOURGOGNE
COMPARABLE À 150$ GLOBO 99,99 BAGATELLE SUÈDE GRIS, TAN, BRUN, FUCHSIA OU NOIR
COMPARABLE À 55$ GLOBO 42,99 CABRELLI FABRIQUÉS AU CANADA EN COMBINAISON DE COULEURS MODE
COMPARABLE À 110$ GLOBO 89,99 FABRIQUÉS AU CANADA CUIR D'ITALIE AU FINI BROSSÉ NOIR ET BRUN OU MARINE, BOURGOGNE ET VERT FONCÉ
COMPARABLE À 70$ GLOBO 49,99 BAGATELLE SUÈDE BRUN, TAN, FUCHSIA OU NOIR
COMPARABLE À 90$ GLOBO 49,99 VALERIANI FABRIQUÉES EN ITALIE DOUBLURE ET SEMELLE EN CUIR CUIR BORDEAUX OU NOIR DISPONIBLE POUR HOMMES ET FEMMES
COMPARABLE À 80$ GLOBO 49,99 ROBERTO FABRIQUÉES EN ESPAGNE SUÈDE MULTI COULEURS OU NOIR
COMPARABLE À 80$ GLOBO 49,99 MONICA RICCI FABRIQUÉES EN ITALIE BOTTILLON RÉSISTANT À L'EAU COLLET EN LAPIN SIMIL-CUIR BRUN, NOIR VERNIS OU NOIR
COMPARABLE À 90$ GLOBO 69,99 ENZO ANGIOLINI CUIR BRUN OU NOIR
GLOBO VOUS GARANTIT LES MEILLEURES VALEURS. SI VOUS TROUVEZ UN MÊME PRODUIT DE QUALITÉ ÉGALE SUR LE MARCHÉ À PRIX INFÉRIEUR, PREUVE À L'APPUI, NOUS NOUS ENGAGEONS À VOUS L'OFFRIR AU MÊME PRIX ET À VOUS ACCORDEZ UN ESCOMPTE ADDITIONNEL DE 10%.
3204 JEAN BÉRAUD COIN BOUL. DANIEL JOHNSON
FACE AU CARREFOUR LAVAL
HENRI-BOURASSA ET AUTOBUS 53 OU 70
TÉL: 681-GLOBO
AUTOROUTE LAVAL 440
BOUL CHOMEDY
AVE JEAN BÉRAUD
BOUL DANIEL JOHNSON
CARREFOUR LAVAL
GLOBO
À VOTRE SERVICE!
LUNDI, MARDI: 10H00 À 18H00
MERCREDI AU VENDREDI: 10H00 À 21H00
SAMEDI: 9H00 À 17H00

Un collant à la nicotine qui délivre du tabac les fumeurs repentis

Selon la firme Ciba-Geigy, ce moyen de sevrage sur ordonnance devrait s'accompagner d'un soutien psychologique

CAROLE THIBAUDEAU

■ Un nouveau collant «transdermique» vient d'arriver sur le marché, qui diffuse de la nicotine afin d'aider les fumeurs motivés à rompre avec le tabagisme.

Le dispositif, nommé Habitrol et disponible dès aujourd'hui sur ordonnance, est mis au point par la firme Ciba-Geigy, qui le propose avec tout un système de «soutien *comportemental*» à l'aspirant non fumeur.

Ce système met le patient en liaison avec des médecins, des pharmaciens et d'autres ressources, comme une thérapie de soutien destinée à accompagner activement le patient dans l'accomplissement de son projet.

Descendant «*high-tech*» des gommes contenant de la nicotine, le timbre transdermique a l'avantage, par rapport à la gomme, de ne pas affecter l'haleine et de ne demander qu'une application par jour, ce qui joue en faveur du traitement. Le timbre diffuse, à travers la peau, un appoint de nicotine dans le sang. Trois doses différentes sont offertes afin de sevrer graduellement le fumeur sur une période de neuf à douze semaines. Le traitement Habitrol revient au patient à 4 $ par jour environ.

Ce sevrage graduel est important si on considère que l'intensité du syndrome de sevrage (l'état de «manque») est un facteur déterminant dans la réussite de toute tentative de cesser de fumer. On considère qu'au moins neuf fumeurs sur dix ont développé un état de dépendance physique à la nicotine. À l'opposé, il y aurait environ un fumeur sur dix capable de «contrôler» le plaisir du tabac: il ou elle fume un ou deux cigarettes par jour.

Le programme de soutien global a permis, selon Ciba-Geigy qui a poursuivi une étude sur 792 sujets aux États-Unis, un taux de succès de 46 p. cent, ce qui est considéré comme très performant dans la difficile entreprise de cesser de fumer.

Dans cette recherche, l'abstinence était considérée comme acquise lorsque le patient n'avait pas fumé pendant quatre semaines consécutives.

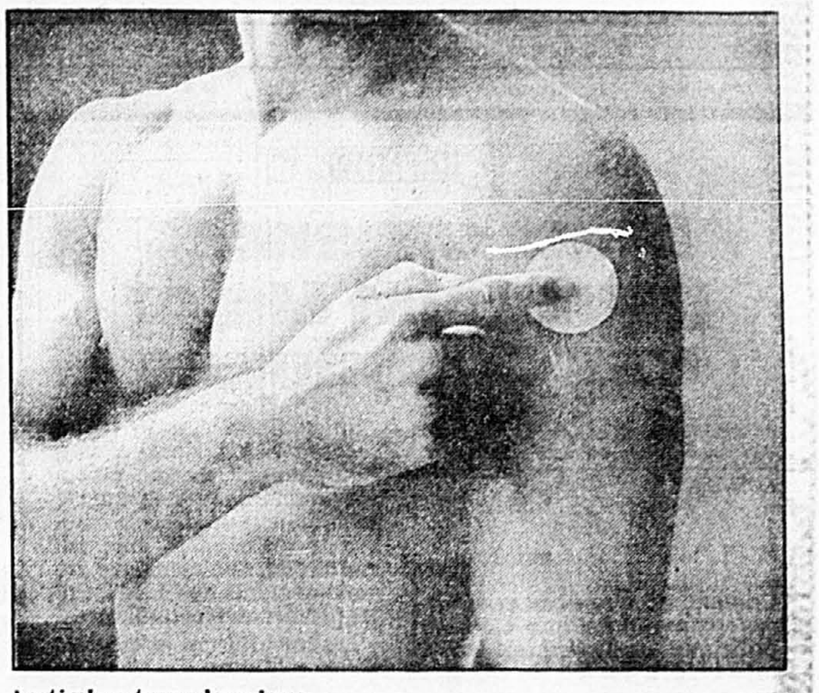
Selon le docteur Marcel Boulanger, de l'Institut de cardiologie de Montréal, la cigarette est «le premier facteur de maladie évitable, sur lequel on a une prise».

«Si on était dans une société de non-fumeurs, on éviterait le tiers des maladies coronariennes. Là où on a 300 patients qui attendent pour une opération aux artères coronaires, on en n'aurait que 200.»

Le docteur Boulanger oeuvre à développer un programme d'enseignement continu pour les médecins, programme par lequel ces derniers apprennent comment accompagner leur patient qui veut «écraser» définitivement. Il travaille aussi au développement d'outils de soutien pour les cliniques «non fumeurs» qui existent déjà.

Dès maintenant, on peut dire que les timbres Habitrol ont à tout le moins été profitables à la compagnie qui les a mis au point. Ciba-Geigy qualifie le lancement de ce produit comme l'opération la plus réussie comparée à tous les médicaments d'ordonnance qu'elle a jamais mis sur le marché, avec un chiffre d'affaires de 375 millions de dollars américains en à peine huit mois.

Ciba-Geigy est un pionnier de l'administration transdermique des médicaments ayant déjà mis en marché sous cette forme trois médicaments. Il s'agit d'une drogue contre le mal des transports, des hormones de remplacement pour les femmes à la ménopause et de la «nitro» pour ceux qui souffrent d'angine.



Le timbre transdermique

Déterminer la santé génétique de l'embryon

Agence France-Presse

BOSTON

■ Des chercheurs britanniques et américains ont mis au point une technique pour déterminer la «bonne santé» génétique d'embryons, trois jours seulement après la conception.

Les résultats de ce test, encore au stade de l'expérience de laboratoire et utilisé dans les fécondations in vitro, sont publiés jeudi par la revue spécialisée New England Journal of Medicine.

C'est la première fois qu'un test de cette nature envisage de pouvoir déterminer au tout premier stade l'existence d'éventuelles maladies génétiques.

La technique consiste à provoquer une fécondation in vitro, observer la formation de sept à huit cellules, prélever l'une d'elle, puis comparer le code génétique de cette cellule avec celui des parents. Un enfant héritant d'un gène défectueux de chacun de ses parents risque en effet la mucoviscidose.

Ce test a permis à un couple d'Anglais de Burney, qui avait un risque sur quatre de mettre au monde un enfant souffrant de mucoviscidose, de s'assurer que leur futur enfant, né en avril dernier, serait normal.

Les chercheurs indiquent qu'ils ont utilisé ce procédé à plusieurs reprises, pour des couples risquant de mettre au monde des enfants souffrant notamment d'hémophilie et d'atrophie musculaire.

Il existerait des cancers agricoles

Associated Press

NEW YORK

■ Le risque pour les agriculteurs de souffrir de certains cancers est plus élevé, vraisemblablement parce qu'ils sont exposés aux insecticides, souligne une étude de l'Institut américain du cancer parue dans le dernier numéro de la Revue scandinave sur le travail, l'environnement et la santé.

Les cancers décelés chez les agriculteurs sont également en augmentation dans le reste de la population, a précisé l'auteur Aaron Blair.

L'étude est une compilation d'une vingtaine d'enquêtes publiées dans le monde. Elle n'a pas eu pour objectif l'indentification des causes, mais il ressort que les insecticides, qui pourraient agir sur le système immunitaire humain, comptent parmi les principaux suspects.

Il est prouvé que les insecticides affectent le système immunitaire des animaux, a expliqué mardi M. Blair. Comme ils sont de plus en plus répandus dans les zones urbaines et les banlieues, cela pourrait expliquer la récente augmentation du nombre de cancers chez d'autres catégories que les agriculteurs.

Chez les agriculteurs, la maladie de Hodgkin, le myélome multiple, la leucémie, les mélanomes et les cancers de la lèvre, de l'estomac et de la prostate sont les plus fréquents.

Alerte à la polio

Associated Press

AMSTERDAM

■ Après l'annonce du premier cas de polio aux Pays-Bas depuis 15 ans, de nombreux habitants ont été pris de panique mercredi et ont saturé les standards téléphoniques des centres médicaux et des hôpitaux.

Les Pays-Bas, comme la plupart des pays industrialisés, ont un système perfectionné de prévention des maladies et de vaccinations dès le plus jeune âge.

Mais l'annonce d'un cas de polio chez un adolescent de 14 ans, dont la famille avait refusé les vaccinations pour des raisons religieuses, a provoqué l'émotion et une certaine panique dans le pays.

La toute nouvelle Corolla de Toyota.



Une heureuse nouvelle dans la famille.

Depuis 25 ans, la Toyota Corolla est appréciée et aimée par toutes les familles. Aujourd'hui, la toute nouvelle Corolla a une panoplie d'heureuses nouvelles pour la famille moderne.

Heureuse nouvelle nº 1 : l'espace supplémentaire. Cette Corolla est la plus imposante de toutes. Plus d'espace pour vos jambes, vos épaules, vos pieds et votre tête.

Heureuse nouvelle nº 2 : plus de sécurité. Cette Corolla vous offre plus de tranquillité d'esprit que jamais. Avec son système de retenue supplémentaire (SRS) à coussin d'air côté conducteur, ses barres d'impact latérales, son système A.B.S. (antiblocage des freins) disponible et ses zones de déformation contrôlée à l'avant et à l'arrière, vous vous sentirez très protégé.

Heureuse nouvelle nº 3 : moins de bruit. Des matériaux d'isolation du bruit, l'acier réducteur de vibrations et les supports hydrauliques du moteur vous mettent à l'abri du bruit et des vibrations.

Heureuse nouvelle nº 4 : performance accrue. Le moteur multi soupapes de la nouvelle Corolla est plus puissant et plus économique que jamais. Un moteur de 1,8 litre, 115 ch est aussi disponible.

Heureuse nouvelle nº 5 : valeur accrue. Si vous donnez au terme «valeur» le sens de fiabilité et de durabilité, s'il signifie que vous en voulez plus pour votre argent maintenant et plus tard, vous avez bien défini la Corolla et le sens des valeurs Toyota.

Faites l'expérience de toute la gamme des nouvelles Corolla familiales et berlines 1993 chez votre concessionnaire Toyota aujourd'hui même. Et amenez la famille!

TOYOTA
La promesse du mieux-faire

The Simpsons — MC et © 1992 20th Century Fox Film Corporation. Tous droits réservés.

Le Monde

La Presse

A 18 • LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1992

▶ REPÈRES

Deux urgences pour John Major aux Communes

MONIQUE VILLA
de l'Agence France-Presse
LONDRES

■ M. John Major entre aujourd'hui dans l'arène des Communes avec deux urgences: convaincre une classe politique britannique alarmée qu'il n'y a pas de «vide du pouvoir» à Londres, et montrer aux partenaires de la CEE que sa présidence ne fait pas tout pour freiner la construction européenne.



Six mois après son élection triomphale, le premier ministre britannique joue son avenir politique car, après avoir dévalué de fait la livre sterling et avoir pris du champ face aux autres monnaies européennes, il aura du mal à convaincre son opposition travailliste et son propre parti qu'il n'a pas pris un virage à 180 degrés.

Jusqu'à la semaine dernière, sa politique était fondée sur deux piliers: supprimer l'inflation en maintenant la livre dans le Système monétaire européen et placer la Grande-Bretagne au coeur de l'Europe.

Aujourd'hui, on ne sait plus très bien: en baissant d'un point les taux d'intérêt, il a visiblement choisi la relance de l'économie plutôt qu'un retour rapide dans le SME, mais parallèlement son chancelier de l'Échiquier Norman Lamont assure que l'objectif premier reste la lutte contre l'inflation.

Londres garde l'oeil rivé sur Paris et les difficultés du franc, y cherchant la preuve que le SME doit être réformé.

L'ancien premier ministre conservateur Edward Heath, défenseur de l'Europe entre tous, s'est inquiété lundi du «vide du pouvoir», alors qu'il avait jusque-là soutenu M. Major d'autant plus vigoureusement qu'il croyait avoir trouvé l'antithèse de Margaret Thatcher. Il a demandé à M. Major de presser le pas vers la ratification de Maastricht.

Le chef de l'opposition travailliste John Smith, qui a succédé il y a deux mois à Neil Kinnock, ne demandera pas de référendum, comme le souhaitaient un certain nombre de ses députés, mais devrait dresser un catalogue des manquements de M. Major à ses promesses électorales.

Les travaillistes, jusqu'alors si favorables au Traité qu'ils regrettaient seulement les clauses d'exemption permettant à Londres de ne pas adhérer à la monnaie unique ni au chapitre social, sont aujourd'hui divisés, alors que les électeurs Britanniques, comme 48,95 p. cent des Français, se méfient de l'union européenne.

John Smith est donc, lui aussi, très attendu à cette session extraordinaire du Parlement.

Mais dans les rangs du pouvoir, la situation est pire car la crise a rouvert toutes les vielles blessures des conservateurs sur l'Europe.

Mme Thatcher, qui est maintenant à la Chambre des Lords, a fait savoir qu'«il est grand temps d'effectuer un revirement complet de politique sur Maastricht, comme cela a été fait sur le SME».

Elle a beaucoup d'adeptes aux Communes puisque 80 députés conservateurs avaient signé en juin une motion demandant un «nouveau départ» sur l'Europe après le NON danois, alors que jusque-là une vingtaine d'entre eux seulement votaient contre l'Europe.

La méfiance des Français à l'égard de Bruxelles et des abandons de souveraineté a renforcé leurs convictions.

Même au sein du Cabinet, les discussions sont vives. Les partisans de l'Europe, avec à leur tête Douglas Hurd et Michael Heseltine, ses deux rivaux lors de la succession à Mme Thatcher, veulent un retour rapide dans le SME.

Les autres, avec M. Lamont, pensent que la seule chance de reprise est de s'éloigner de la Bundesbank et de ses taux d'intérêts asphyxiants.

Entre les deux, M. Major a choisi de gagner un maximum de temps avant de faire ratifier Maastricht et a demandé une pause aux dirigeants européens pour voir «dans quelle direction l'Europe doit aller».

Paris et Bonn interviennent pour calmer le jeu monétaire et politique

d'après AFP
PARIS

Paris et Bonn sont intervenus vigoureusement hier pour tenter d'enrayer la spéculation monétaire, tandis que le Danemark assurait qu'il ne cherchait pas à ralentir la ratification du Traité de Maastricht.

Ces efforts pour calmer les spéculations sur une désintégration du Système monétaire européen (SME) et l'avenir de la construction européenne telle que conçue à Maastricht n'ont pas cependant réussi à apaiser complètement les marchés.

Au lendemain d'une rencontre du président François Mitterrand et du chancelier Helmut Kohl, les gouvernements français et allemand ont proclamé hier matin qu'ils excluaient toute modification des parités entre le mark et le franc français.

La Banque de France a simultanément relevé le loyer de l'argent à court terme tandis que la Bundesbank abaissait brutalement le taux au jour le jour.

Ces mesures n'ont pas eu un effet durable et les deux Banques centrales ont dû ensuite intervenir pour soutenir le franc, qui a clotûré hier soir à Londres en hausse d'un centime à 3,415 F pour un mark contre 3,425 la veille. Le franc français ne sortait pas des limites voulues par les autorités monétaires mais les grands moyens ont dû être mis en oeuvre pour parvenir à ce résultat.

La peseta espagnole a subi une pression telle que la banque centrale espagnole a dû rétablir le contrôle des changes, pour empêcher une nouvelle dévaluation, après celle de 5 p. cent de la semaine dernière.

Les capitales européennes ont pourtant cherché à dissiper l'impression de flottement sur l'avenir de l'unification, due aux difficultés de ratification du traité de Maastricht.

Après le chancelier Kohl, qui affirmait mardi soir que le processus de ratification ne devait pas être stoppé, le premier ministre danois Poul Schlueter a assuré que son pays ne cherchait pas à le retarder.

Les Danois ont rejeté le traité en juin et le gouvernement de Copenhague doit le leur soumettre une nouvelle fois l'année prochaine.

M. Schlueter, qui n'avait pas exclu mardi que le nouveau référendum n'ait lieu qu'à l'automne 1993, a indiqué hier qu'il pourrait être organisé au premier semestre prochain. «Nous ne voulons pas que les choses trainent en longueur sans raison valable», a-t-il déclaré dans une conférence de presse inhabituelle en anglais.

Il a répété que le Danemark ne cherchait pas plus que ses partenaires à renégocier ce traité sur l'union monétaire et politique et voulait simplement trouver un «terrain d'entente» avec eux.

M. Kohl pour sa part veut que le Conseil européen extraordinaire du 16 octobre à Londres adopte une «déclaration interprétative» du traité de Maastricht, pour apaiser les craintes exprimées par les opinions publiques, ont indiqué des sources gouvernementales à Bonn.

Le chancelier insiste depuis plusieurs mois sur une rédéfinition des compétences respectives des institutions européennes et des États, pour éviter une centralisation excessive. La France et l'Allemagne devraient prendre une initiative en ce sens avant le sommet de Londres, selon des responsables de l'Élysée.

Pour détourner les mécontentements, manifestés non seulement au Danemark, mais en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne, M. Kohl avait choisi mardi soir un bouc émissaire. Dans une interview télévisée, il avait lancé une charge violente contre la «bureaucratie» de Bruxelles, l'accusant d'être parfois saisie de «furie règlementaire».



Le président Bush est félicité par ses partisans après avoir prononcé un discours dans une école de Memphis. PHOTO *Reuter*



Le candidat démocrate Bill Clinton et son colistier Al Gore discutent avec le propriétaire d'un stand de fruits. PHOTO *Reuter*

Plus isolée que jamais, la Serbie semble choisir la radicalisation

d'après AFP et AP
BELGRADE

Malgré les négociations, malgré la pression de l'opinion publique internationale, malgré les mesures de rétorsion diplomatiques, la guerre a continué hier de faire ses ravages: l'artillerie serbe a pillonné la ville de Bihac, faisant 11 morts et 20 blessés dans un hôpital.

Dans les autres régions de Bosnie, les forces serbes, qui contrôlent deux tiers du territoire, ont continué de pilonner les forces gouvernementales bosniaques, y compris à Sarajevo où deux Casques bleus français ont été blessés par des éclats d'obus alors qu'ils accompagnaient un groupe d'électriciens partis réparer des lignes à haute tension.

La République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro) est plus isolée que jamais sur la scène internationale après son exclusion de l'ONU, une mesure qui risque de radicaliser les nationalistes serbes et mettre en péril à Belgrade le premier ministre yougoslave Milan Panic, partisan d'une politique de compromis.

Le leader des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a violemment dénoncé hier le vote de l'ONU, une «honte pour la communauté internationale», selon lui, et annoncé qu'il ne ferait «plus de concession en Bosnie».

«Si la communauté internationale refuse le modèle de confédération que nous proposons, nous n'avons rien contre un État indépendant et une alliance avec les autres Serbes», a déclaré M. Karadzic lors d'une conférence de presse à Belgrade, laissant entendre que sa «république serbe» de Bosnie pourrait demander son rattachement à la Serbie et à la nouvelle Yougoslavie.

L'exclusion de la Yougoslavie «n'est pas la fin du monde», a estimé dans une première réaction officielle le ministre yougoslave des Affaires étrangères Ilija Djukic. Cette mesure constitue cependant un échec spectaculaire pour le premier ministre Milan Panic, qui s'était rendu à New York pour tenter de préserver le statut de la Yougoslavie au sein des Nations unies.

Fortement contesté par les socialistes serbes (au pouvoir) et leurs alliés du Parti radical (extrême droite ultranationaliste), M. Panic risque de voir son pouvoir déjà fragile remis en question après cet échec.

«Le premier ministre Panic a facilité l'exclusion de la Yougoslavie», a estimé l'un des responsables du Parti socialiste, le vice-président du Parlement yougoslave Vukasin Jokanovic.

Par ailleurs, les Casques bleus vont tenter d'assurer un approvisionnement régulier en eau et électricité de Sarajevo et débloquer les routes menant à la ville, a indiqué le général français Philippe Morillon, commandant en second de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) au cours d'une conférence de presse à Sarajevo.

Le porte-parole de la FORPRONU à Sarajevo, Adnan Abdel Razek, a indiqué que l'aéroport local serait ouvert à partir d'aujourd'hui pour les vols de la FORPRONU entre Zagreb et Sarajevo, selon la radio locale.

Le pont aérien vers Sarajevo a été suspendu après qu'un avion italien eut été abattu le 3 septembre par un missile tiré par des forces non identifiées non loin de la capitale bosniaque. Les quatre membres de l'équipage avaient été tués.

Le miracle Baker se fait toujours attendre

d'après AFP
WASHINGTON

Un mois après leur arrivée à la Maison-Blanche pour prendre en main la campagne de George Bush, l'ancien secrétaire d'État James Baker et son équipe n'ont pas encore produit le miracle attendu par le Parti républicain.

Au contraire, la côte du président continue à baisser si l'on en croit le dernier sondage *ABC-Washington Post* qui lui donne un retard de 21 points, au lieu de 15 précédemment, sur son rival démocrate Bill Clinton. Et il ne reste guère que six semaines pour rattraper ce handicap.

Pourtant, la patte de M. Baker, considéré comme l'un des meilleurs stratèges électoraux des États-Unis, s'est fait sentir sur la campagne. Selon des sources de la Maison-Blanche, lui et son équipe contrôlent désormais tout ce qui la concerne. Et le message du président s'est incontestablement resserré, fait à la fois d'attaques directes contre son rival et d'une tentative sérieuse pour convaincre les Américains qu'il a vraiment un programme économique.

Dans ce domaine, qui est de loin celui dans lequel M. Clinton marque le plus de points dans l'électorat, M. Bush a fait un pas de plus hier en proposant à Greensboro (Caroline du Nord) quelque 20 milliards de dollars de dégrèvements fiscaux divers en faveur des petites entreprises en cinq ans.

Mais les statistiques économiques continuent à lui être défavorables, notamment celles du chômage, qui reste l'un des principaux soucis de l'électorat. Il n'est donc pas difficile pour Bill Clinton de continuer à marteler que douze ans d'administration républicaine se soldent par récession et sous-emploi.

Les attaques personnelles visant à démolir la crédibilité du candidat démocrate ne semblent pas non plus avoir eu beaucoup d'impact jusqu'à présent. Abandonnant pour un temps ses critiques contre le passé militaire de M. Clinton, M. Bush s'est efforcé mardi, en faisant campagne dans les six États limitrophes de l'Arkansas, de convaincre que le bilan de gouverneur de son adversaire n'est pas brillant.

M. Clinton pourra lui répondre aisément que ses électeurs ne sont pas de son avis puisqu'ils l'ont élu cinq fois à la tête de cet État.

Le président, cible depuis plusieurs jours de spots électoraux très critiques des démocrates sur son bilan économique, a riposté néanmoins hier en lançant un premier message électoral attaquant son rival sur sa politique fiscale en Arkansas.

Le gouverneur Clinton a augmenté les taxes dans son État «et pas seulement pour les riches», relève le spot, ajoutant que le candidat démocrate avait augmenté les taxes sur les ventes de 33 p. cent et a fait taxer les caravanes, la bière, le tourisme, la télévision par câble et les débits de boissons.

S'il est élu, M. Clinton envisage de «dépenser 220 milliards de dollars (...) Devinez où il ira chercher l'argent», souligne le spot républicain.

M. Clinton a de son côté ironisé sur les promesses de M. Bush de «créer 30 millions d'emplois en huit ans» alors qu'il «en a supprimés 29 millions», dans un nouveau message publicitaire de 30 secondes diffusé hier au Texas, un État électoralement sensible. Quelque 160 000 emplois ont été perdus au Texas dans la seule industrie du carburant, «les Texans peuvent-ils vraiment s'offrir cela quatre ans de plus?» conclut le message démocrate.

Enfin, le deuxième débat public entre MM. Bush et Clinton, programmé pour la semaine prochaine à Louisville (Kentucky), a été annulé hier par les organisateurs, faute d'accord entre les deux candidats sur les modalités de ce face-à-face électoral. L'équipe de campagne de M. Bush insistait pour la présence de trois journalistes durant le débat, tandis que Bill Clinton avait accepté la proposition de la commission de faire arbitrer le débat par un seul animateur.

La Chine attaque les États-Unis à la tribune de l'ONU



PHOTO *Reuter*

Le ministre chinois des Affaires étrangères Quian Qichen

d'après AFP
NEW YORK

La Chine, troisième puissance militaire du monde, a accusé hier les États-Unis de ne pas respecter ses propres engagements dans le domaine du contrôle des armements dans le monde.

Prenant la parole devant la 47e Assemblée générale de l'ONU à New York, le ministre chinois des Affaires étrangères Quian Qichen a, sans nommer Washington, dénoncé la récente décision américaine de vendre 150 avions de chasse F-16 à Taïwan.

La France fait également l'objet des critiques de Pékin suite à son projet de vendre des Mirage 2000 à Taipei.

Dans un discours développant longuement les problèmes de désarmement, M. Quian a déclaré: «Nous condamnons fermement la claire violation par certains pays de leurs propres engagements en vendant de grandes quantités d'armes sophistiquées marquant une ingérence grossière dans les affaires intérieures d'un pays tiers.»

Il a également souligné que les réductions des arsenaux nucléaires des États-Unis et de la Russie décidées dans le cadre des accords START laissaient ces deux pays avec les capacités destructives les plus grandes et les plus avancées.

Le ministre chinois a salué les négociations sur les armes chimiques auxquelles Pékin a activement participé et qui doivent déboucher prochainement sur la signature d'une convention. Toutefois, selon M. Quian «certains articles de cet accord ne sont ni justes ni équilibrés».

M. Quian a également rappelé le soutien de son pays pour la prévention de la prolifération des armes de destruction massive.

Pékin a approuvé les principaux textes internationaux régissant les transferts d'armes et de technologie militaire notamment dans le domaine des missiles balistiques.

La Chine vend chaque année 300 millions de dollars d'armes conventionnelles dans le monde, soit 2 p. cent du montant des ventes américaines.

M. Quian, dont le pays s'est abstenu de voter mardi soir l'exclusion de la République fédérale de Yougoslavie de l'Assemblée générale de l'ONU, a également averti que «l'usage arbitraire de la force par l'ONU ou l'imposition de mesures obligatoires et injustifiées n'aidera pas à la résolution des conflits mais au contraire affaiblira la crédibilité de l'ONU».

Le Monde

Washington transmettra à Israël de nouvelles propositions syriennes

d'après AFP et Reuter

NEW YORK

■ La Syrie a avancé hier à New York de nouvelles propositions pour débloquer le processus de paix au Proche-Orient, que le secrétaire d'Etat adjoint Edward Djerejian doit transmettre aujourd'hui à Israël, a indiqué un responsable américain.

«Nous avons entendu quelque chose d'intéressant» de la part du ministre des Affaires étrangères Farouk al-Chareh lors d'un entretien qu'il a eu avec le secrétaire d'État par interim Lawrence Eagleburger, a déclaré cette source sous couvert de l'anonymat.

M. Chareh a déclaré avant son entretien avec M. Eagleburger que la Syrie était d'accord pour parler d'une «paix totale» avec Israël à condition que ce dernier parle de «retrait total» des territoires arabes occupés.

À Washington, où s'achève aujourd'hui une session des négociations bilatérales entre Israël et les Arabes, le chef de la délégation israélienne, Itamar Rabinovitch, a déclaré qu'il pourait s'agir d'un nouvel élément positif dans les discussions.

Israël réclame depuis longtemps que la Syrie s'engage à conclure une paix totale, avec échange d'ambassadeurs et ouverture des frontières, avant de discuter de la restitution complète du plateau du Golan, pris à la Syrie en 1967.

Le premier ministre a par ailleurs déclaré hier soir que la prochaine session des négociations bilatérales israélo-arabes se tiendra le 21 octobre à Washington. Une autre session se tiendra ensuite, peu après les élections présidentielles américaines du 3 novembre, également à Washington, a ajouté M. Rabin.

Le ministre israélien de l'Éducation, Mme Shulamit Aloni, a estimé de son côté à la radio que «selon la législation internationale, le plateau du Golan appartient à la Syrie».

«La Syrie souhaite récupérer la totalité du Golan (conquis en 1967 et annexé par Israël en 1981), qui lui appartient selon la législation internationale», a souligné Mme Aloni, dirigeante du Meretz (gauche, 12 députés), membre de la coalition gouvernementale de M. Rabin.

«Israël a commis une erreur en favorisant l'installation de colonies (israéliennes) sur le plateau du Golan», a-t-elle ajouté en faisant allusion aux 12000 colons établis actuellement dans 33 implantations sur le Golan. «Si nous ne parvenons pas à la paix avec la Syrie, nous risquons une nouvelle guerre», a-t-elle estimé.

À propos de l'OLP, Mme Aloni a annoncé que son mouvement déposerait avant la fin de l'année un projet de loi destiné à annuler la loi votée en 1986 par le Parlement qui interdit tout contact avec la centrale palestinienne décrétée par le gouvernement «organisation terroriste».

Elle a critiqué la décision des États-Unis de rompre leur dialogue avec l'OLP. «C'est une erreur car si les Américains avaient maintenu les contacts avec l'OLP, ils auraient pu exercer des pressions sur les gens qui dirigent en fait les négocations bilatérales avec nous», a-t-elle poursuivi.

Le vice-président russe souhaite un gouvernement de coalition

d'après AFP

MOSCOU

■ Le vice-président russe Alexandre Routskoï et le président de l'Union des entrepreneurs Arkadi Volski, deux puissants dirigeants du bloc centriste «Union civile», se sont défendus de vouloir la démission de Boris Eltsine et du gouvernement actuel, mais ont préconisé l'instauration d'un nouveau cabinet de coalition.

Au cours d'une conférence de presse, les deux hommes ont d'autre part annoncé qu'ils présenteraient prochainement un programme anti-crise, et ont assuré que le premier ministre Egor Gaïdar n'y était pas opposé. «Il ne s'agit pas d'un programme alternatif, parce que le programme actuel n'est pas condamnable, mais son mécanisme d'application est mauvais», a estimé M. Volski.

Pour le vice-président russe, Egor Gaïdar «doit être secondé par des personnes capables de l'aider». «Il existe des hommes qui pourraient entrer au gouvernement», a-t-il estimé.

MM. Routskoï et Volski ont assuré que leur mot d'ordre était «réformes libérales = pouvoir fort». «L'Union civile n'a pas été créée comme un groupe d'opposition au président et au gouvernement mais pour proposer des initiatives de bon sens et participer activement au changement», a souligné le général Routskoï.

Selon M. Volski, le gouvernement russe actuel a eu tort d'éloigner la plupart des économistes russes connus. En outre, il n'a pas accordé suffisamment d'importance aux réformes en Chine, où le secteur d'État a été conservé parallèlement au développement du secteur privé.

Les deux dirigeants se sont prononcés pour un passage «régulé» à l'économie de marché.

Enlèvement d'un ministre costaricien

Agence France-Presse

SAN JOSE

■ Le ministre costaricien de l'Intérieur, Luis Fishman, a été enlevé hier à San José par un Hondurien qui sous la menace d'un pistolet a pris également en otages un évêque et un officier honduriens, a annoncé le président costaricien Rafael Angel Calderon.

Dans une interview à la télévision, le président costaricien a précisé que les trois hommes avaient été pris en otages par un homme dénommé Orlando Ordonez Betancur.

Les trois otages participaient à une réunion pour discuter des conditions de reddition d'ex-guérilleros honduriens.

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:
04923375
Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi-points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron ltée. "Tous droits réservés"

Les Meubles Yvon Basilières
PROMOTION
ARMOIRE 72 x 44 po
Pin massif
Couleur miel
SPÉCIAL
850 $
Meubles de couleur antique disponibles sur commande.
OUVERT LE DIMANCHE
LES MEUBLES AUTRE ÉPOQUE
132, boul. Sainte-Rose, Sainte-Rose, Laval, - 628-8323
p0000135-318

Boutique Au Lit
Pour une ambiance de rêve
L'Italie en Fête
à la Boutique au lit
20-50%
DE RABAIS
Sur nos nouvelles collections de linge de maison
4396, Saint-Denis
(Métro Mont-Royal) 982-0041
Heures d'affaires : Lun. au mer. : 10 h à 18 h
Jeu. au ven. : 10 h à 19 h
Sam. : 10 h à 17 h
1663008 - A03

NOUS BALAYONS,



VOUS MÉNAGEZ!

Laissez-vous emporter par le Grand balayage 92 des concessionnaires Chrysler et venez profiter d'aubaines incroyables!

L'AUTOBEAUCOUP
1000 $ DE REMISE EN ARGENT PLUS →
■ 100 $ DE REMISE sur siège intégré pour enfant
■ 150 $ DE REMISE sur Quad-command (baquets intermédiaires)
■ 500 $ DE REMISE sur garniture en cuir
■ 250 $ DE REMISE sur système auxiliaire de climatisation et de chauffage à l'arrière
■ 250 $ DE REMISE sur freins antiblocage
Prix du Canada pour l'excellence en affaires

DODGE SHADOW/PLYMOUTH SUNDANCE
1500 $ DE REMISE EN ARGENT
ET CLIMATISEUR SANS FRAIS!
ENSEMBLE D'OPTIONS 22D
■ boîte automatique
■ AM/FM stéréo, 4 haut-parleurs
■ essuie-glace à balayage intermittent
■ glaces teintées
■ des centaines de dollars de moins que la Cavalier VL

DODGE/PLYMOUTH COLT 200
1250 $ DE REMISE EN ARGENT
■ boîte manuelle à 5 vitesses
■ traction avant
■ direction à crémaillère
■ moteur de 1,5 litre, 12 soupapes
■ 7,9 L/100 km (36 m/g) en ville
■ 6,0 L/100 km (47 m/g) sur l'autoroute

DODGE SPIRIT/PLYMOUTH ACCLAIM
2000 $ DE REMISE EN ARGENT
ET CLIMATISEUR SANS FRAIS!
ENSEMBLE D'OPTIONS 22E
■ boîte automatique
■ AM/FM stéréo, lecteur de cassette
■ volant à colonne inclinable
■ rétroviseurs à commande électrique, chauffants
■ régulateur de vitesse électronique
■ on vous met au défi de les comparer avec la Corsica ou la Grand AM

Ces offres d'une durée limitée sont en vigueur à compter du 4 septembre 1992. Ces offres sont mutuellement exclusives et ne s'adressent qu'aux particuliers achetant au détail. Les offres s'appliquent uniquement aux véhicules en stock chez les concessionnaires. Ces offres annulent et remplacent toutes les autres offres et ne peuvent être combinées à ces dernières. Détails chez le concessionnaire.

Dodge Camions Dodge CHRYSLER
L'AVANTAGE CHRYSLER
Plymouth Camions Dodge CHRYSLER

CHEZ LES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DODGE PLYMOUTH DE VOTRE RÉGION

DÉPÊCHES

L'AFFAIRE DE L'ANNÉE!



550$*/mois.

BMW 525i:
la voiture des gens d'affaires actifs.

Offre valable jusqu'au 31 octobre 1992.

*Offre basée sur les BMW 525i 1992 avec transmission automatique, intérieur en cuir et gamme de caractéristiques standard. Taux de location valable chez les concessionnaires participants. Basé sur acompte de 10 000 $ et bail de 42 mois avec rachat en option et approbation de crédit. Une caution sera requise. Enregistrement, transport, préparation et taxes en sus.

LE PLAISIR DE CONDUIRE.

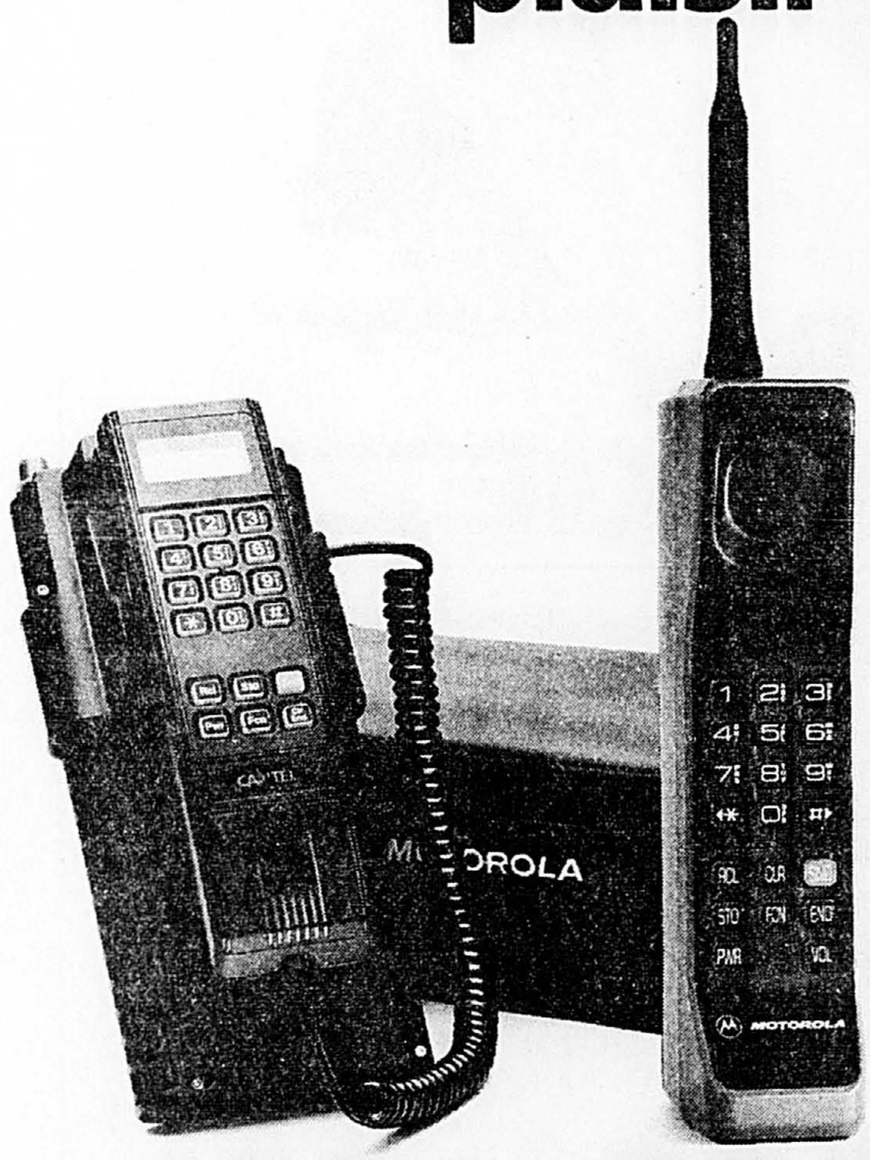
AUTOMOBILES CANBEC
4090, Jean-Talon Ouest
MONTREAL (Québec)
(514) 731-7871

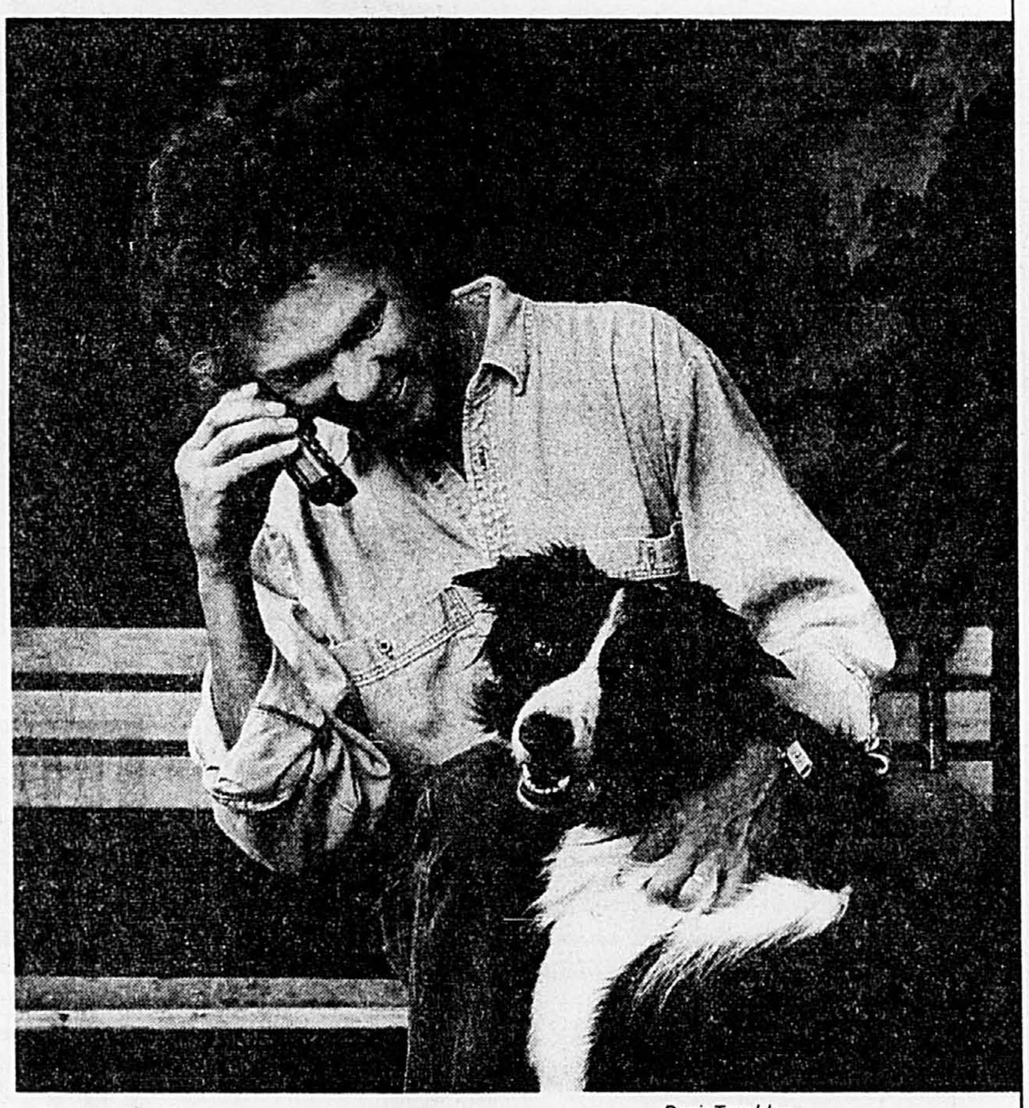
BOULEVARD ST-MARTIN
1430, boul. Saint-Martin Ouest
LAVAL (Québec)
(514) 667-4343

LE CENTRE BMW KIRKLAND
16710, autoroute Transcanadienne
KIRKLAND (Québec)
(514) 695-6662

PARK AVENUE BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
BROSSARD (Québec)
(514) 445-4555

Vous pouvez enfin vous permettre de confondre plaisir et affaires.





Denis Tremblay.
Samedi, 10 h 40. Comme d'habitude, Denis prend le temps de promener Max. Il sait qu'un ami de longue date est de passage en ville. Un appel et rendez-vous qu'il ne ratera pas. Coût : 0 $.

199 $ 299 $ COÛT D'APPEL 0 $

Offrez-vous enfin l'outil de communication le plus profitable pour vos affaires. Et profitez-en gratuitement durant vos heures de loisir. Pour seulement 199 $, vous pouvez équiper votre voiture d'un nouveau téléphone cellulaire ou vous offrir un modèle transportable. Et vous avez le choix parmi des marques bien connues comme Motorola, Audiovox, DiamondTel, Ericsson et bien d'autres. Pour bénéficier de cette offre très spéciale, vous n'avez qu'à souscrire au programme «J'ai tout mon temps»MC de Cantel.

PROGRAMME J'AI TOUT MON TEMPS

Le nouveau programme «J'ai tout mon temps», vous permet de parler gratuitement et autant que vous le désirez les soirs et les fins de semaine* jusqu'au 31 décembre 1992. Après cette date, chaque minute d'antenne durant ces mêmes périodes ne vous coûtera que dix cents au lieu du tarif d'heures de pointe de cinquante-cinq cents de cette promotion.

Alors que ce soit pour le plaisir ou le travail, profitez-en! Vous avez tout votre temps, les soirs et les fins de semaine, quand vous avez les bonnes connexions. Avec Cantel, le chef de file en matière de cellulaire au Québec.

Rendez-vous donc sans tarder chez votre détaillant Rogers Centre de service Cantel.

CANTEL®
LE POUVOIR DU RÉSEAUMC

*Des prix spéciaux sur les téléphones sont offerts aux nouveaux clients qui optent pour une entente à période fixe de 36 mois à 39,95 $ par mois selon le programme «J'ai tout mon temps». Le temps d'antenne gratuit couvre la période du lundi au vendredi de 20 h à 7 h et toute la fin de semaine à compter de la mise en service jusqu'au 31 décembre 1992. Ces périodes peuvent être modifiées. Le programme «J'ai tout mon temps» est également disponible, à raison de 39,95 $ par mois, sans l'achat d'un téléphone. Certaines conditions s'appliquent. Une approbation de crédit est nécessaire. Les taxes, les frais d'accès au système et de mise en service sont en sus. Cette offre est assujettie à l'approbation de l'organisme de réglementation et est bonne pour une période limitée. Certains frais d'installation peuvent s'appliquer.

ROGERS
CENTRES DE SERVICE CANTEL

Montréal
770 rue Notre Dame ouest
875-9512

Montréal
5954 boulevard Métropolitain est
257-8826

Laval
3364 boulevard St-Martin ouest
682-2640

St-Laurent
6315 Côte de Liesse
738-3833

AFRIQUE DU SUD
Obstacles au sommet

■ La libération de trois prisonniers considérés comme «politiques» par le Congrès national africain (ANC) demeurait hier l'obstacle principal à la tenue d'un prochain sommet entre le président sud-africain Frederik de Klerk et celui de l'ANC Nelson Mandela, a-t-on indiqué hier soir de source gouvernementale à Prétoria. La question fera l'objet de nouvelles discussions ce matin entre le ministre des Affaires constitutionnelles Roelf Meyer et le secrétaire général de l'ANC Cyril Ramaphosa — seul canal officiellement ouvert entre les deux parties, a-t-on précisé de même source.

THAÏLANDE
Premier ministre

■ Le chef du Parti démocrate, M. Chuan Leekpai, a été nommé hier premier ministre en Thaïlande, où son accession au pouvoir marque le retour à un système démocratique dans ce pays en plein développement économique. M. Chuan, 54 ans, a été officiellement placé à la tête du gouvernement par décret royal, 10 jours après les élections à l'issue desquelles son parti et d'autres formations pro-démocratiques sont arrivés en tête du scrutin. Sa nomination par le roi Bhumibol Adulyadej ouvre la voie à un retour à la normale après 19 mois de régime d'exception qui ont commencé, au début de l'an dernier, avec un coup d'État militaire au cours duquel le gouvernement élu de M. Chatichai Choonhavan avait été renversé.

ALLEMAGNE
Siège permanent?

■ L'Allemagne a clairement indiqué hier qu'elle ne prendrait «pas l'initiative» de demander un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU, tout en soulignant que si un changement était envisagé dans sa composition, elle ferait aussitôt connaître sa position. Notant qu'un débat sur la réforme du Conseil de sécurité est en cours, M. Klaus Kinkel, ministre allemand des Affaires étrangères, a déclaré à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU : «Nous ne prendrons pas l'initiative à ce sujet, mais si un changement dans la composition du Conseil est effectivement envisagé, nous ferons connaître nos voeux en ce qui concerne un siège permanent».

BRÉSIL
Destitution

■ La Cour suprême fédérale du Brésil (STF) doit décider si le vote à la Chambre des députés pour l'ouverture d'une procédure de destitution du président Fernando Collor de Mello, accusé de corruption et forfaiture, sera public comme l'a établi le président de la Chambre, ou secret comme le veut le chef de l'État. Pour la première fois dans l'histoire de la Cour suprême, la séance sera retransmise en direct sur toutes les chaines de télévisions et radios du pays «afin d'éviter le tumulte dans le tribunal qui ne comprend que 180 places», a déclaré le président de la Cour, M. Sydney Sanches.

VIETNAM
Président

■ Le numéro deux du Parti communiste vietnamien et chef de file des conservateurs, le général Le Duc Anh, a été élu hier président du Vietnam par l'assemblée nationale, confirmant le choix de Hanoï d'un régime fort pour accompagner les réformes économiques. Candidat unique, l'ancien ministre de la Défense agé de 72 ans a été désigné à l'unanimité, a-t-on appris de source officielle. Vétéran des luttes anti-française et anti-américaine, ce communiste à l'ancienne est chargé des questions de sécurité, de l'armée et des relations avec l'étranger au sein du bureau politique dont il est devenu numéro deux il y a un peu plus d'an an, derrière le secrétaire général Do Muoi.

IRAK
Armes chimiques

■ L'Irak a pu dissimuler des munitions chimiques pour les soustraire aux inspections de l'ONU, estiment deux inspecteurs français de l'organisation internationale dans le dernier numéro des Cahiers de Mars, la revue de l'association des amis de l'École supérieure de guerre. Le lieutenant-colonel Alain Jacquemet et le commandant Patrick Dewez, tirant les enseignements de deux missions effectuées en août et en octobre-novembre 1991 en Irak, déclarent que «de nombreux indices laissent penser que des munitions ont pu être dissimulées pour être soustraites aux inspections».

VENEZUELA
Syndicalisme

■ Le président de la Confédération des travailleurs du Venezuela (CTV), premier syndicat du pays, Antonio Rios, a été grièvement blessé par balles hier dans le centre de Caracas, selon la radio vénézuélienne. La police a arrêté deux personnes, indique-t-on de même source. L'attentat s'est produit non loin du siège de la CTV dans le quartier Los Caobos dans le centre de la capitale. M. Rios a été transporté dans un dispensaire de la Croix-Rouge ou il est actuellement opéré, selon Radio Rumbos.

SEARS

VOUS EN AVEZ POUR VOTRE ARGENT...ET PLUS



SAMEDI LE 26 SEPTEMBRE 1992 SEULEMENT!
OFFRES SPÉCIALES À NE PAS MANQUER!

RABAIS 15%
Tous les aspirateurs Kwik Sweep fin de série. Profitez de l'offre!

RABAIS 15%
Tous les combinés audio portatifs. Un achat sûr! Fin de série.

RABAIS 15%
Tous les claviers fin de série. Soyez dans la note!

RABAIS 10%
Tous les appareils photo fin de série. Souriez!

RABAIS 25%
Tous les accessoires audio et vidéo fin de série.

39,99 Ch.
Répondeur Telemax à commande à distance et enregistrement dans les 2 sens. No 16123.
Téléphone Telemax. No 16502.
Ch.....**29,99$**
Cassettes vidéo Goldstar VHS T120. Paq. de 2.....**4,77$**

1,99 Paq. de 8
Torchons. Paquet de 8. Format 12 X 12". No 98466.
99¢ Ch.
Tasses à café. En porcelaine. Choix de motifs. 10 oz. No 15070.



14,99 Ch.
Achat spécial! Miroirs à cadre en mylar ton laiton. No 75008.

14,99 Ch. Sears ord. 31,99$
Chemisier à col en dentelle pour femmes. Polyester facile d'entretien. Tailles 8-16.

PRIME L'AIR DU TEMPS
Avec tout achat de 40$ de fragrance L'Air Du Temps, recevez sans frais un mini parfum de luxe 3 mL (valeur de 40$*).
*Valeur basée sur le prix courant du mL chez Sears. Limite de 1 prime par client, dans la limite des stocks disponibles. La prime doit accompagner tout retour de marchandise.

9,99 Ch. Sears ord. 24,99$
Pantalon en sergé de coton pour garçons. Marine ou Tan. Tailles 12-16.

12,99 Ens.
Ens. 2 pièces en tricot pour filles. Polyester-coton. Tailles 4-6X.

9,99 Ch. Sears ord. 21,99$
Pull à motif jacquard pour filles. Acrylique facile d'entretien. P, M, G.

6,99 Ch. Sears ord. 24,99$
Maillots pour garçons. Manches longues. En coton. Tailles P-TG.

RABAIS 30%
Activêtements de marques réputées pour hommes. Choix de marques telles Reebok[MD], Spalding[MD] et Brooks[MD].
Le choix peut varier d'un magasin à l'autre

14,99 Ch. cardigan ou pantalon. Ord. 25$
Rabais 40%. Cardigans en acrylique pour femmes, pantalons polyester acrylique avec ceinture.
Pour ces articles, prix en vigueur jusqu'au 10 octobre 1992.

RABAIS 30-50%
Sélection de robes d'automne pour femmes. Ord. 70-80. Ch. **34,99$-55,99$**

RABAIS 30%
Sélection de pantalons habillés Jessica[MD]. Tailles 8-18.

24,99 Ch.
Chemisier Jessica[MD] en soie. Confortable et facile d'entretien. 8-16.
Pour ces articles, prix en vigueur jusqu'au 10 octobre 1992.

16,99 Ch.
Sacs à main en pièces de cuir. Cuir et suède. Choix de modèles.
Pour ces articles, prix en vigueur jusqu'au 10 octobre 1992.

12,99 Ens.
Ens. molletonnés pour bébés. Avec imprimé. Tailles 20, 26, 32 lb.

12,99 Ens. 2 pièces
Tenue en jersey pour bébés. Grand appliqué à l'avant. Tailles 20-32 lb.

ENS. MOLLETONNÉ 2 PIÈCES POUR TOUT-PETITS
13,99 Ens.
Ens. comprenant animal amovible à l'avant et pantalon fourreau. 2, 3, 3X.

9,99 Ch.
Liquidation de hauts et pantalons choisis à motif Mickey© et Fido Dido©. Pour enfants, tailles P, M, G
©1992 The Walt Disney Company
©1992 Fido Dido Inc.

ACTIVÊTEMENTS À AGENCER

RABAIS 40%

Confectionnés en tissu de polyester et coton, ces vêtements molletonnés ou de jersey sont conçus pour la détente. Choix de 3 hauts, pantalons fuseaux. Tailles P-TG. Ord. 19,99$-29,99$. Ch.....**11,99$-17,99$**

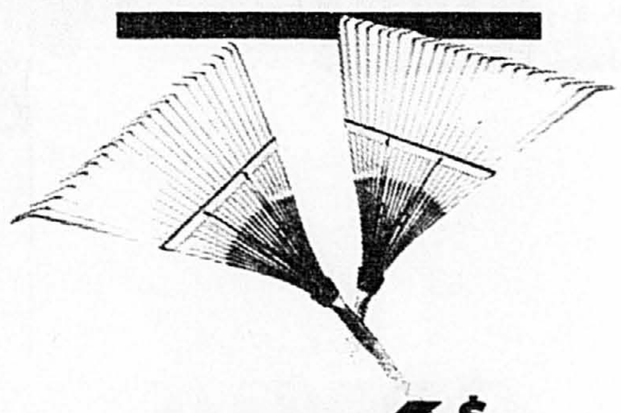


89,99 Ch.
Système de jeu vidéo portatif Game Boy[MC]. No 59200.

RABAIS 15%
Toutes les cassettes vidéo Nintendo[MD] 8 bits à prix courants en stock.

7,99 Le jeu Sears ord. 19,89$
Rabais 11$. Jeu de douilles CRAFTSMAN[MD] 9 pièces 3/8". Métriques/standard.

4,77 Ch.
Après remise par la poste de 2$ du fabricant à l'achat de 2
Antigel Prestone. Bidon de 4 L.
Sears ord. 8,99$. Le bidon.....**5,77$**



RABAIS 6$
Râteau à feuilles CRAFTSMAN[MD] garanti à vie*. No 50459.
Sears ord. 12,99$. Ch.....**6,99$**
*Détails de la garantie en magasin
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears

RELEVEZ LE DÉFI VIDÉO 125
...le Canada vu par nous tous



Détails et coupons d'inscription disponibles au rayon de l'électronique des magasins Sears.
Date limite pour relever le Défi: le 30 septembre 1992

"Incroyable"

PRIX EN VIGUEUR LES VENDREDI ET SAMEDI 25 et 26 SEPTEMBRE 1992 SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT **SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA** **LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA** **LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN**

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal: Anjou:** 353-7770, **Brossard:** 465-1000, **LaSalle:** 364-7310, **Laval:** 682-1200, **Repentigny:** 582-5532, **St-Bruno:** 441-6603, **Ste-Marthe-sur-le-Lac:** 491-5000, **Ville St-Laurent:** 335-7770. **Région de Québec: Québec:** 529-9861, **Lévis:** 833-4711, **Ste-Foy:** 658-2121. **En province: Alma:** 662-2222, **Arthabaska:** 357-4000, **Chicoutimi:** 549-8240, **Drummondville:** 478-1381, **Granby:** 375-5770, **St-Jean:** 349-2651, **St-Jérôme:** 432-2110, **Sherbrooke:** 563-9440, **Sorel:** 746-2508, **Trois-Rivières:** 379-5444, **St-Georges de Beauce:** 228-2222. Copyright Canada, 1992, Sears Canada Inc.
Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

L'appétit vient en dressant la table.

Quoi de plus normal quand on regarde les motifs et la finesse des couverts. Autant de goût donne de l'appétit. Et à des prix comme ceux-là, c'est un vrai festin.



28 $
16 pièces.

NOSTALGI. Service de couverts 16 pièces pour 4 en acier inoxydable 28 $.

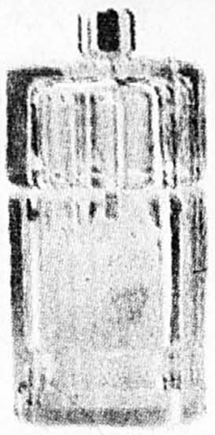
KAPITAL. Ens. de bol à salade en bois avec contenant pour huile et vinaigre 34 $.



34 $

39 $
20 pièces.

PARI. Moulin à poivre et à sel en acrylique 9,95 $ les 2.



WILLOW. Service 20 pièces en grès émaillé 39 $.



TEST. Verre à bière 7 $ les 6.



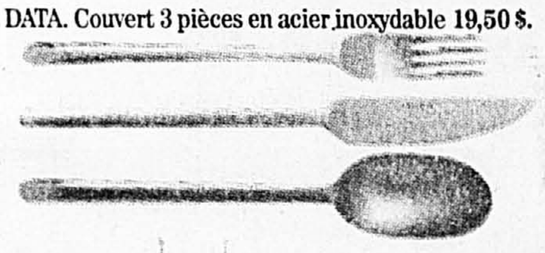
7 $
6 pièces.



12 $
12 pièces.

LORRY. Verre à vin de 6½ on. 12 $ les 12.

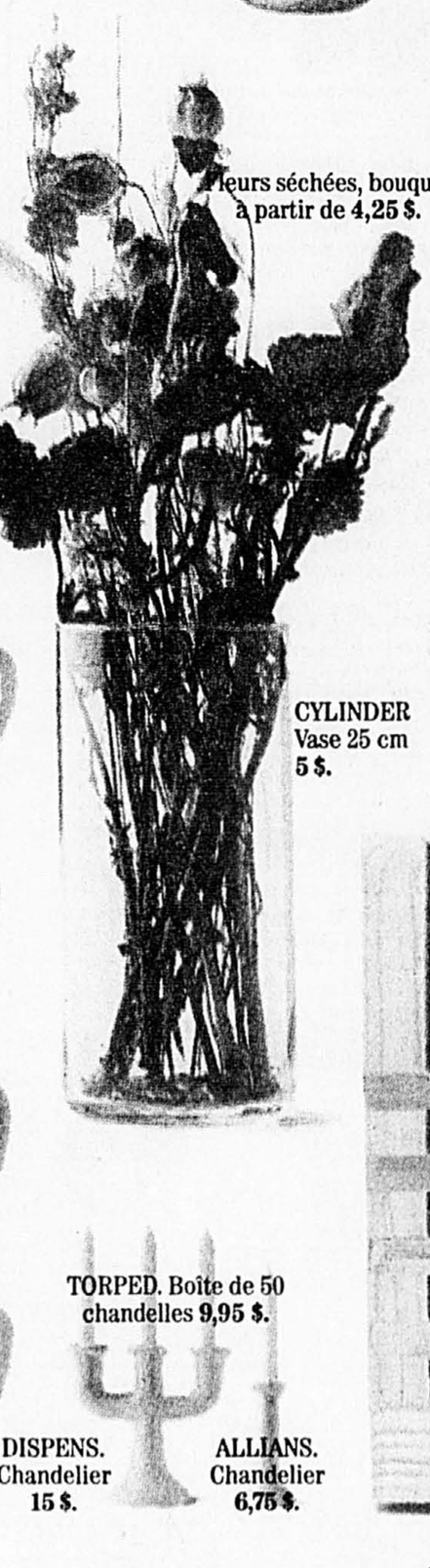
DATA. Couvert 3 pièces en acier inoxydable 19,50 $.



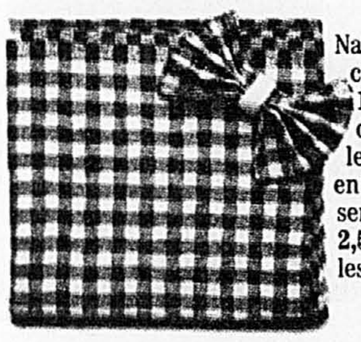




MINERAL. Service à dîner rouge foncé, bleu ou vert, pour 6 incluant 2 plats de service 64 $.



Fleurs séchées, bouquet à partir de 4,25 $.



Nappe 100 % coton à partir de 12 $. Serviettes de table 7,25 $ les 4. Anneaux en bois pour serviette 2,50 $ les 4.

9 50 $
18 pièces.

Verres 3 formats, 6 de chaque 9,50 $ les 18.

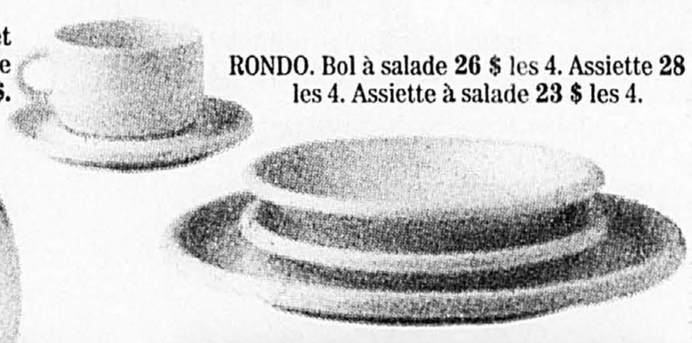




ALEXANDER. Verre à vin 7,95 $ les 4.

RONDO. Ens. de 4 tasses et soucoupes en porcelaine feldspathique 28 $.

RONDO. Bol à salade 26 $ les 4. Assiette 28 $ les 4. Assiette à salade 23 $ les 4.

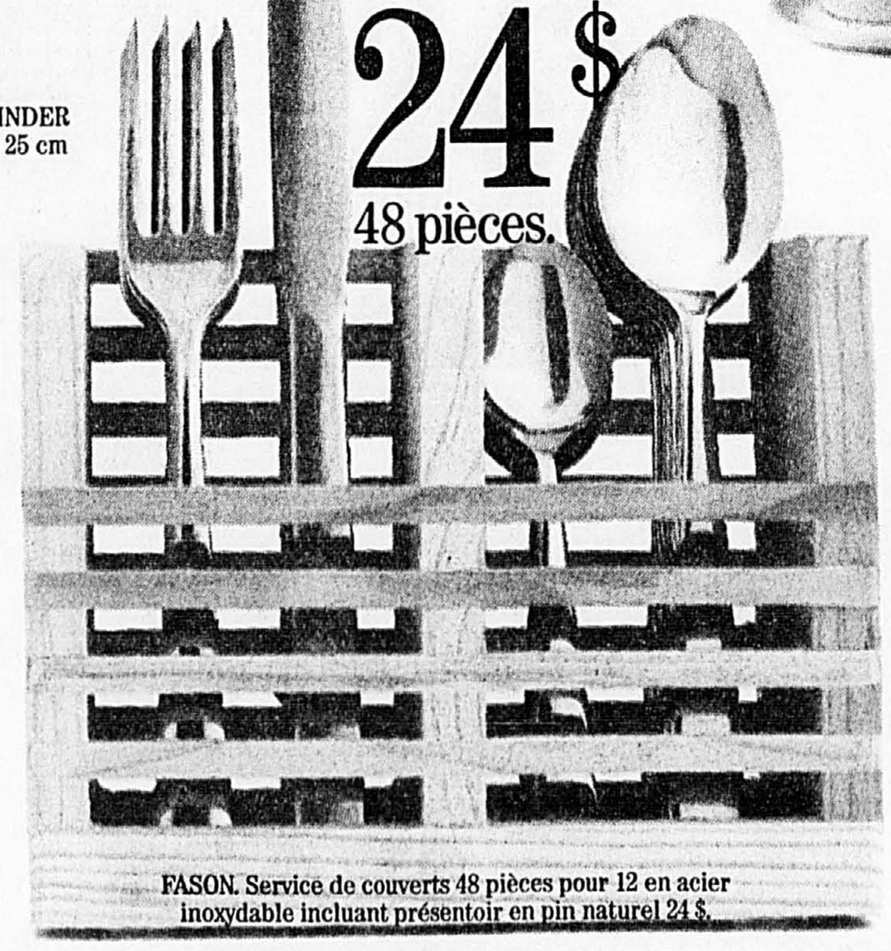


9 95 $
8 pièces.

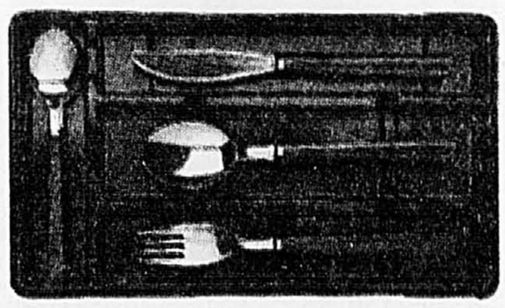
SPURT. Tasse en grès 9,95 $ les 8.

CYLINDER Vase 25 cm 5 $.

24 $
48 pièces.



FASON. Service de couverts 48 pièces pour 12 en acier inoxydable incluant présentoir en pin naturel 24 $.



FIESTA. Couverts 16 pièces en acier inoxydable 9,50 $ incluant un plateau de rangement en plastique.



9 50 $

PONDUS. Plat à dessert en verre 9,50 $ l'ens. de 4.

TORPED. Boîte de 50 chandelles 9,95 $.

DISPENS. Chandelier 15 $.

ALLIANS. Chandelier 6,75 $.

IKEA®

© Inter IKEA Systems B.V. 1992